



Fédération du Commerce
et de la Distribution



Conjoncture : Filière alimentaire

Mai 2026

Contact : Isabelle Senand
Directrice des Etudes
isenand@fcd.fr

Les faits marquants en France début 2026

Prix alimentaires :

Tensions haussières en amont de la filière, en lien avec la flambée du Brent

En amont de la filière, l'indice **IPAMPA**, qui reflète l'évolution des coûts de production des exploitants agricoles a augmenté de 1,1% en T1 2026 par rapport à T1 2025. Les **prix agricoles à la production** (IPPAP) se sont repliés de -0,7% au cours de cette période, tirés vers le bas notamment par les porcins, céréales, pommes de terre... Du côté des cours internationaux des matières premières alimentaires, l'indice FAO est resté globalement stable au cours des quatre premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025, avec notamment une forte baisse pour le lait (-19%), le sucre (-22%) et une forte hausse pour les huiles (+15%). Les **prix de vente industriels** français (agroalimentaires) ont augmenté de +0,7% au cours des trois premiers mois de 2026, après une hausse de 2,8% en moyenne annuelle en 2025. Sur le marché national, les **prix à la consommation alimentaires** ont continué d'augmenter modestement : +1,7% sur 4 mois en 2026, après une hausse de +1,2% en 2025. Les prix des produits frais ont progressé de +1,6%, ceux des produits transformés de +1,7%. La croissance des prix alimentaires reste plus faible en France par rapport à la moyenne de l'UE. A noter: en France, Circana a observé un net tassement de la croissance des prix des PGC en avril 2026 : +0,4% sur un an, contre 1,7% en mars 2026. Un rythme qui reflète le résultat des négociations commerciales 2026 : prise en compte de la baisse des prix de certaines matières premières, préservation du pouvoir d'achat des consommateurs.

Consommation alimentaire à domicile :

En hausse de +0,7% en volume au cours des 3 premiers mois de 2026

Les dépenses alimentaires des ménages pour leur consommation à domicile ont continué de progresser au cours des trois premiers mois de 2026 : +0,7% en volume selon les données de l'INSEE. Elles restent cependant inférieures à leur niveau des trois premiers mois de 2019 (-2%). En termes de produits, les arbitrages continuent de se faire ressentir sur certaines catégories: la consommation de viandes s'est repliée de -2,3% en volume au cours des deux premiers mois de 2026. Les ventes de viande de bœuf piécé ont fortement reculé (-6,4% sur deux mois en 2026), celles d'œufs ont bondi de plus de 5%, celles de viande de porc sont restées dynamiques (+3,5%). Les éléments disponibles sur les fruits et légumes indiquent un tassement de la croissance début 2026 (mauvais mois de mars notamment). Concernant les produits laitiers, la tendance est à une légère hausse de la demande en volume (+0,6% sur 4 mois en 2026). Pour le vin, la baisse se poursuit en GMS, en particulier pour le vin rouge (-4% en volume pour les vins tranquilles sur deux mois en 2026 en GMS). Le marché du **bio** reprend des couleurs : +4% environ en valeur en 2025. En GMS, les ventes ont augmenté de 0,8% sur 4 mois en 2026.

Activité des industries agroalimentaires:

Tassement de la croissance du chiffre d'affaires début 2026...

Baisse des volumes de production

Le **chiffre d'affaires des IAA françaises** (hors boissons et tabac) es resté stable en début d'année 2026, après une hausse de 3% en 2025. Du côté de la **production en volume**, la tendance est à la contraction, avec une baisse de -1,8% au cours des trois premiers mois de l'année 2026, après une baisse de -0,6% en 2025. L'indicateur **d'opinion des chefs d'entreprises** dans les IAA s'est redressé en avril 2026 de 3 points par rapport à mars 2026. A 97,5 points, il reste sous son niveau de longue période (100). Concernant l'**emploi salarié**, les données de l'INSEE indiquent une hausse en T4 2025 : +0,2% entre T3 et T4 2025, à 649.400 salariés. Le **taux de marge dans les IAA** (EBE/ VA) se redresse en T4 2025. A 37,2%, il demeure ainsi supérieur à sa moyenne 2010-2025. En revanche, il a atteint un point bas dans le commerce (25,5%). Le **solde commercial** des échanges de produits agricoles et agroalimentaires s'était fortement contracté en 2025, en moyenne annuelle. Les données sur les deux premiers mois de l'année indiquent une petite amélioration (le solde est positif, sur deux mois en 2026, il était négatif en 2025 au cours des deux premiers mois de l'année). Hors boissons et tabac, le solde des échanges de produits agroalimentaires (produits transformés) reste pour sa part structurellement déficitaire: -12 milliards d'euros en moyenne annuelle en 2025, et -1,8 milliard d'euros au cours des deux premiers mois de 2026.

La restauration hors foyer (commerciale + collective) faiblit

L'activité en volume de la **restauration hors foyer en France (commerciale et collective)** a fini par se stabiliser en volume au cours des deux premiers mois de 2026 (-0,1%), après une hausse de +2,4% en moyenne annuelle en 2025. En valeur, le chiffre d'affaires a augmenté de +3% début 2026, après +4,5% en moyenne annuelle en 2025.

Le secteur de la restauration rapide a résisté, avec une hausse de son chiffre d'affaires de +5% en valeur sur deux mois en 2026, après +6,5% en 2025. Du coté de la restauration traditionnelle, la croissance s'est légèrement tassée : +3% en valeur après +3,6% en 2025. Concernant la restauration collective sous contrat, le début d'année 2026 a été marqué par la stabilité de l'activité en valeur, après une hausse de 5% en 2025.

A noter, le secteur de la restauration compte deux fois plus de défaillances d'établissements qu'il y en avait début 2022, selon Altares, mais ce nombre se stabilise par rapport au 1er trimestre 2025 (2 101 ; -0,4%). Un léger mieux lié à la restauration à table (1 071 ; -2,5%), tandis que la restauration rapide se dégrade légèrement (952 ; +2,4%). La situation reste compliquée pour les débits de boissons (373 ; +6,6%).

La conjoncture dans la filière alimentaire :

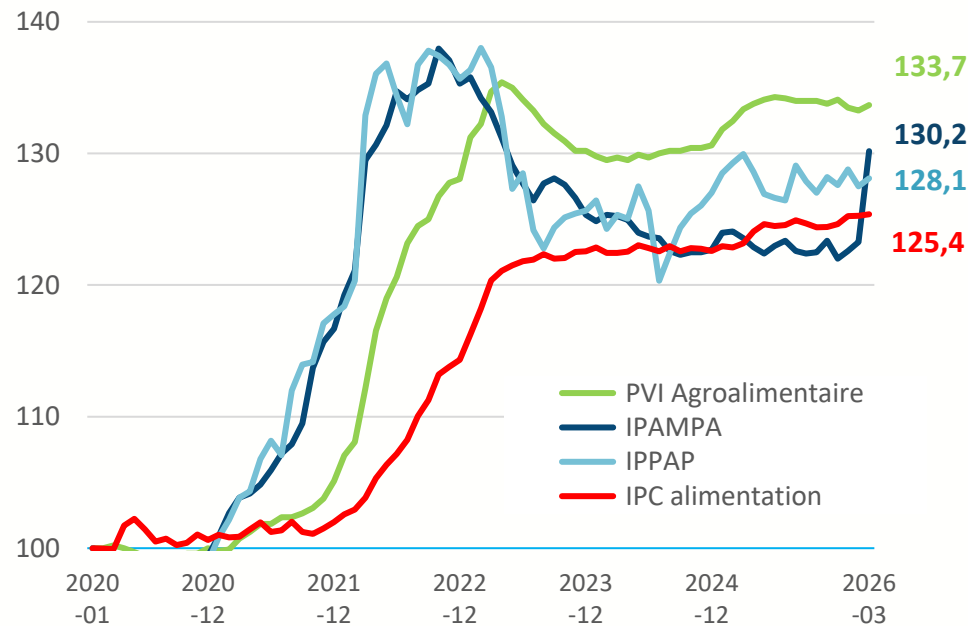
Prix dans la filière alimentaire : tensions haussières en amont (IPAMPA)

Consommation alimentaire des ménages : en hausse en T1 2016

Les prix dans la filière alimentaire : les prix industries agroalimentaires ont augmenté plus vite que les prix à la consommation entre 2020 et 2026

- ✓ Selon les données de l'INSEE, les prix de vente des industries agroalimentaires ont augmenté de près de 34% depuis 2020.
- ✓ Au cours de cette période (2020-2026), les prix des IAA ont augmenté plus rapidement que l'IPPAP (indice des prix agricoles) et que l'indice des prix à la consommation alimentaire (+25%).

Les prix dans la filière alimentaire
(unité : indice base 100 en 2020) [Source : INSEE]

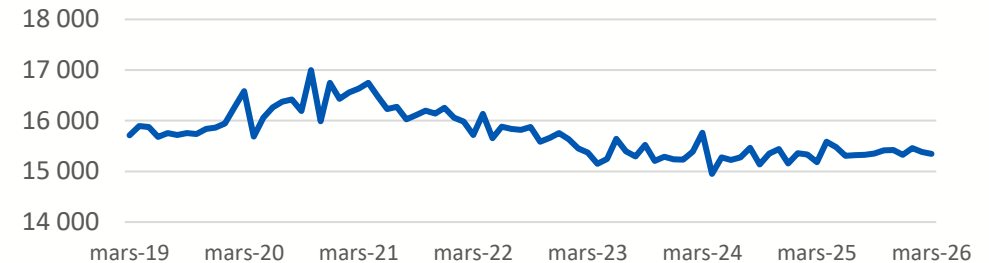


Consommation alimentaire à domicile et en RHF : Une poursuite de la modeste reprise pour la consommation à domicile La RHF stagne début 2026

La consommation alimentaire des ménages (à domicile) a poursuivi son redressement en volume démarré en 2025 (+0,7% en T1 2026 sur un an, mais quasi-stabilité entre T4 202(et T1 2026). Et du côté de la RHF, après le boom de 2022 (+40% en volume), la tendance est au tassement de la croissance (+2,4% en 2024, +2,5% en 2025, et -0,1% en janvier-février 2026).

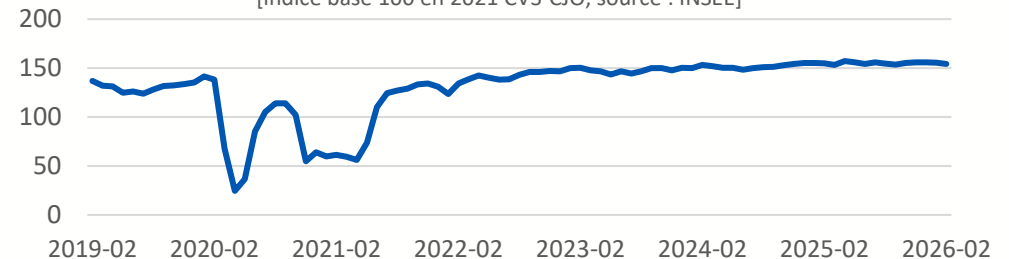
La consommation alimentaire des ménages (à domicile)

[Niveaux en millions € aux prix de l'année précédente chaînés, source: INSEE]



Indice de chiffre d'affaires en volume de la restauration hors foyer (commerciale et collective)

[indice base 100 en 2021 CVS-CJO, source : INSEE]



Sommaire

01 L'activité des industries agroalimentaires

P 5

Chiffre d'affaires	P6
Production	P9
Climat des affaires	P13
Emploi	P16
Taux de marge EBE / VA	P17

02 Les prix dans la filière alimentaire

P 18

Matières premières (monde)	P19
Prix agricoles (Ipampa, Ippap)	P21
Prix de vente industriels	P25
Prix à la consommation	P28

03 La consommation alimentaire

P 35

Consommation alimentaire	P36
Segmentation produits	P40
Focus bio	P46
Focus RHF	P47
Chiffres des panélistes	P51

04 Le commerce extérieur

P 54

Solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires	P55
Solde commercial des produits agroalimentaires	P57

05 A lire : études, enquêtes

P 59

01

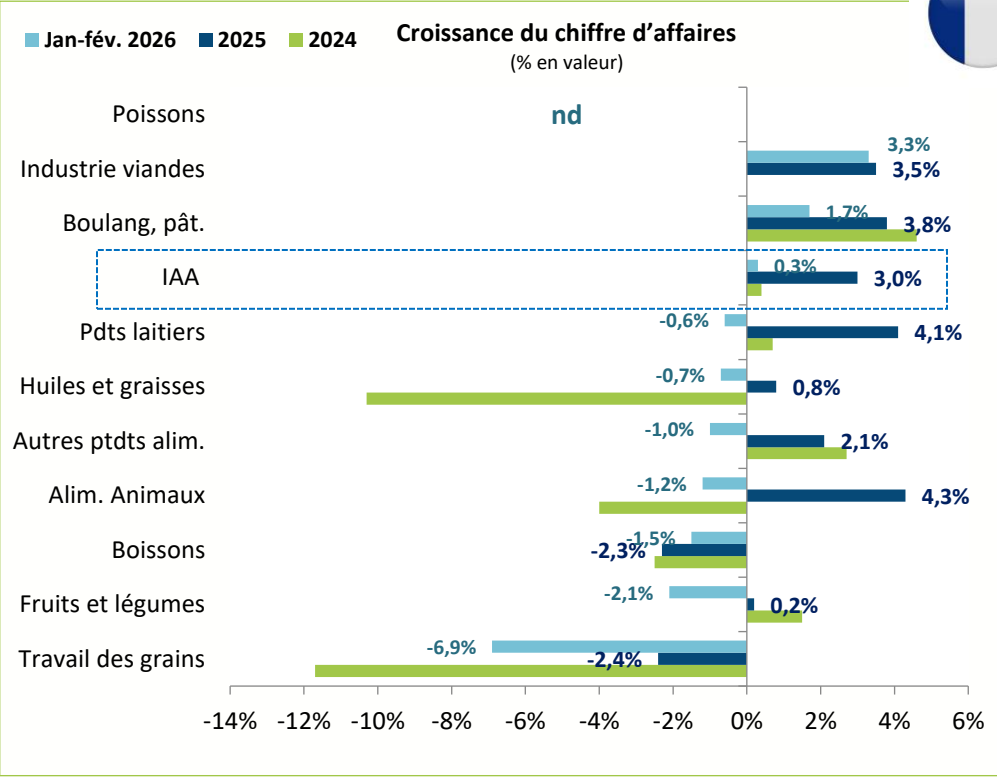
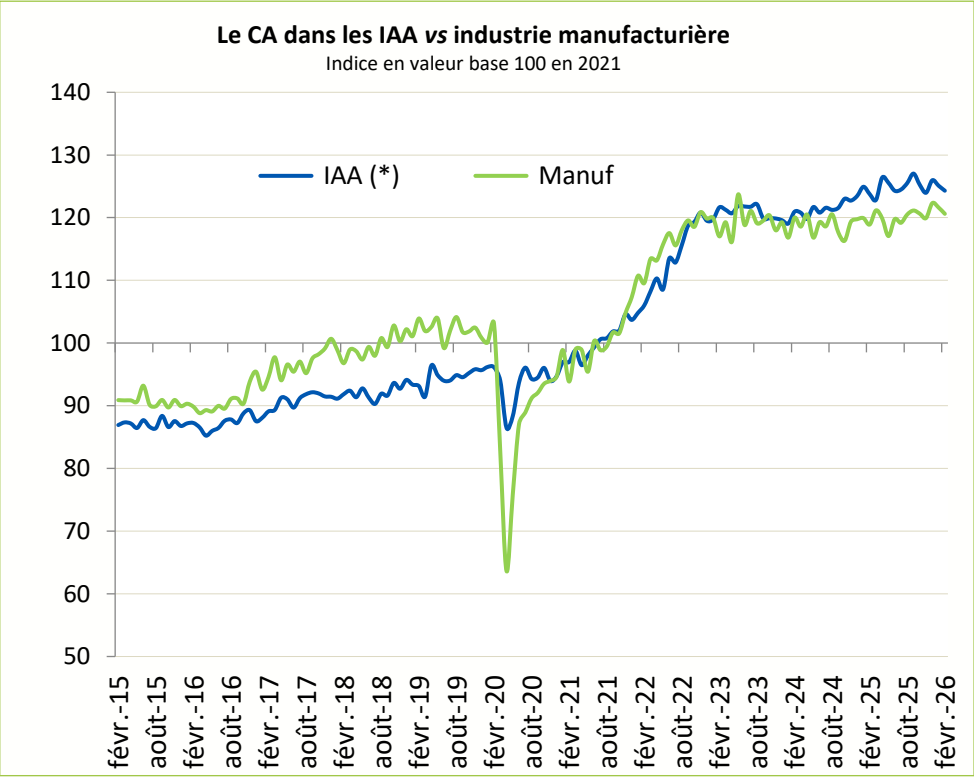
L'activité des industries agroalimentaires

Chiffre d'affaires, production,
opinion des chefs d'entreprise, emploi,
marges

Le chiffre d'affaires dans les IAA (1)

Net tassement de la croissance début 2026

Après une hausse de 3% du chiffre d'affaires des industriels agroalimentaires français en 2025, l'heure est au tassement des ventes (+0,3% au cours des deux premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025). Les évolutions sont toutefois variables selon les secteurs. Ainsi, la tendance reste baissière pour les industriels du travail des grains (-7% sur deux mois en 2026), et pour les fruits et légumes transformés (-2,1%). A l'opposé, le chiffre d'affaires des industriels des viandes a augmenté de plus de 3% début 2026, porté notamment par l'industrie de la viande de boucherie (+5% sur deux mois en 2026, après +4,7% en moyenne annuelle en 2025), viande de volaille (+5,2% début 2026, après +6% en 2025).

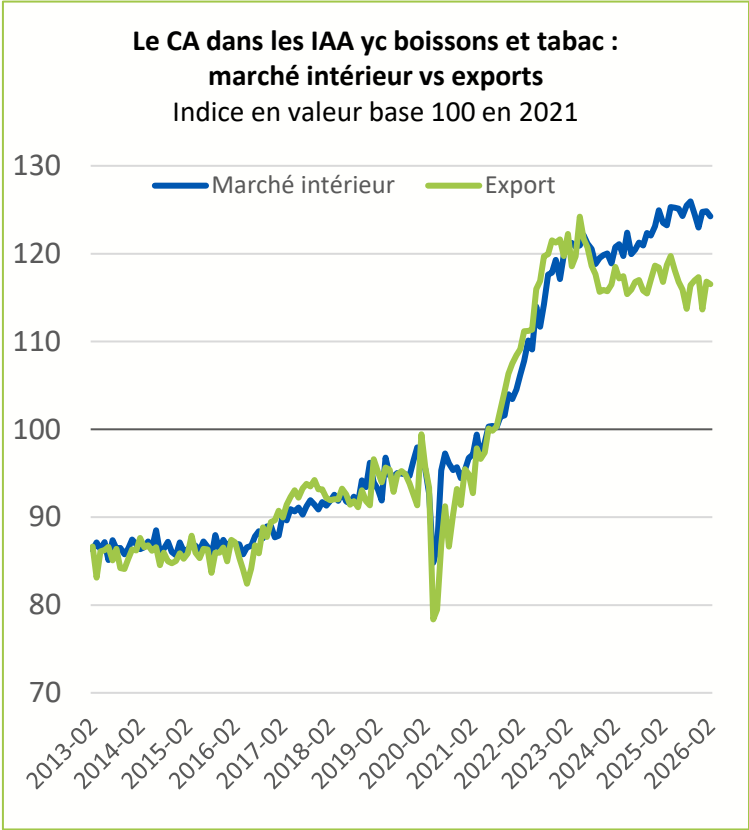


(*) CA hors boissons et tabacs / Indice du CA : marché intérieur et exportations / Source : INSEE

Le chiffre d'affaires dans les IAA (2)

Chiffre d'affaires des IAA (yc boissons et tabac) : le marché intérieur reste plus dynamique que les exportations

Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires (yc compris boissons et tabac) a progressé de 2,3% en 2025, et a quasiment stagné début 2026. Si les ventes sur le marché intérieur ont légèrement progressé au cours des deux premiers mois de 2026 (+0,3%), la tendance est néanmoins à un net tassement (+2,9% en 2025). Les ventes à l'exportation se sont contractées début 2026 (-0,8%) après une quasi-stagnation en 2025.



	CA marché intérieur (*)	CA exports (*)	CA total (*)
2013	2,1%	-0,2%	1,5%
2014	0,4%	0,6%	0,5%
2015	0,0%	0,2%	0,0%
2016	0,3%	0,9%	0,5%
2017	3,4%	7,0%	4,0%
2018	2,1%	-0,5%	1,6%
2019	2,6%	3,3%	2,7%
2020	-1,3%	-4,0%	-2,0%
2021	6,8%	9,9%	7,5%
2022	12,4%	15,6%	13,2%
2023	7,1%	3,0%	6,2%
2024	0,5%	-2,0%	0,1%
2025	2,9%	0,1%	2,3%
Jan-fév. 2026	0,3%	-0,8%	0,1%

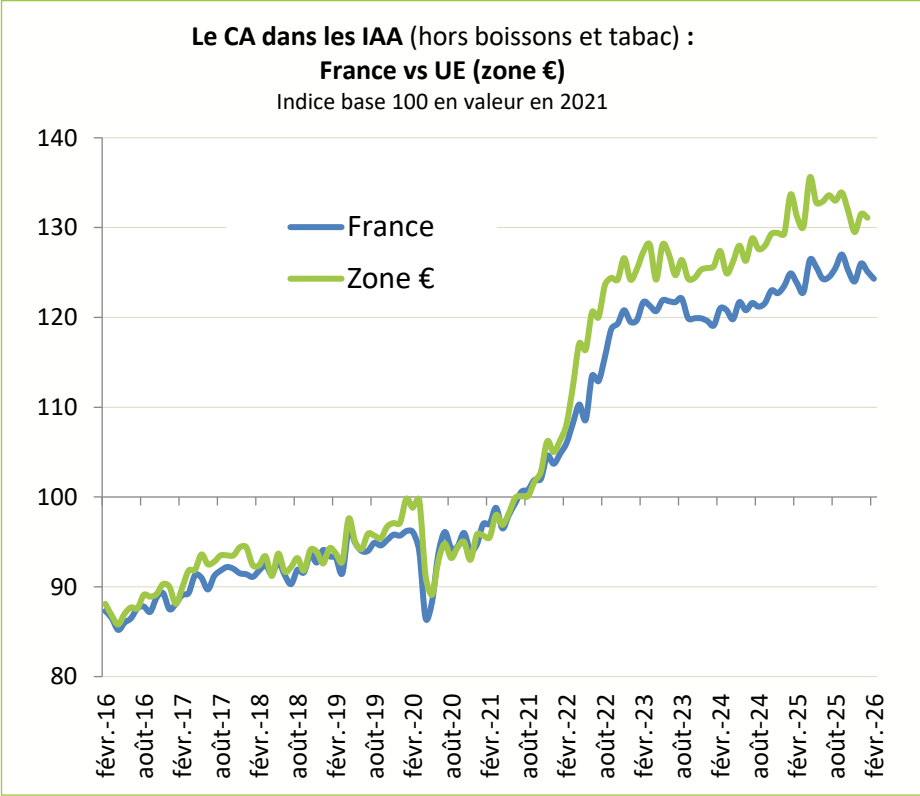
NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale. Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / (*) yc boissons et tabac / Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : INSEE



Le chiffre d'affaires dans les IAA (UE)

Coup de frein à la croissance début 2026

Après l'accélération de la croissance du chiffre d'affaires de l'industrie agroalimentaire observée en Europe en 2025 (+3,8% en valeur dans la zone euro), la tendance a été au repli en début d'année 2026. Ce coup de frein est intervenu dans la plupart des pays membres de l'UE : Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Italie...



	Crois. CA 2023	Crois. CA 2024	Crois. CA 2025	Jan-fév 2026
Pays-Bas	2,0%	1,4%	6,1%	-5,0%
Pologne	7,0%	0,7%	6,6%	1,1%
Allemagne	6,5%	0,6%	4,5%	-1,1%
Danemark	-1,8%	-1,0%	4,3%	-3,8%
Italie	6,6%	0,6%	4,3%	-0,6%
UE (27)	5,8%	1,4%	4,1%	-0,8% *
Zone € (19)	6,1%	1,3%	3,8%	-1,0% *
Irlande	-2,7%	6,4%	0,3%	-9,8%
France	6,7%	0,5%	3,0%	0,3%
Espagne	6,8%	2,9%	1,9%	-1,5%

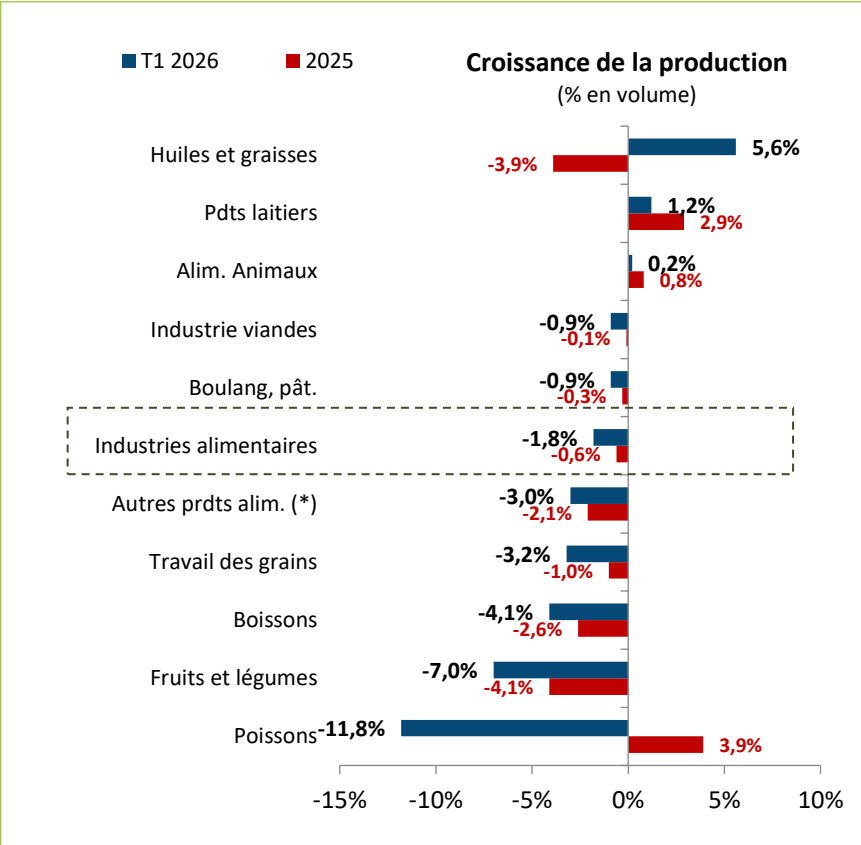
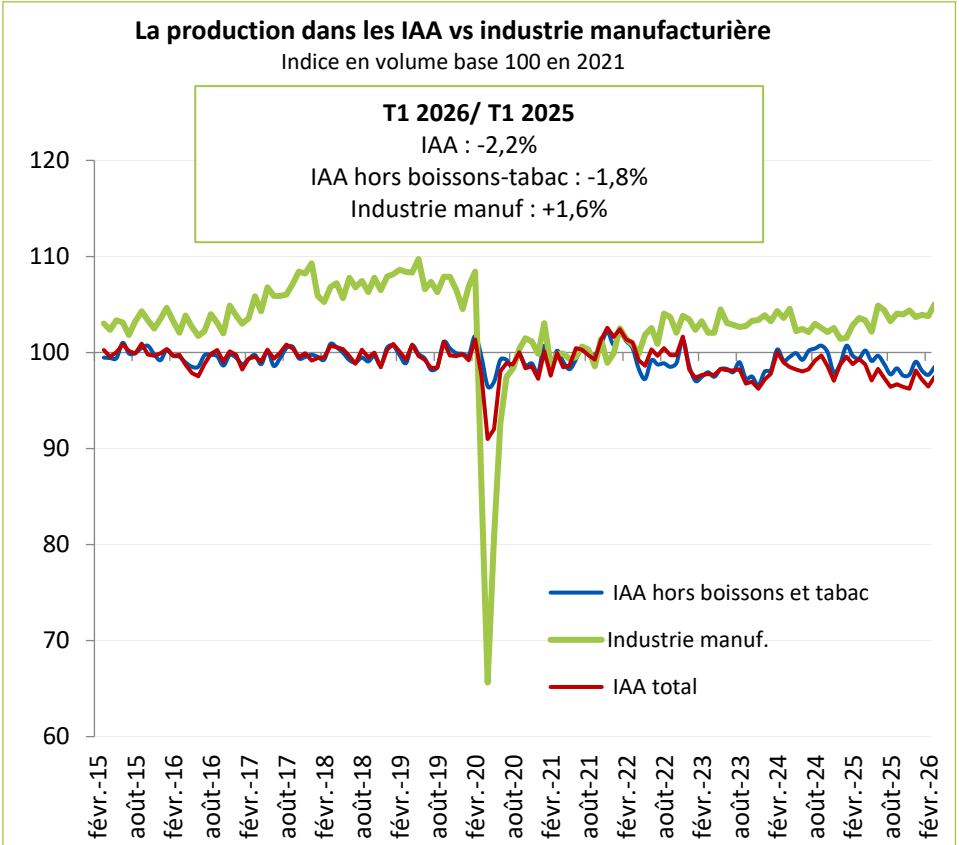
NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale / (*) janvier 2026 / Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat



La production dans les IAA

La production des IAA est en retrait depuis 2025

La production des IAA (hors boissons et tabac) s'est contractée au cours en 2025 (-0,6%), la baisse s'est poursuivie début 206 (-1,8% sur trois mois). En termes de secteurs, la tendance a majoritairement été au recul au cours des trois premiers mois de 2026, à l'exception de l'industrie des huiles et graisses (+5,6%) et les produits laitiers (+1,2%). Pour les autres secteurs, la production a fortement baissé en début d'année dans l'industrie des poissons, l'industrie des fruits et légumes (respectivement -11,8% et -7%).



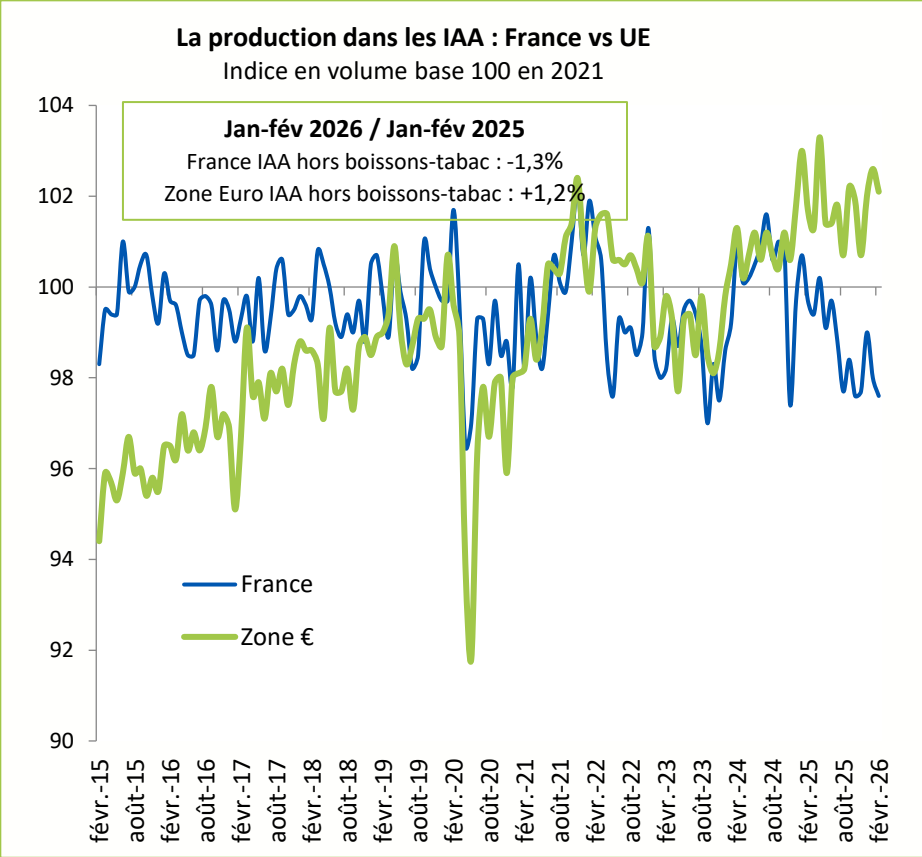
(*) sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques

Source : INSEE - indices CVS-CJO

La production dans les IAA (UE) (1)

Tassement de la croissance de la production dans la zone €

La production des industries agroalimentaires (hors boissons et tabac) en Europe (zone €) a progressé de 0,9% en 2025, contre près de 2% en 2024. Le tassement s’est poursuivi début 2026 (stabilité sur les deux premiers deux mois). Les tendances divergent assez fortement selon les pays. Hors zone €, la Pologne reste relativement dynamique (+2,5% sur deux mois en 2026, alors que la production se replie au Danemark, en France, au Portugal et en Irlande en début d’année 2026.



	2023	2024	2025	Jan-fév 2026
Pologne	1,5%	5,7%	5,9%	2,5%
Danemark	-9,7%	0,7%	4,6%	-1,0%
Pays-Bas	-1,7%	-0,3%	3,2%	0,8%
Portugal	3,8%	1,5%	2,9%	-0,9%
Italie	-1,5%	3,0%	2,3%	0,6%
UE (27)	-1,4%	2,2%	1,4%	0,2%
Zone € (21)	-1,4%	1,9%	0,9%	0,0%
Espagne	-2,5%	1,4%	1,5%	1,1%
Allemagne	-3,3%	0,9%	0,7%	0,9%
France	-1,0%	1,8%	-0,5%	-2,4%
Irlande	1,4%	9,7%	-7,9%	-9,3%

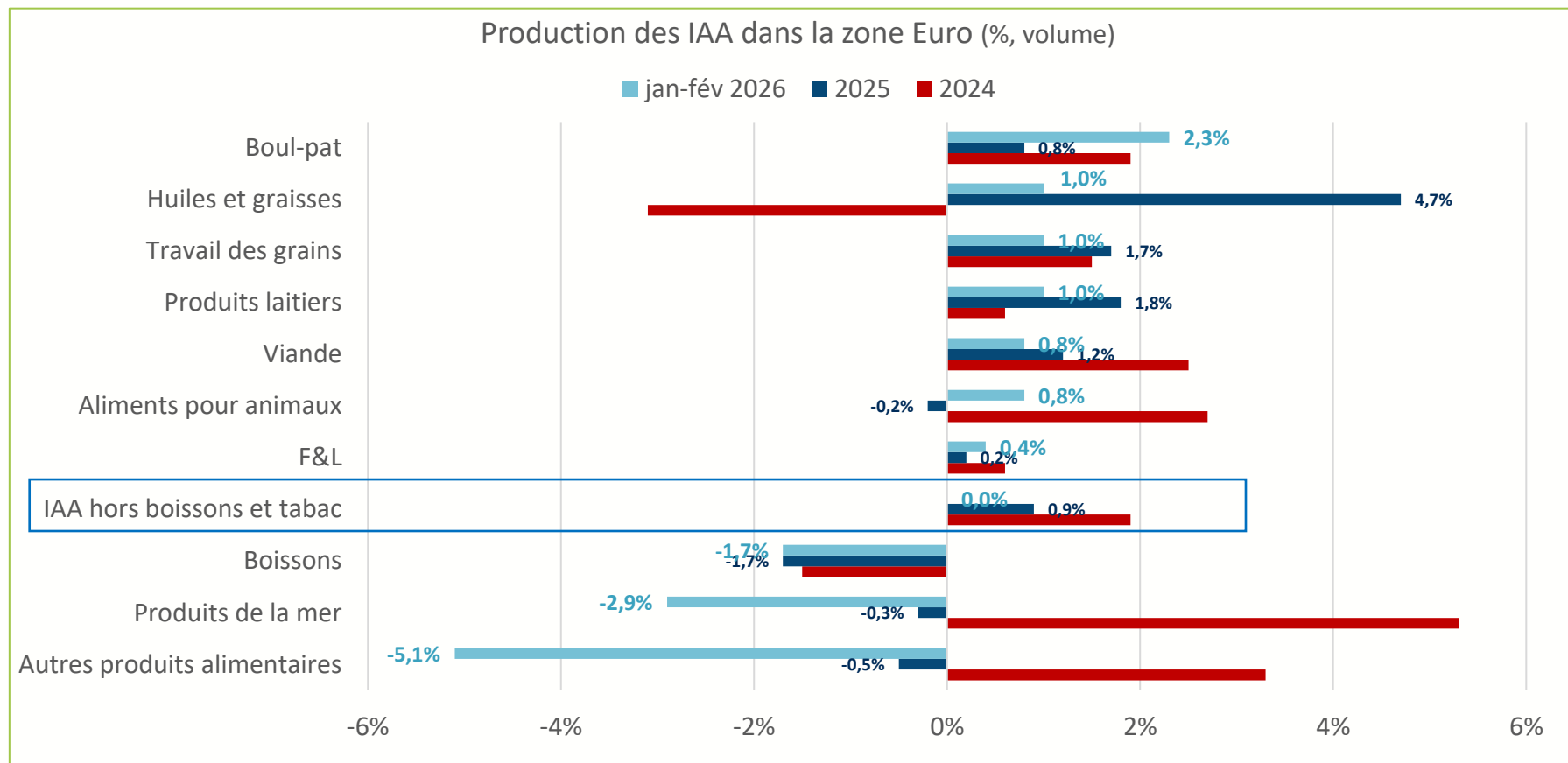


Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

La production dans les IAA (UE) (2)

Tassement de la croissance de la production agroalimentaire

La production des industries agroalimentaires au sein de la zone € a stagné début 2026, après une hausse de moins de 1% en moyenne annuelle en 2025. Parmi les secteurs en recul : les « autres produits alimentaires » (plats cuisinés, babyfood...), les produits de la mer, les boissons. La production de boulangerie-pâtisserie industrielle est en hausse (+2,3% sur deux mois en 2026), celle des huiles et graisses, travail des grains, produits laitiers également, mais la tendance est au ralentissement.



(*) sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques
Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

Production et chiffre d'affaires dans les IAA

les indices

Base 100 = 2010	Indice de production industrie alimen. (*) France	Croissance France	Indice de production industrie alimen. (*) Zone €	Croissance Zone €
2013	101,7	-1,0%	101,4	0,1%
2014	101,5	-0,2%	102,3	0,9%
2015	102,2	0,7%	103,3	1,0%
2016	101,9	-0,3%	104,5	1,2%
2017	102,1	0,2%	105,5	1,0%
2018	102,2	0,1%	106,1	0,6%
2019	102,3	0,1%	107,1	0,9%
2020	101,4	-0,9%	104,9	-2,1%
2021	102,6	1,2%	108,0	3,0%
2022	102,1	-0,5%	108,6	0,6%
2023	101,1	-1,0%	107,1	-1,4%
2024	102,8	1,7%	109,0	1,9%
2025	102,2	-0,6%	110,0	0,9%
Jan-fév 2026	-	-2,3%	-	0,0%

Base 100 = 2010	Indice de CA industrie alimentaire (*) France	Croiss France	Indice de CA industrie alimentaire (*) Zone €	Croiss Zone €
2013	112,1	1,3%	113,6	2,4%
2014	112,4	0,3%	113,0	-0,5%
2015	112,3	-0,1%	112,8	-0,2%
2016	112,5	0,2%	113,8	0,9%
2017	117,0	4,0%	119,5	5,0%
2018	118,8	1,5%	119,7	0,2%
2019	122,1	2,8%	123,4	3,1%
2020	120,9	-1,0%	122,6	-0,7%
2021	129,3	7,0%	128,9	5,2%
2022	146,4	13,2%	153,1	18,7%
2023	156,2	6,7%	162,4	6,1%
2024	156,8	0,4%	164,5	1,3%
2025	161,5	3,0%	170,8	3,8%
Jan-fév 2026	-	0,3%	-	-1,0% (janv.)

Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale

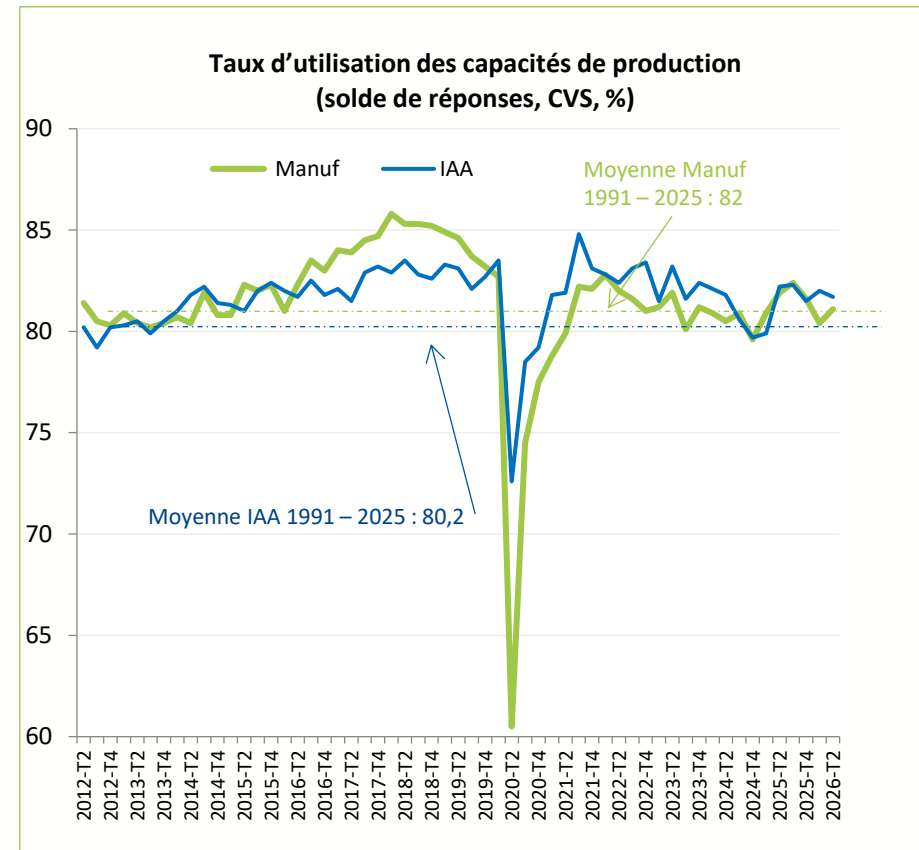
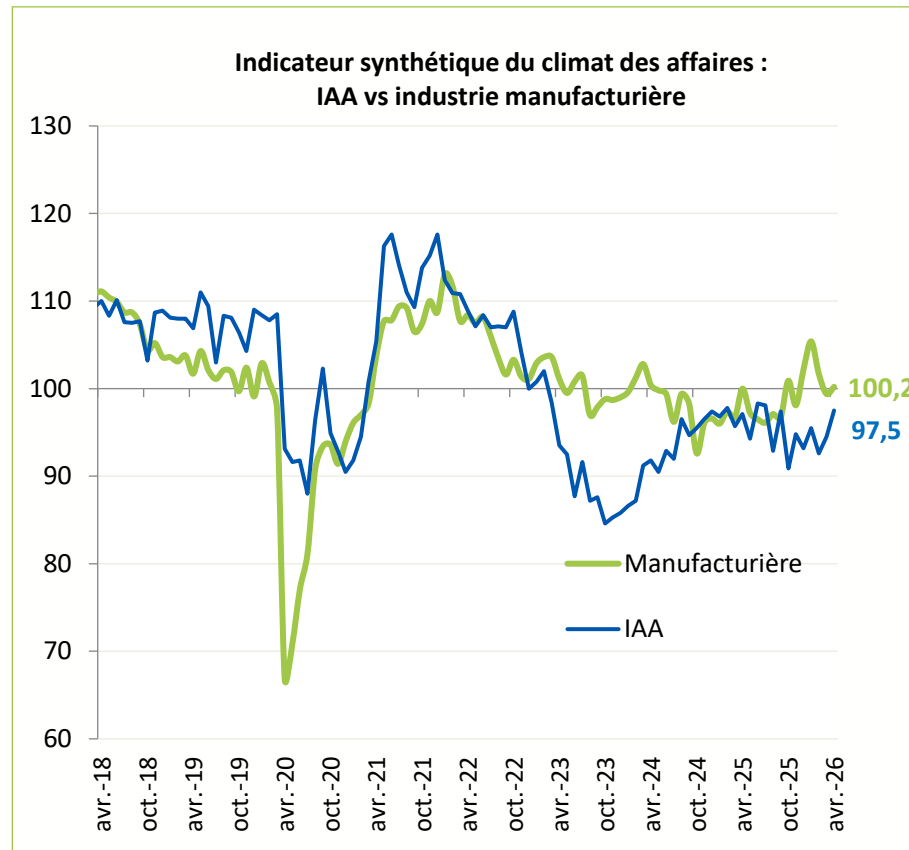
(*) hors boissons et tabac , marché intérieur + export / Source : Eurostat



L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA (1)

Climat des affaires dans les IAA : redressement en avril 2026

En avril 2026, l'indicateur du climat des affaires dans l'agro-alimentaire augmente de nouveau. À 97,5, il se rapproche de sa moyenne de longue période (100) et se situe à son plus haut niveau depuis juillet 2025. Ce rebond provient principalement des soldes d'opinion relatifs à la production passée et aux carnets de commandes globaux.

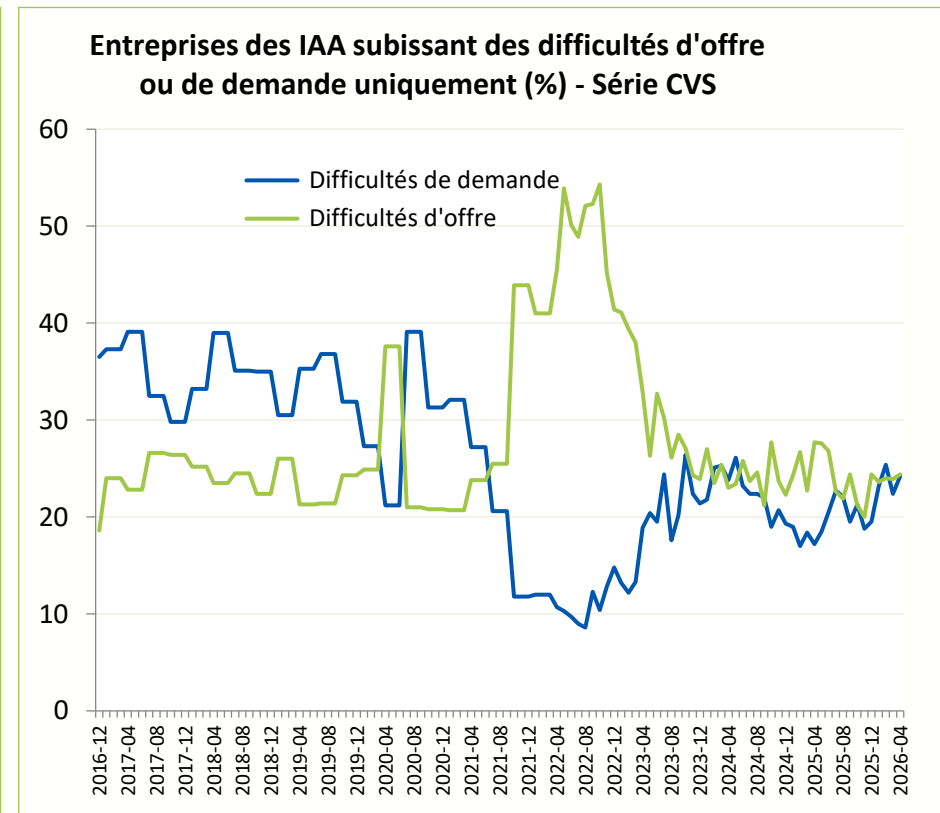
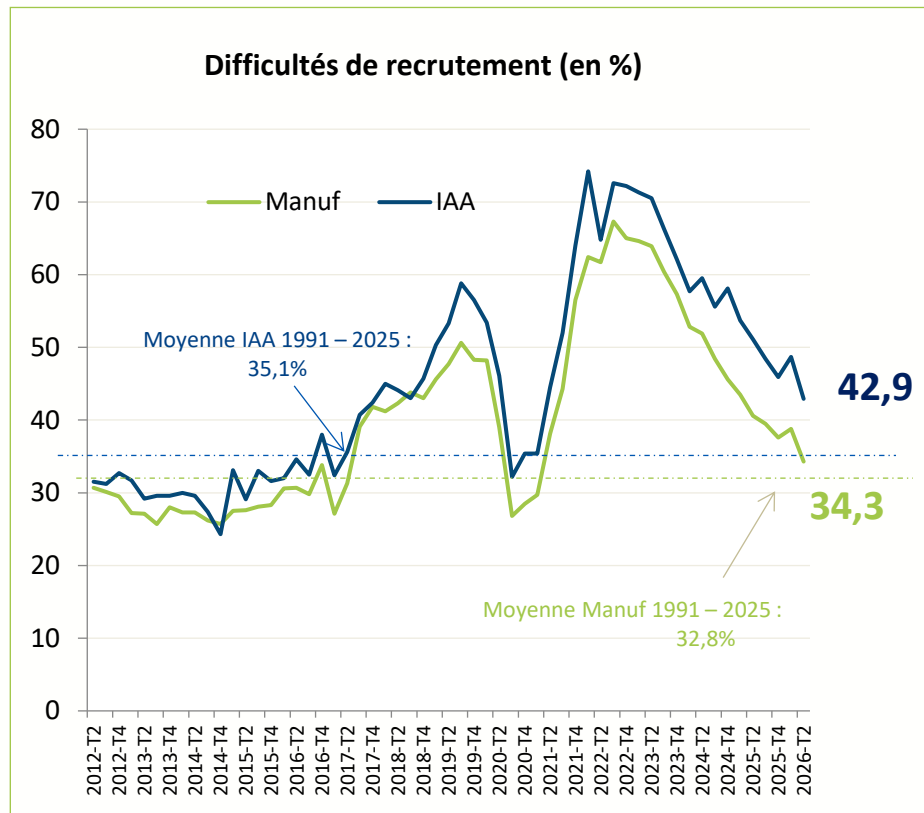


L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA (2)

Le niveau des difficultés de recrutement dans les IAA continue de baisser.

La part des entreprises subissant des difficultés d'offre et de demande se redresse

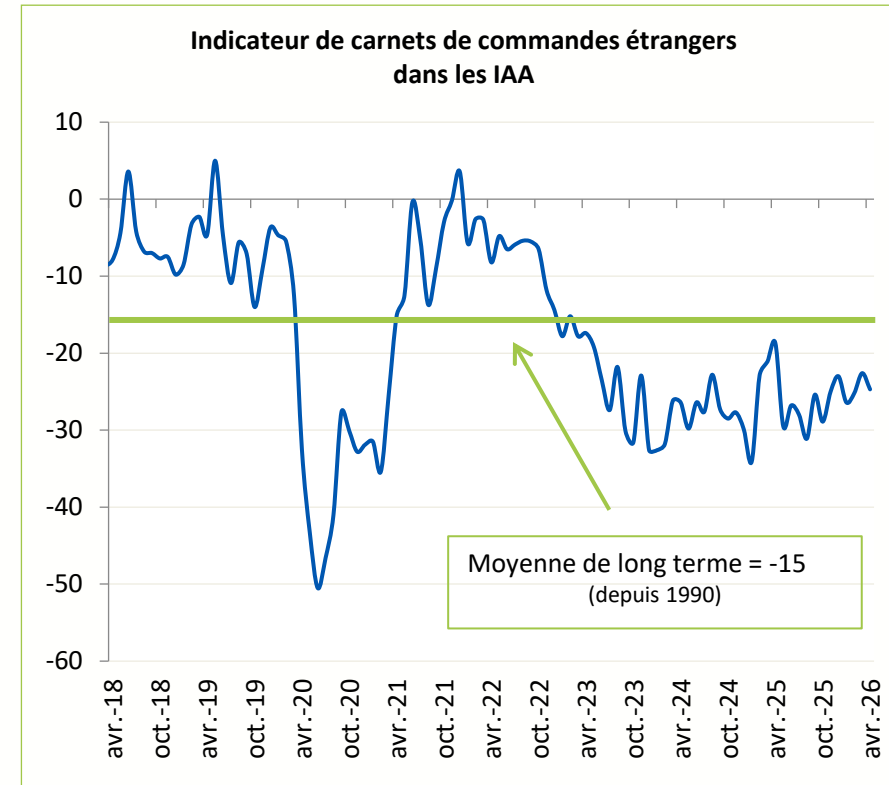
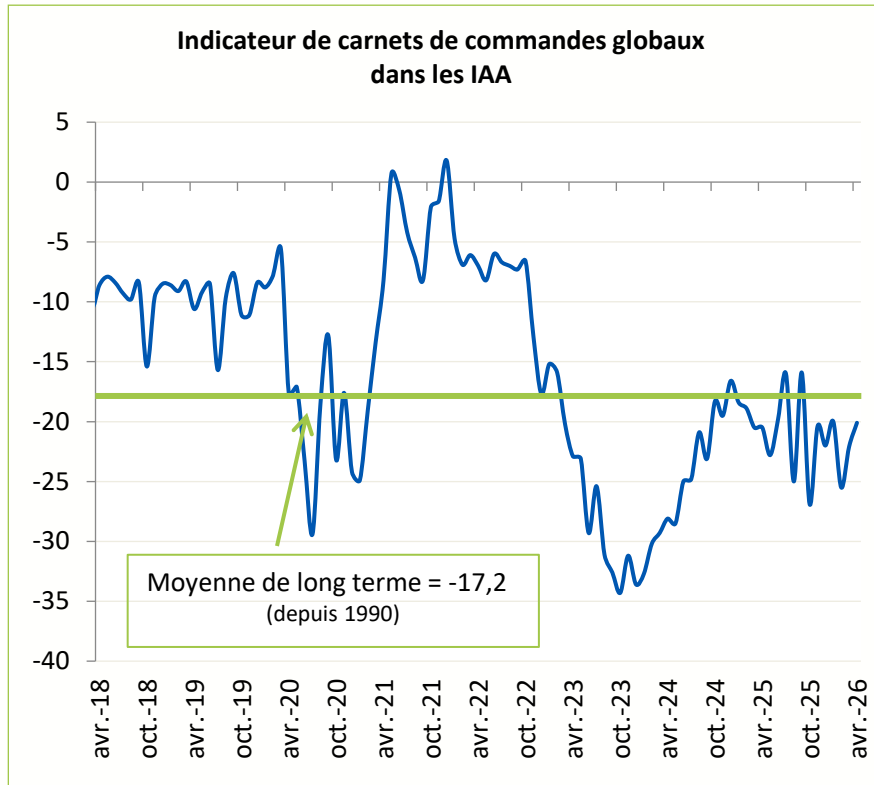
En T2 2026, les difficultés de recrutement dans les IAA se contractent de nouveau. La proportion d'entreprises agroalimentaires déclarant rencontrer des difficultés de recrutement a atteint moins de 43% dans les IAA, contre 58% en T4 2024 et 72% fin 2022.



L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA (3)

Les carnets de commandes globaux sont orientés à la hausse en avril

Dans l'industrie agroalimentaire, l'indicateur relatif aux carnets de commandes globaux s'est redressé en avril 2026 pour le deuxième mois consécutif : +2 points, après +3,4 points en mars. Il reste toutefois sous son niveau de long terme. Du côté des carnets de commandes étrangers, la tendance est à un léger repli en avril. L'indicateur reste aussi sous son niveau de long terme.



Source : INSEE, Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie – Avril 2026

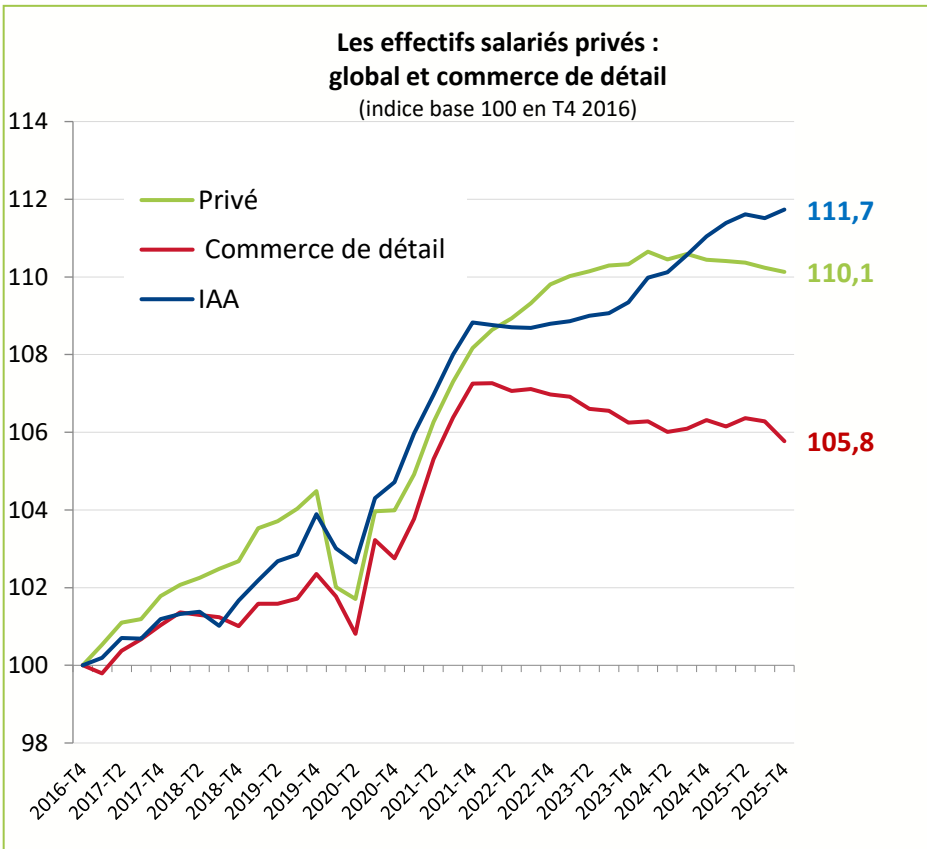
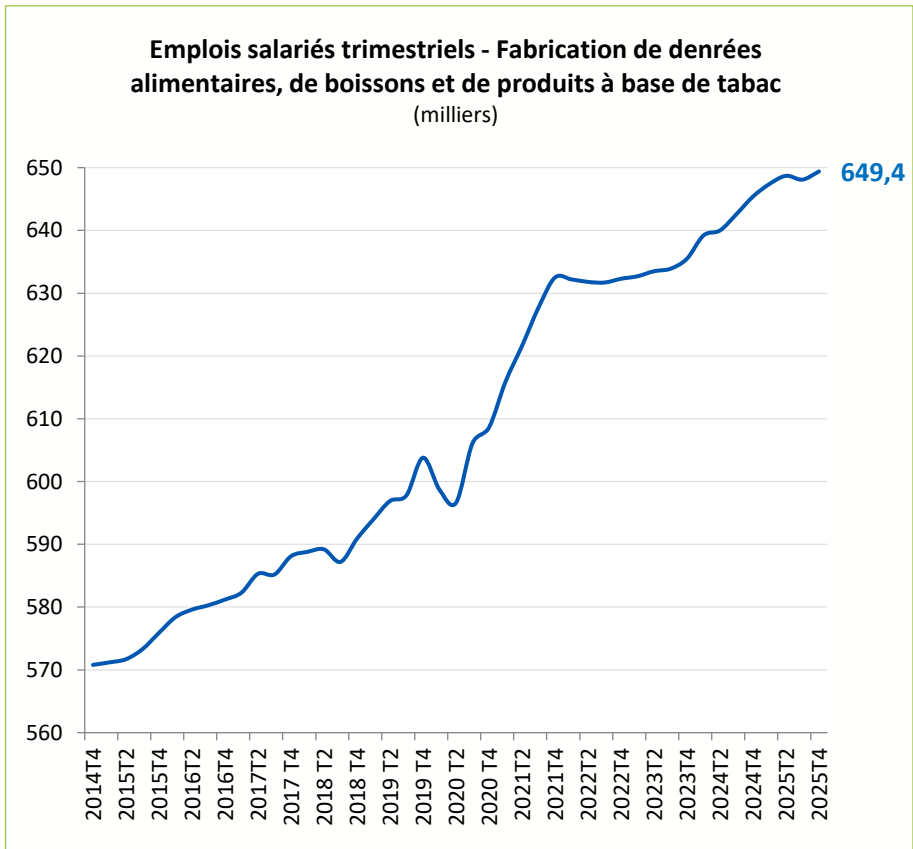


L'emploi dans les IAA

Légère hausse de l'emploi salarié en T4 2025

Les données de l'INSEE indiquent une hausse de l'emploi salarié en T4 2025 par rapport à T3 2025 (+0,2%) dans l'industrie agroalimentaire. Sur un an, la tendance reste haussière: +0,6%. Le nombre de salariés atteint 649.500. L'emploi a largement dépassé son niveau d'avant crise Covid-19 (603.800 en T4 2019).

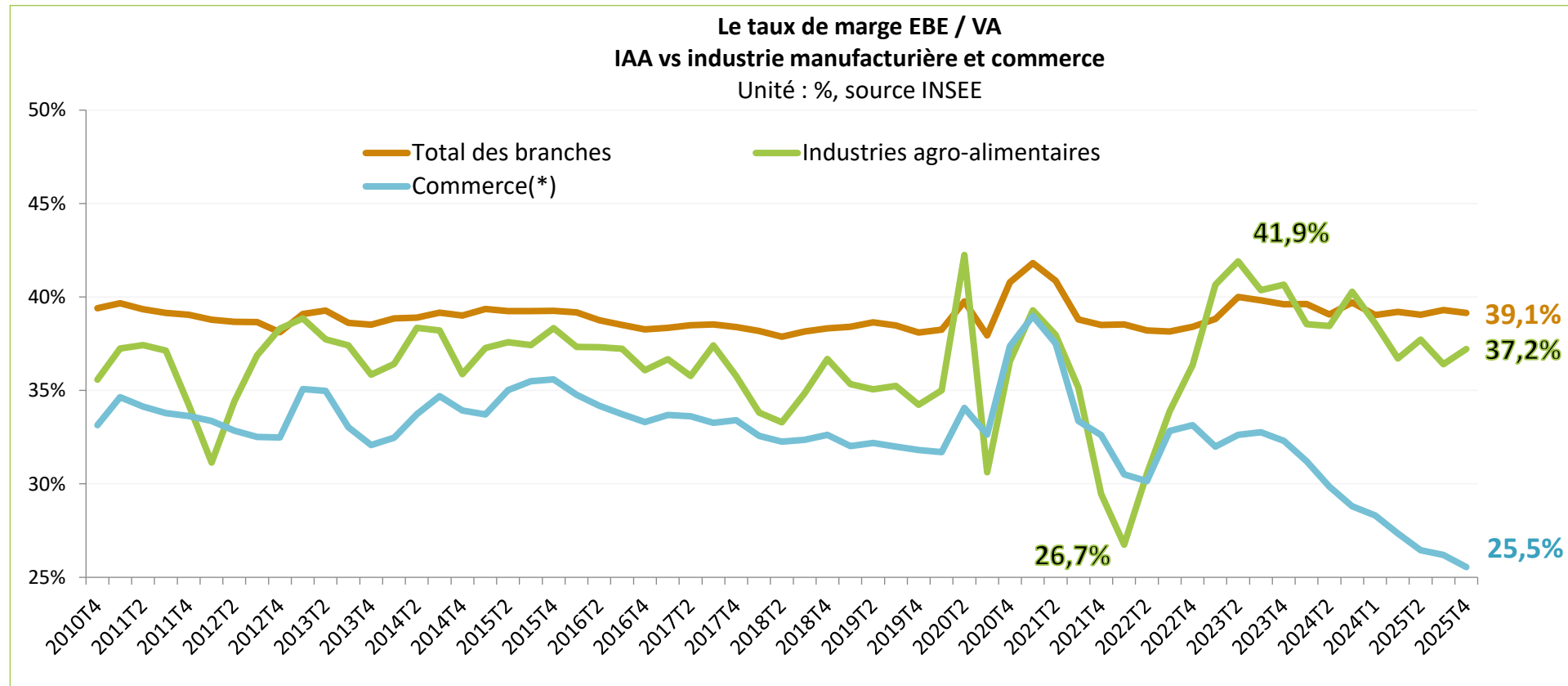
L'emploi salarié a progressé plus rapidement depuis 2016 dans les IAA que dans l'ensemble du secteur privé : respectivement +11,7% entre le T4 2016 et le T4 2025, vs +10,1% dans l'ensemble du secteur privé. A noter, dans le commerce de détail, les effectifs salariés sont en baisse en T4 2025 (-0,5%).



Le taux de marge des branches (EBE / VA)

Les marges dans les industries agroalimentaires se redressent en T4 2025

Le taux de marge (rapport EBE / VA en %) des industries agroalimentaires s'est redressé, à 37,2% de la valeur ajoutée en T4 2025. Il reste supérieur à sa moyenne 2010-2025 (36,4%). A noter la reconstitution importante des marges des IAA entre 2022 et 2023. Le taux de marge du commerce est en chute structurelle depuis 2023. Il atteint un point bas sur LT en T4 2025 (-8 points sur 3 ans).



02

Les prix dans la filière alimentaire

De l'amont agricole aux prix à la consommation

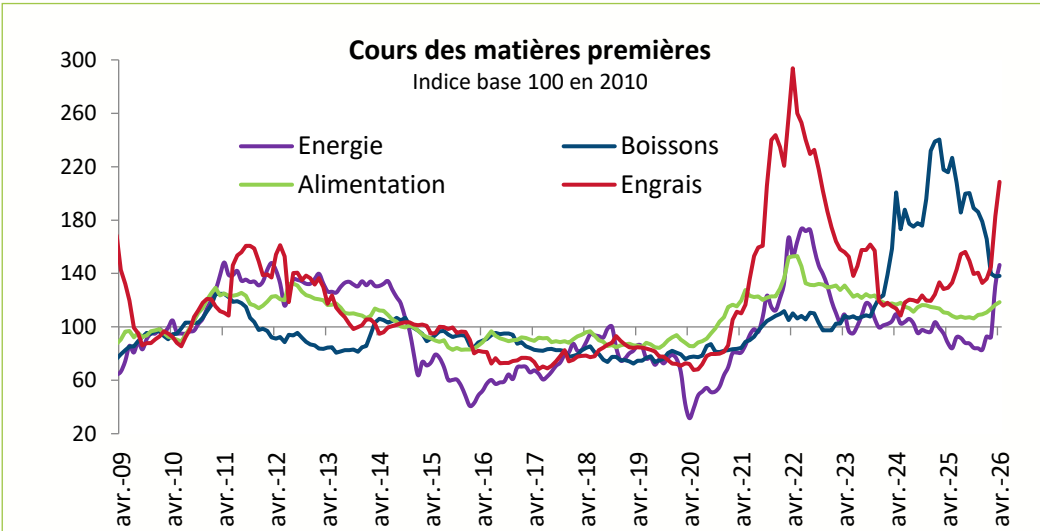
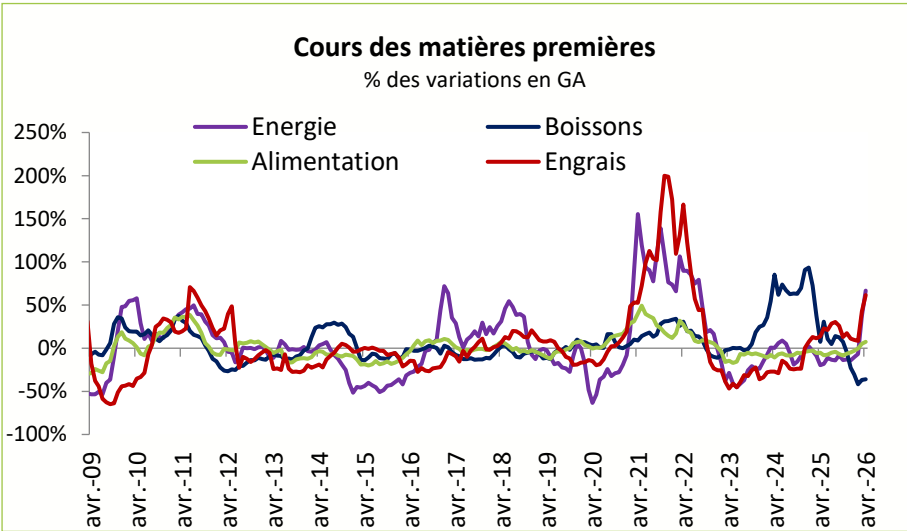
Les matières premières dans le monde

Forte hausse des cours des engrais au cours des quatre premiers mois de l'année 2026



Les prix de l'énergie ont augmenté de 20% au cours des quatre premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2025, après une baisse de 11% en 2025. Les prix ont bondi de 42% entre février et mars 2026 et encore de 12% entre mars et avril. Les prix des engrais ont progressé de 30% sur quatre mois en 2026 (+26% entre février et mars 2026, +14% entre mars et avril), après +18% en moyenne annuelle en 2025. Les prix de l'alimentation ont quant à eux progressé de 2,3% sur 4 mois. Les cours des boissons se contractaient quant à eux de 36% au cours de cette période, après deux années de forte hausse. Les prix du cacao se sont repliés de -59% au cours des quatre premiers mois de 2026 (après +123% en 2024, +6,4% en 2025), ceux du café robusta ont baissé de 30% (+68% en 2024 et +10% en 2025), ceux de l'arabica de -13%.

NB Les données de la Banque Mondiale ne sont pas comparables avec celles de la FAO (page suivante) : elles n'intègrent par exemple pas, pour l'alimentaire, les produits laitiers. Par ailleurs, l'indice de la FAO mesure la variation mensuelle des cours internationaux d'un panier de denrées alimentaires. Il est établi à partir de la moyenne des indices de prix de cinq catégories de produits, pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories pour la période 2002-2004.



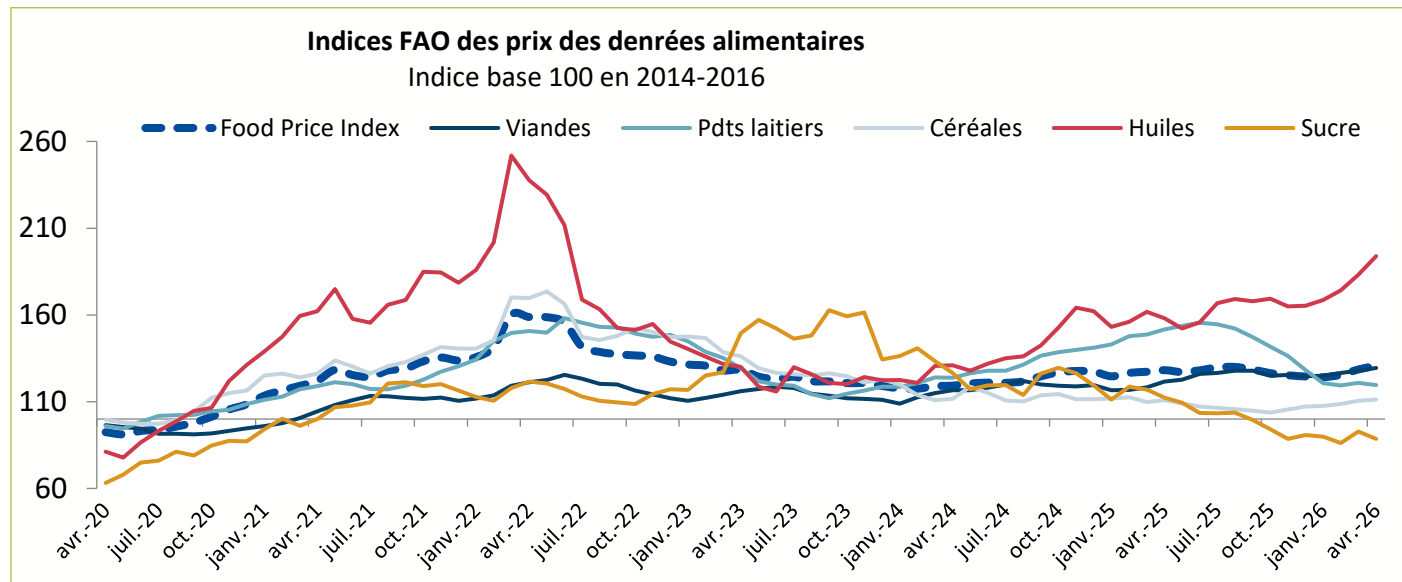
	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	Jan-av 2026
Energie (pétrole, gaz, charbon)	-12,4%	-32,7%	81,0%	60,0%	-29,9%	-5,1%	-11,3%	19,9%
Boissons (café-thé-cacao)	-3,7%	5,6%	16,3%	13,7%	1,4%	63,7%	17,5%	-36,3%
Alimentation (blé, riz, huile, bananes, oranges, sucre...)	-3,8%	7,1%	29,9%	14,2%	-9,2%	-7,6%	-5,7%	2,3%
Engrais	-1,4%	-10,1%	104,1%	54,8%	-34,9%	-23,4%	17,9%	30,5%

Source : Banque Mondiale – dernières données, avril 2026

Prix des matières premières alimentaires

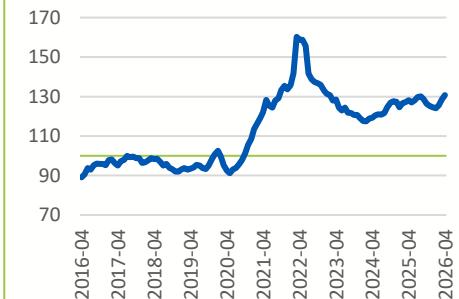
Indice FAO : en hausse sur un mois (+1,6%) et sur un an (+2%) en avril 2026

L'**indice FAO des prix des produits alimentaires** s'est établi à 130,7 points en avril 2026. Il enregistre une hausse de 1,6% par rapport à mars. L'indice était supérieur de 2% à sa valeur d'il y a un an. L'**indice des prix des céréales augmente de 0,8% sur un mois et de 0,4% sur un an**. Les cours du blé ont augmenté de 0,8%, sous l'effet d'une pression haussière due à la sécheresse dans certaines parties des États-Unis. La hausse des prix a été accentuée par la diminution des semis de blé prévue en 2026. Les prix du maïs ont progressé de 0,7%, sous l'effet d'un resserrement saisonnier de l'offre. L'indice des prix riz a gagné 1,9% en avril. L'**indice des prix des huiles végétales** a grimpé de 5,9% par rapport à mars et a atteint son niveau le plus haut depuis juillet 2022. Les prix de l'huile de palme ont augmenté pour le 5^e mois consécutif en avril, en grande partie parce que l'on s'attend à une hausse de la demande de la part du secteur des biocarburants. Les cours des huiles de soja et de colza ont augmenté, en raison d'une forte demande aux fins de la production de biocarburants aux États-Unis d'Amérique et dans l'UE. L'indice des prix de la viande ont progressé de +1,2% sur un mois et de 6,4% sur un an, et atteint un nouveau niveau record. Les prix de la viande bovine ont atteint un nouveau plus haut, du fait de la hausse des cours à l'exportation au Brésil, et d'une forte demande internationale. Les prix de la viande porcine ont augmenté, sous l'effet d'un affermissement des cours dans l'UE, mais cette augmentation a toutefois été partiellement compensée par une baisse des prix au Brésil due à l'abondance de l'offre. Les prix de la viande de volaille se sont appréciés à la suite d'une hausse des cours au Brésil. Les prix de la viande ovine sont restés globalement inchangés. L'**indice des prix des produits laitiers** a baissé de 1,1%, et reste en recul de 21,2% sur un an. La baisse s'explique par un affaiblissement des cours internationaux du beurre et du fromage, qui a plus que compensé une nouvelle hausse des prix du lait écrémé en poudre, tandis que les prix du lait entier en poudre sont restés globalement stables. L'**indice des prix du sucre** a baissé de 4,7% sur un mois et de 21,2% sur un an. Le recul d'avril s'explique par les prévisions d'une offre mondiale abondante pendant la campagne actuelle, renforcées par l'amélioration des perspectives de production dans les principaux pays producteurs d'Asie.



NB. L'indice des prix alimentaires de la FAO est établi à partir de la moyenne des indices de prix des 5 catégories de produits (viandes, produits laitiers, sucre, céréales, huiles végétales). Les indices sont pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories.

Indices FAO des prix des denrées alimentaires, base 100 en 2014-2016

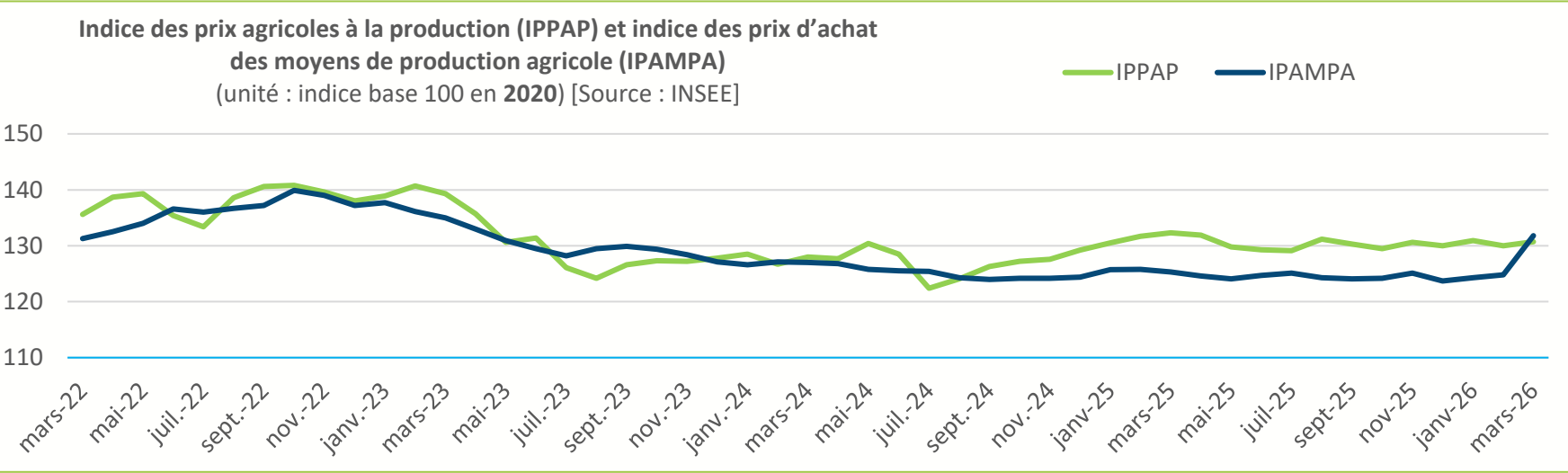


Les prix agricoles à la production et prix d'achat des moyens de production agricoles

L'IPAMPA augmente de 1,1% en T1 2026, l'IPPAP est légèrement baissier (-0,7%)

L'indice **IPAMPA** (indice des prix des moyens de production des exploitants agricoles) a progressé de 1,1% en T1 2026 par rapport à T1 2025 (+2,1% par rapport à T4 2025). A noter le sensible rebond de la croissance entre février et mars 2026 (+5,6% en l'espace d'un mois), dans le contexte de la hausse des prix des carburants. Parmi les catégories de produits dont les prix ont fortement augmenté : les engrais (+10%), l'énergie et lubrifiants (+7%). Les aliments des animaux ont eux continué de baisser (-6%).

Du côté de l'**IPPAP** (indice des prix des produits agricoles), les prix ont baissé de -0,7% au cours des trois premiers mois de l'année 2026. Parmi les catégories de produits dont les cours ont baissé entre T1 2025 et T1 2026 : les céréales (-12%), les oléagineux (-4%, mais +3% entre T4 2025 et T1 2026), les pommes de terre (-42%). Les prix des gros bovins ont quant à eux continué de progresser fortement (+31% entre T1 2025 et T1 2026, +2% entre T4 2025 et T1 2026).



	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	T1 2026
IPAMPA	1,2%	3,7%	1,5%	-1,6%	8,6%	22,4%	-1,8%	-4,4%	-0,5%	1,1%
IPPAP	3,7%	2,1%	1,8%	0,5%	11,1%	22,1%	-3,0%	-3,1%	2,6%	-0,7%

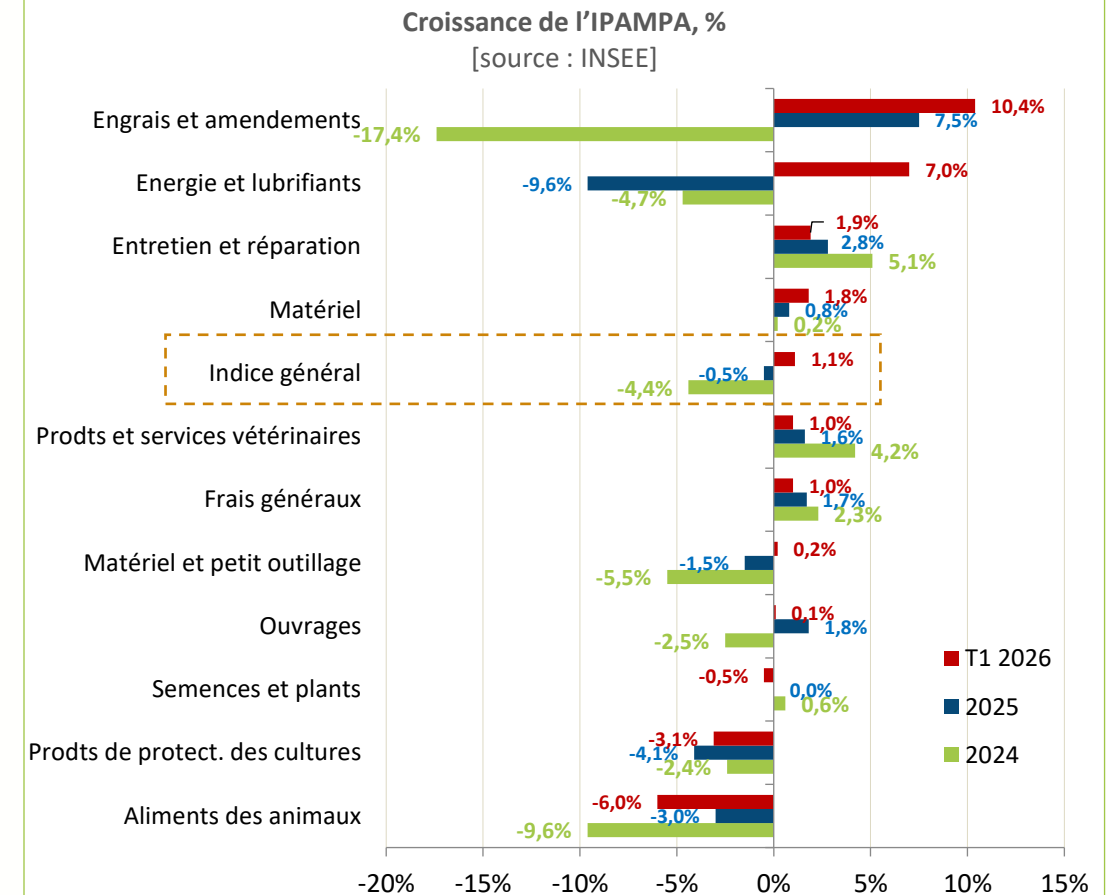
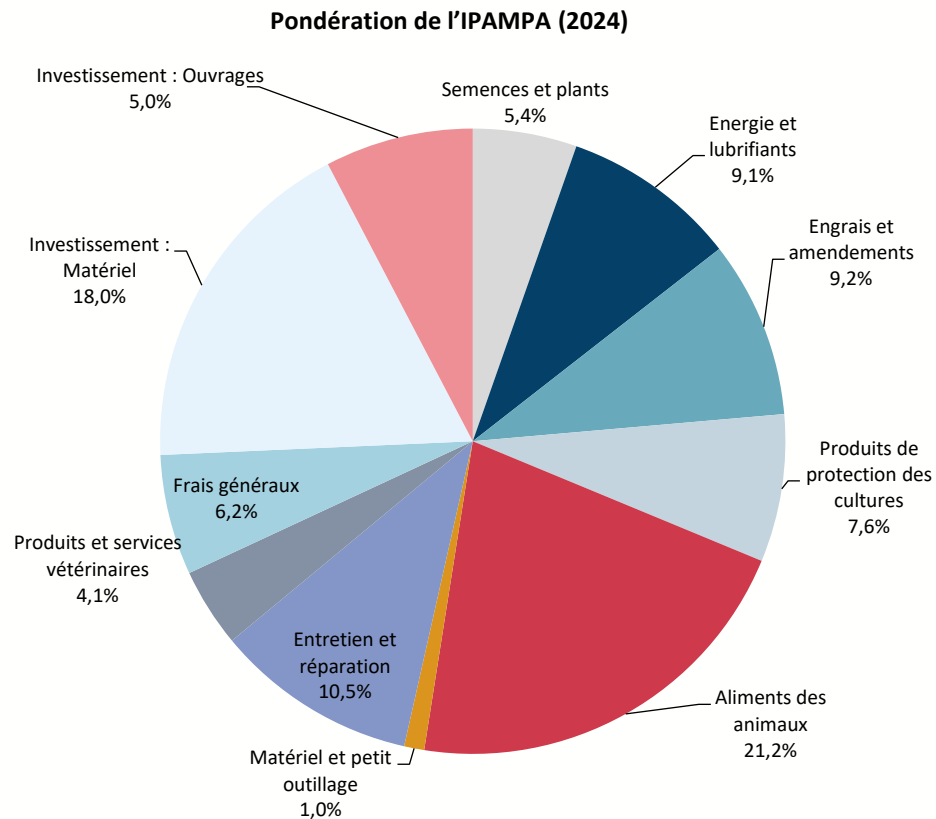
Source : INSEE

L'IPAMPA

+1,1% au cours des trois premiers mois de l'année 2026

Les **prix d'achat des moyens de production agricoles** ont augmenté de +1,1% au cours des trois premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025, après une baisse de -0,5% en moyenne annuelle en 2025. La hausse s'est établie à 2,1% entre T4 2025 et T1 2026.

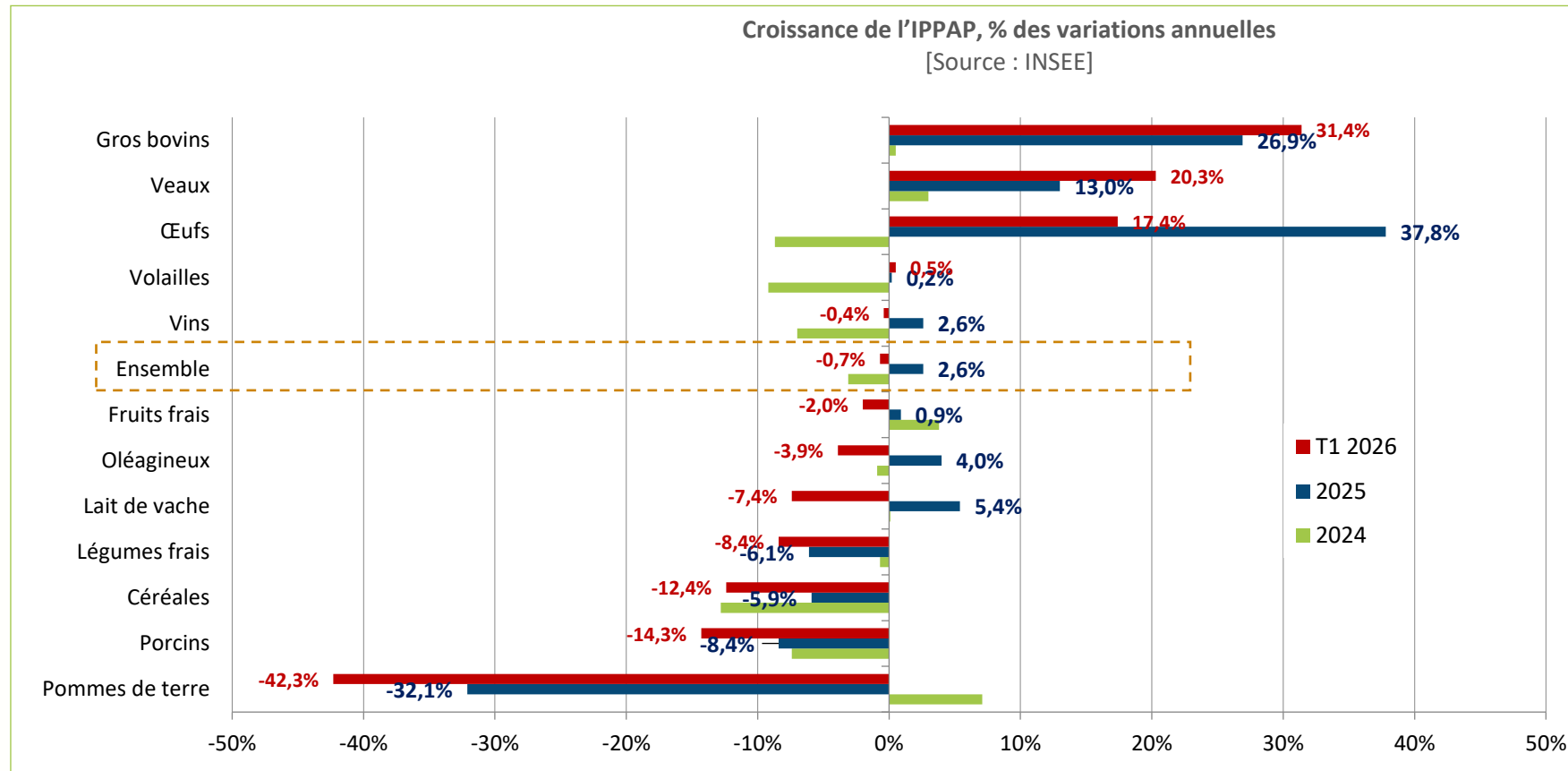
La hausse de **l'IPAMPA** est notamment liée à celle des prix de l'énergie et des lubrifiants (+7%), des prix des engrais et amendements (+10%). La tendance est en revanche restée négative pour les aliments des animaux (-6%), et les produits de protection des cultures (-3,1%).



L'IPPAP

-0,7% au cours des trois premiers mois de 2026

Les **prix agricoles à la production** se sont repliés de -0,7% entre les trois premiers mois de 2025 et les trois premiers mois de 2026. Cette évolution est liée aux pressions baissières exercées sur les prix des pommes de terre (-42%), des porcins (-14%), des céréales (-12%)... A contrario, les prix des gros bovins sont restés haussiers en T1 2026 : +31% par rapport à T1 2025, comme ceux des veaux et des œufs.



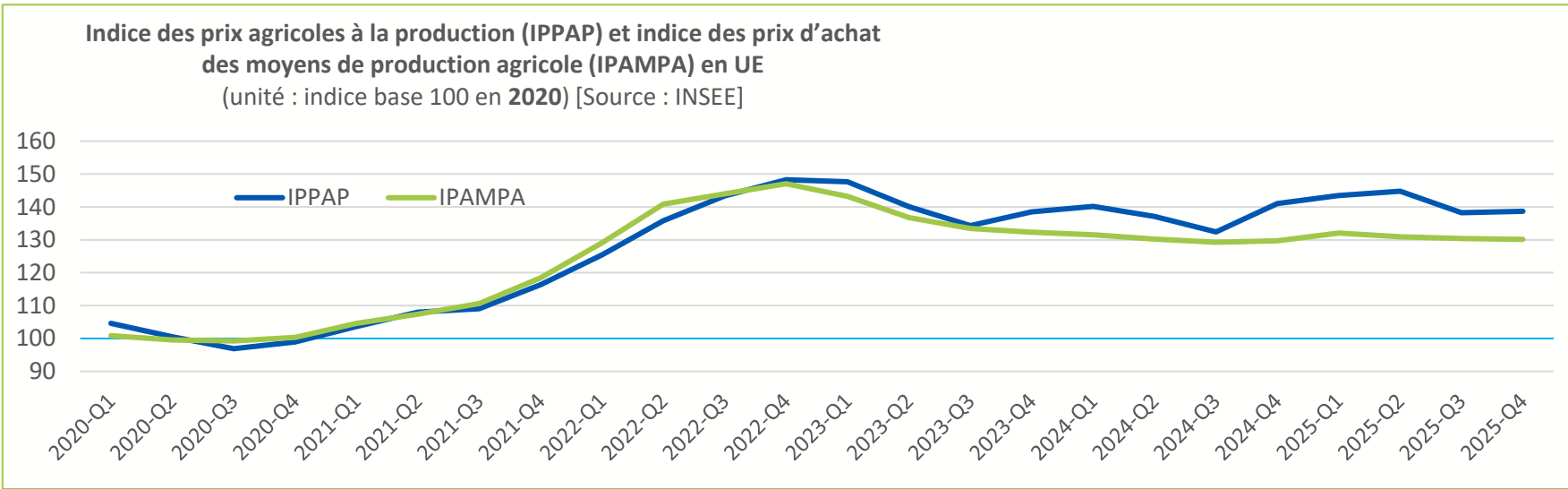
Source : INSEE / IPPAP : L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Cet indice est élaboré à partir de l'observation des prix de marché.

Les prix agricoles à la production et prix d'achat des moyens de production agricoles

IPAMPA et IPPAP : UE

Les prix en amont de la filière alimentaire européenne (UE 27) ne baissent plus. L'indice **IPAMPA** a augmenté de +0,5% en moyenne annuelle en 2025, après un recul de -4,7% en 2024. Les prix sont restés quasiment stables en Espagne (+0,5%). Ils ont baissé en France (-0,6%).

Du côté de **l'IPPAP**, les prix sont repartis à la hausse. Ils ont progressé de +2,6% en moyenne annuelle en 2025. Ils ont augmenté de +3,4% en Italie, de +1,5% en France. L'IPPAP a en revanche baissé de -1,7% en Espagne, après une contraction de 3,4% en moyenne annuelle en 2024.



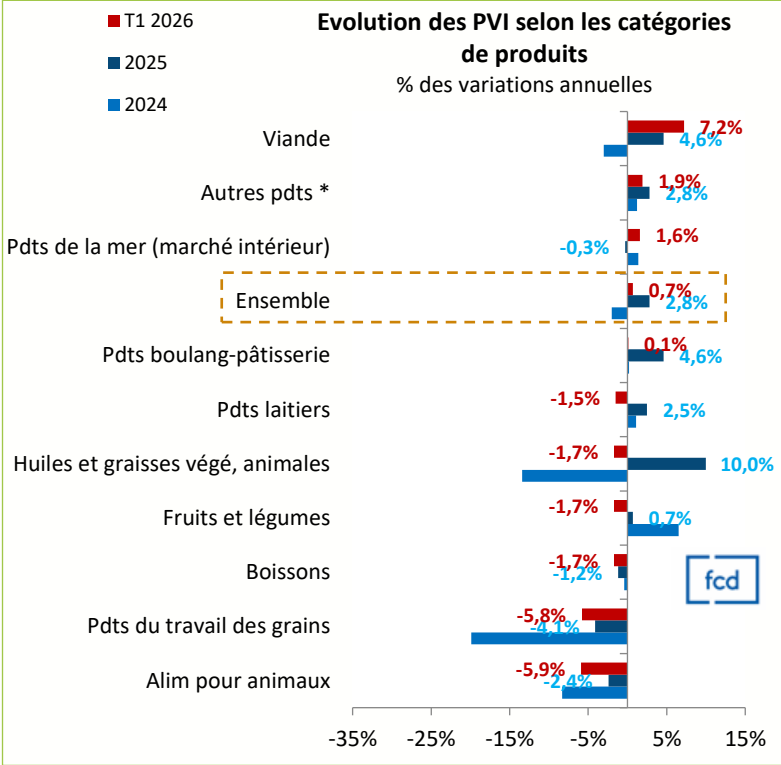
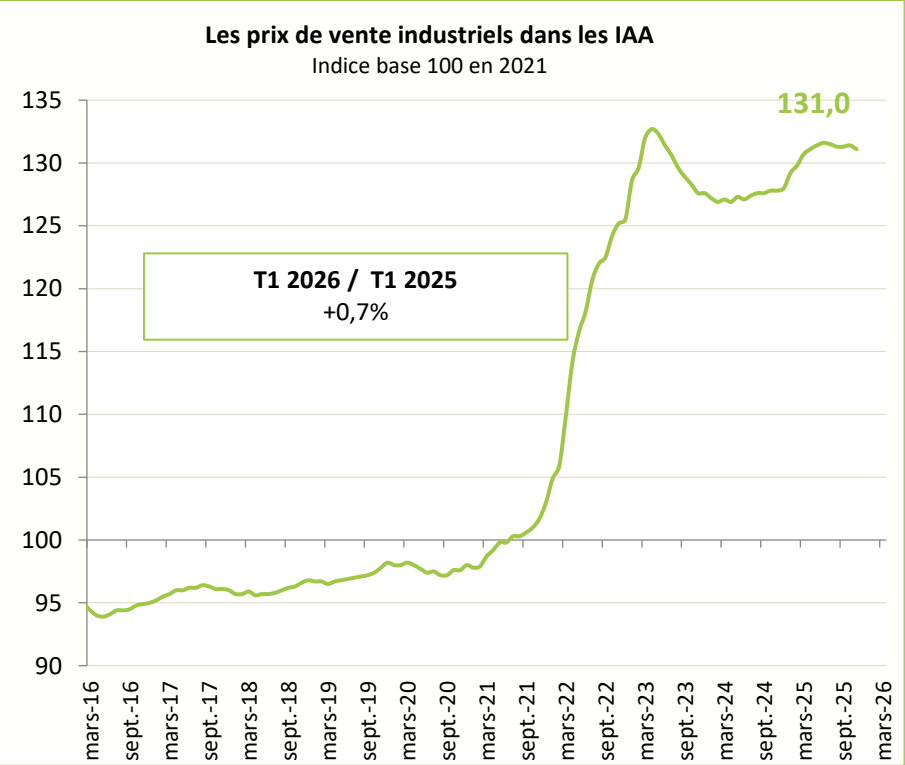
	2021	2022	2023	2024	2025
IPAMPA	10,2%	27,1%	-2,6%	-4,7%	0,5%
IPPAP	9,0%	26,5%	1,4%	-1,8%	2,6%

Source : INSEE

Les prix de vente industriels agroalimentaires (1)

Les prix industriels ont augmenté de 0,7% en T1 2026 par rapport à T1 2025

Les **prix de vente industriels des produits agroalimentaires** ont progressé de **0,7%** au cours des trois premiers mois de 2026 par rapport à **T1 2025**, en ralentissement par rapport à 2025 (+2,8%). Ils ont même baissé entre T4 2025 et T1 2026 (-0,4%). En termes de catégories de produits, les prix des produits du travail des grains et ceux des aliments des animaux se sont contractés de près de 6% en T1 2026 sur un an. Du côté des prix en hausse, ceux de la viande (+7,2%, dont +11,6% pour la viande de boucherie), les autres produits alimentaires (*) (+2%).



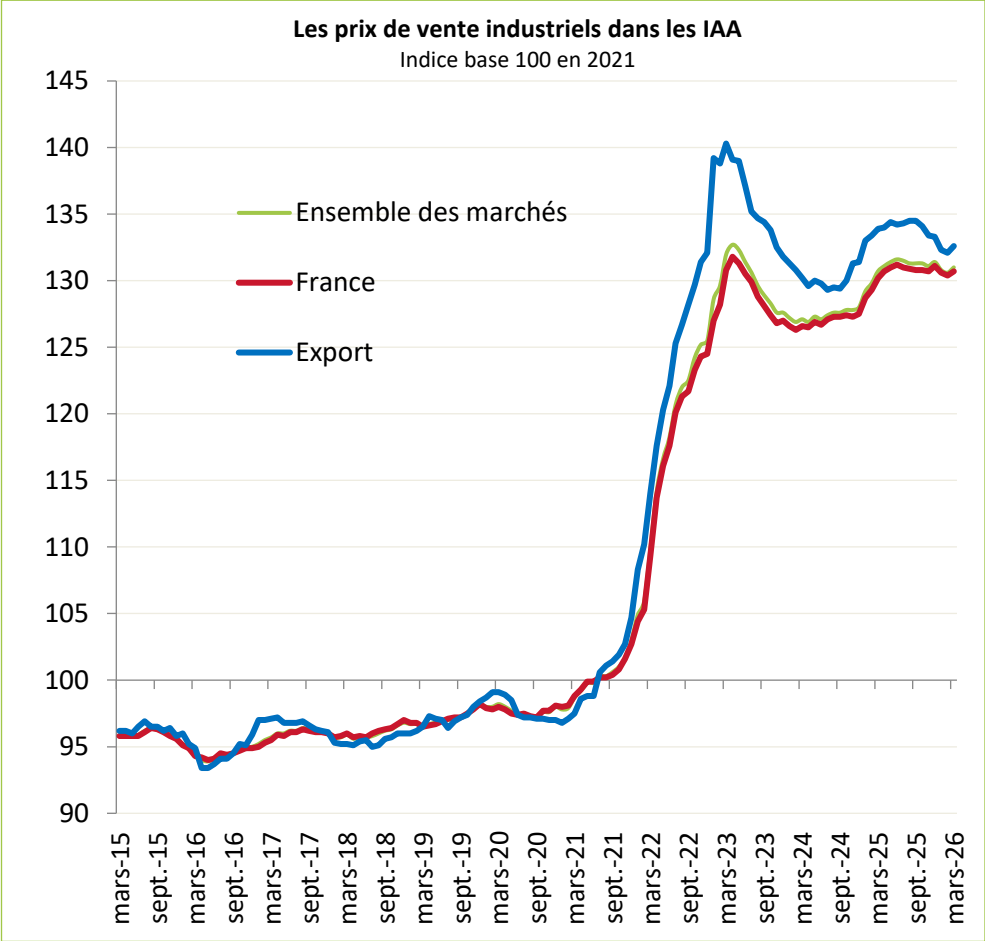
(*) Autres produits alimentaires : sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques / Indice des prix de production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés / Source : INSEE



Les prix de vente industriels agroalimentaires (2)

Ralentissement de la croissance en T1 2026

Les PVI des produits alimentaires ont progressé de 0,7% au cours des trois premiers mois de l'année 2026 par rapport à la même période en 2025, après une hausse de +2,8% en moyenne annuelle en 2025. Les prix industriels de l'agroalimentaire ont progressé sur le marché intérieur en T1 2026 par rapport à T1 2025 (+0,9%), alors qu'ils ont baissé sur les marchés extérieurs (-0,8%).



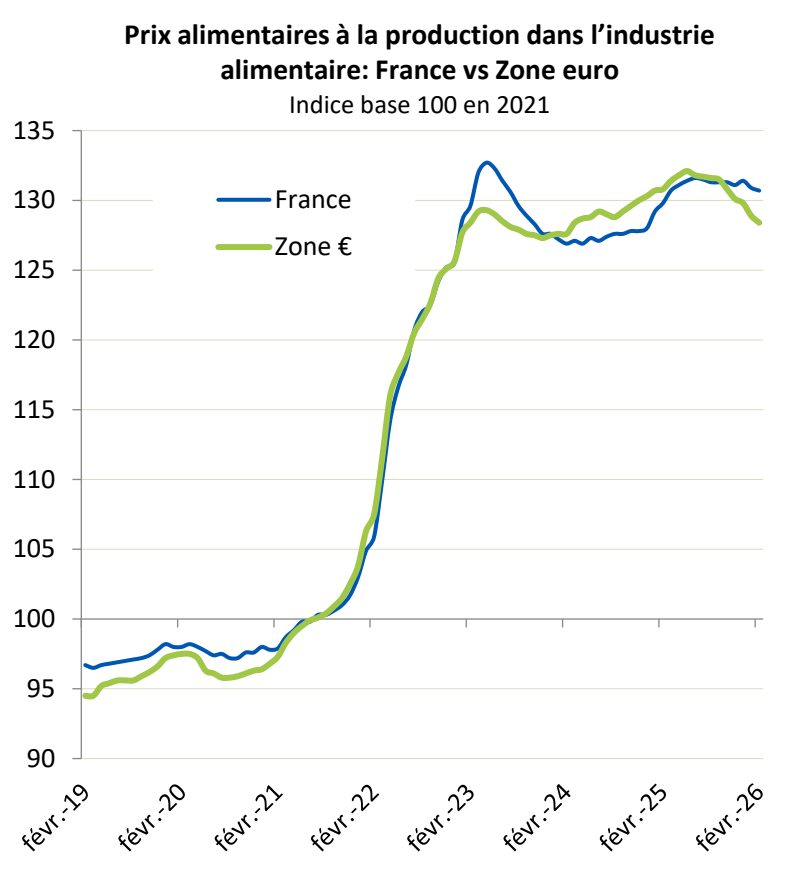
	Tous marchés Crois.	France Crois.	Export Crois.
2012	2,8%	3,1%	1,7%
2013	2,3%	2,3%	2,1%
2014	-1,3%	-1,6%	0,9%
2015	-1,6%	-2,0%	-0,1%
2016	-1,4%	-1,5%	-1,5%
2017	1,5%	1,4%	2,2%
2018	0,0%	0,3%	-1,4%
2019	1,2%	1,0%	1,7%
2020	0,6%	0,6%	0,9%
2021	2,4%	2,3%	2,1%
2022	17,5%	16,8%	22,2%
2023	10,6%	10,4%	11,6%
2024	-2,0%	-1,6%	-4,5%
2025	2,8%	2,8%	2,8%
T1 2026	0,7%	0,9%	-0,8%



Les prix de vente industriels agroalimentaires en Europe

Baisse des prix en début d'année

Les prix à la production des produits alimentaires (= prix de vente industriels) ont baissé de -1,6% au cours des deux premiers mois de l'année 2026 par rapport à la même période en 2025, après une légère de +1,7% en 2025. La baisse des prix en début d'année s'observe dans une majorité de pays : Pays-Bas (-5%), Portugal et Danemark (-3%). A noter cependant la hausse des prix en France : +1%.



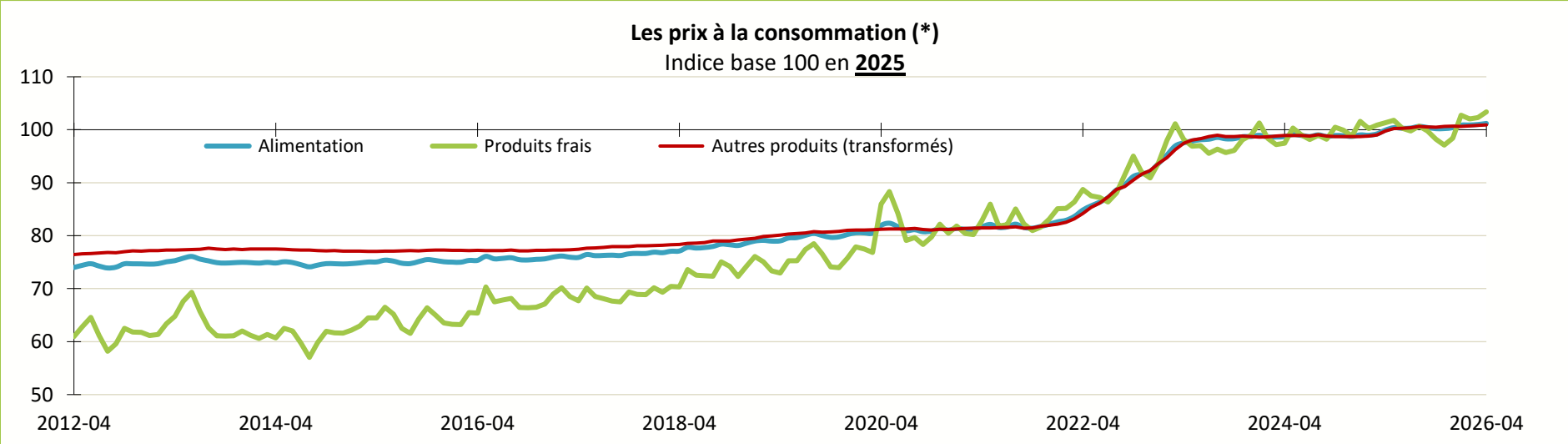
	Crois prix prod alim 2023	Crois prix prod alim 2024	Crois prix prod alim 2025	Crois prix prod alim jan-fev 2026
France	10,6%	-2,0%	2,8%	1,0%
Italie	6,4%	-0,2%	1,7%	-0,5%
Espagne	10,7%	1,5%	-2,2%	-1,1%
UE à 27	8,3%	0,1%	1,8%	-1,6%
Zone Euro	8,4%	0,6%	1,7%	-1,6%
Pologne	4,6%	-4,2%	0,4%	-2,5%
Allemagne	8,0%	0,8%	3,4%	-2,5%
Irlande	1,2%	0,2%	4,9%	-2,6%
Danemark	9,8%	-0,7%	0,7%	-3,0%
Portugal	13,7%	1,4%	-6,8%	-3,1%
Pays-Bas	7,9%	1,8%	2,9%	-5,1%



Prix à la consommation alimentaires (1)

Les prix des produits alimentaires progressent de +1,7% au cours des quatre premiers mois de 2026

Les prix des produits alimentaires ont progressé de 1,7% au cours des quatre premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025, après une hausse de 1,2% en moyenne annuelle en 2025. A noter, en avril 2026, les prix ont augmenté de 1,3% en glissement annuel, après +1,8% en mars.



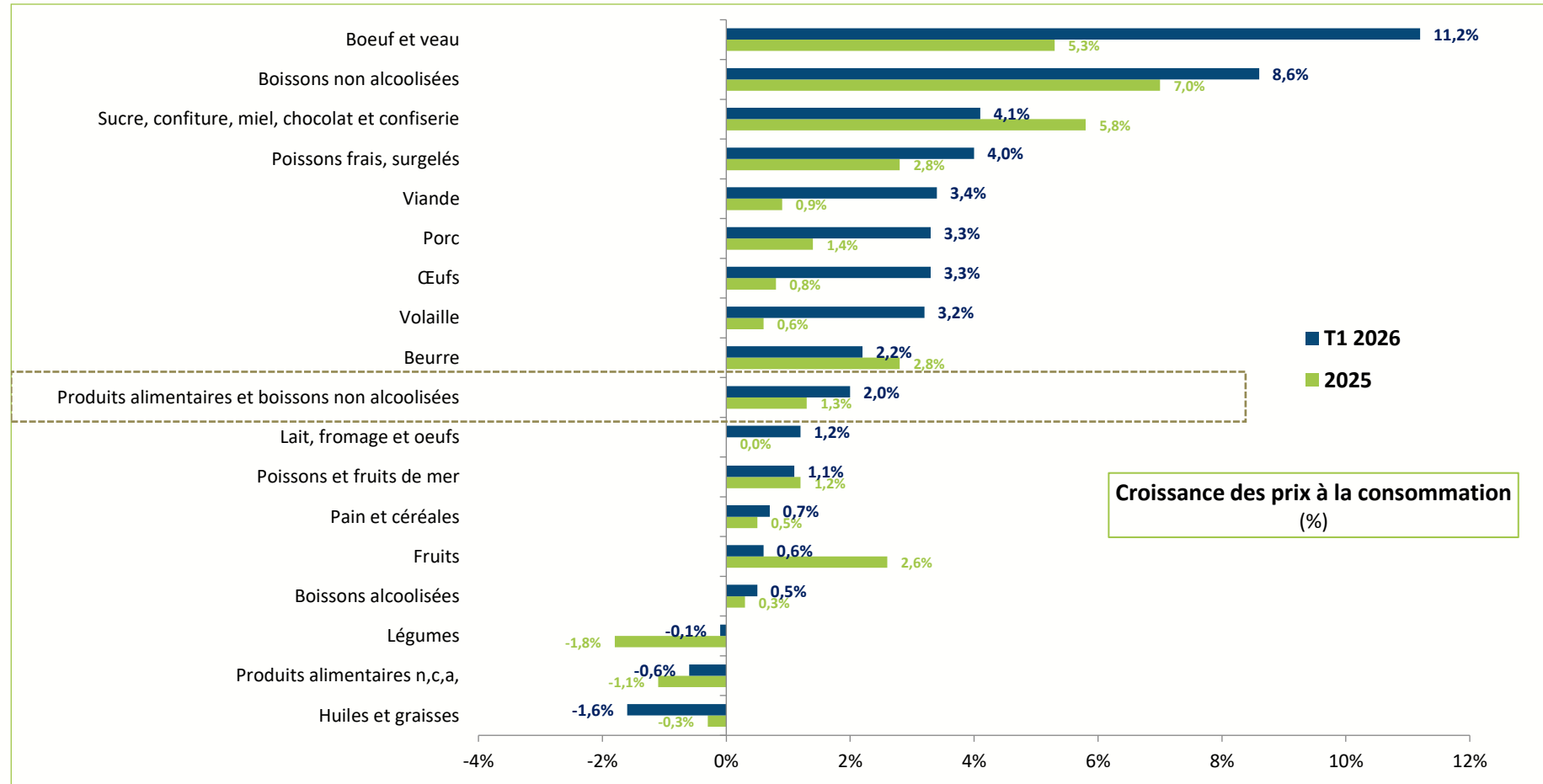
	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	Jan-avr 2026
Indice des prix à la consommation de l'alimentation	1,0%	1,9%	2,4%	1,9%	0,6%	6,8%	11,8%	1,4%	1,2%	1,7%
Indice des prix à la consommation des produits frais	3,5%	5,0%	4,3%	7,3%	1,9%	7,7%	9,6%	1,9%	1,0%	1,6%
Indice des prix à la consommation des autres produits (transformés)	0,7%	1,2%	2,1%	1,0%	0,4%	6,6%	12,2%	1,3%	1,2%	1,7%



Prix à la consommation alimentaires (2)

La croissance des prix alimentaires selon les catégories de produits

Les prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées ont progressé de 2% en T1 2026, soit un rythme plus élevé que celui enregistré en 2025 (+1,3%). Parmi les produits dont les prix ont encore fortement augmenté, les boissons non alcoolisées (+8,6%), le sucre, confiture, miel, chocolat... (+4,1%), les produits à base de chocolat ont bondi de 11% en T1 2026 (+14% en 2025). A l'opposé, les prix des huiles et graisses ont baissé (-1,6%), ceux des autres produits alimentaires (plats cuisinés, baby-food...) également (-0,6%).



(*) IPCH : indice des prix à la consommation harmonisé / France) /
Source : Eurostat

Les prix à consommation alimentaires (3)

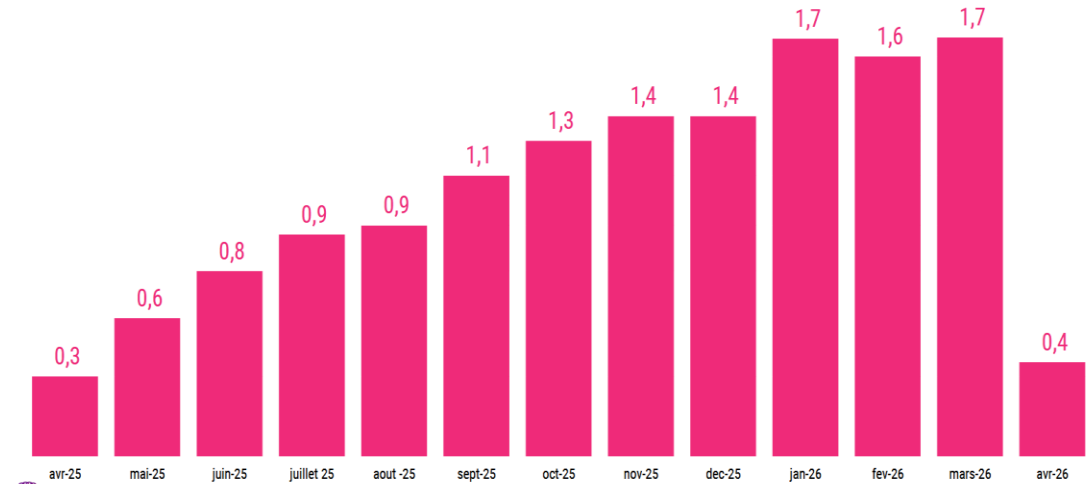
Les données Circana : net tassement de la croissance des prix en avril 2026



Selon les données de Circana, les prix en hypermarchés et supermarchés, relevés sur un assortiment constant de produits, ont augmenté de +0,4% entre avril 2025 et avril 2026, soit un net tassement de la croissance (+1,7% en mars 2026). Parmi les produits alimentaires, les prix de l'épicerie salée ont baissé de -0,7%. Les prix de la crémèrie ont augmenté de 0,4% en avril 2026, après +1,2% en mars.

Inflation à 1 an – tous circuits*

TOTAL INFOSCAN CENSUS® ALIMENTAIRE + PETIT BAZAR (EN %)



Circana.

*Tous circuits : concept HM, concept SM, prox, drive GSA

Circana, Inc. and Circana Group, L.P. | Proprietary and confidential 7

Inflation à 1 an avril 2026

TOTAL INFOSCAN CIRCANA
INFOSCAN ALIMENTAIRE
DPH
ENTRETIEN
HYGIENE
EPICERIE
EPICERIE SALEE
EPICERIE SUCREE
FLS POIDS FIXE
CREMERIE
FRAIS NON LAITIERS LS
SURGELES GLACES
LIQUIDES
BIERES ET CIDRES
BRSA ET EAUX
SPIRITUEUX ET CHAMPAGNES
INFOSCAN BAZAR

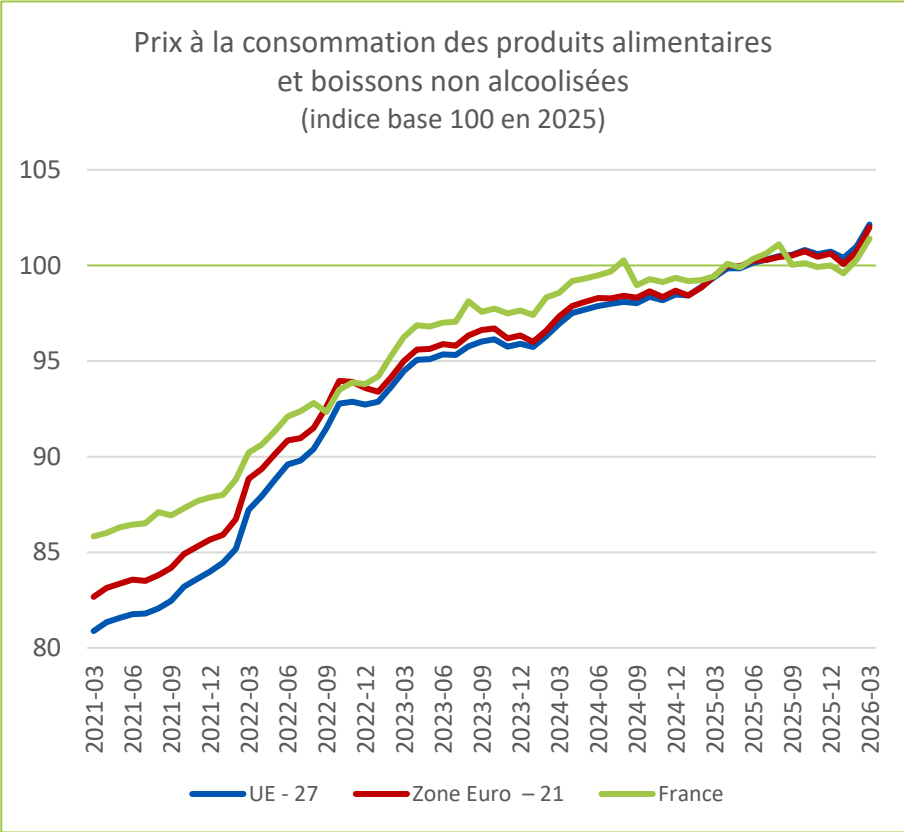
Tous Circuits

Tous produits	MN	MDD	PPX
0,4	0,3	0,7	-1,1
0,4	0,3	0,7	-1,2
-2,6	-3,3	-0,8	-4,0
-2,3	-2,9	-0,8	-5,8
-2,7	-3,4	-0,8	-3,3
0,8	1,3	0,0	-4,9
-0,7	-0,7	-0,4	-4,4
2,2	2,8	0,7	-5,5
0,9	0,4	1,4	1,1
0,4	0,6	0,3	-0,3
0,7	0,0	1,7	0,7
3,2	1,7	4,8	5,6
0,6	0,6	0,5	0,7
0,0	0,0	0,4	-0,5
0,8	0,9	0,4	1,0
0,7	0,7	0,9	1,1
0,0	0,5	-1,0	-0,4

Les prix à la consommation en Europe (1)

Les prix alimentaires ont continué de progresser en Europe en T1 2026

La croissance des **prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées** s’est établie à +2,4% dans la zone euro en T1 2026 par rapport à T1 2025. La hausse des prix des produits alimentaires a d’ailleurs accéléré dans plusieurs pays : en Espagne (+3%), au Portugal (+3,5%), ou encore en France (+2%).



	2023	2024	2025	T1 2026
Portugal	10,0%	2,3%	2,9%	3,5%
Irlande	9,8%	2,6%	4,0%	3,2%
Espagne	11,7%	3,6%	2,5%	3,0%
Danemark	8,4%	1,7%	4,9%	2,7%
Pologne	15,9%	3,5%	4,6%	2,7%
Pays-Bas	11,9%	1,7%	4,0%	1,7%
Zone Euro UE à 27	11,8% 12,6%	2,3% 2,3%	2,7% 3,2%	2,4% 2,6%
Italie	10,2%	2,5%	3,0%	2,5%
Allemagne	12,7%	2,3%	2,6%	2,1%
France	12,4%	1,4%	1,3%	2,0%



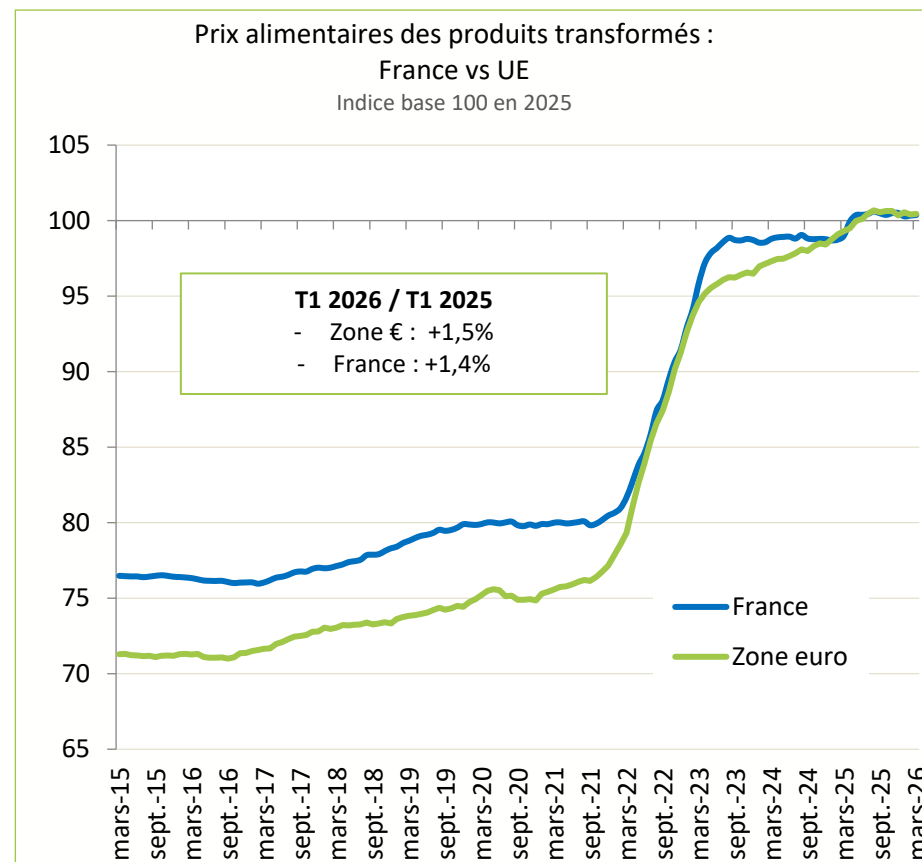
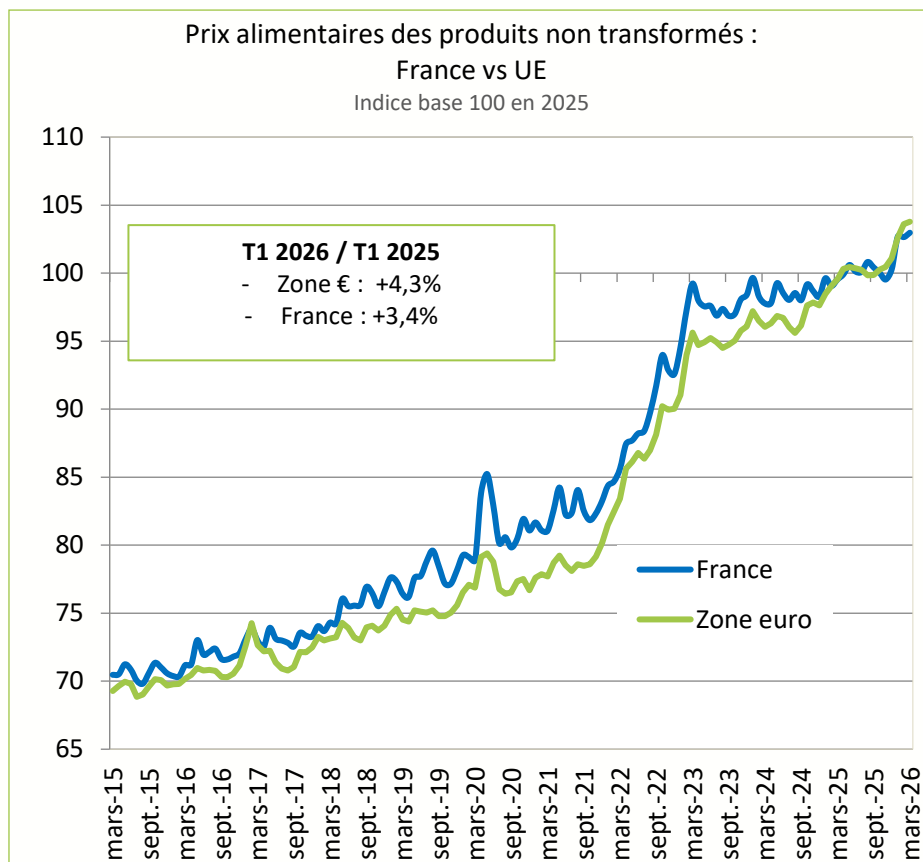
Source : Eurostat – dernière donnée mars 2026

Prix à la consommation alimentaires en Europe (2)

Produits alimentaires transformés et non transformés

Les prix des produits alimentaires **non transformés** ont progressé de 4,3% en T1 2026 par rapport à T1 2025 au sein de la zone € (+3,4% en France). Ils avaient augmenté de près de 3,4% en moyenne annuelle en 2025 (+1,5% en France).

Les prix des produits alimentaires **transformés** ont progressé de 1,4% en T1 2026 par rapport à la même période en 2025 au sein de la zone € (+1,5% en France). Ils avaient augmenté de 2,3% en moyenne annuelle en 2024 (1,2% en France).



Source : Eurostat – dernière donnée mars 2026

Synthèse : les prix dans la filière alimentaire

L'indice Ipampa a augmenté de +1,1% sur 3 mois en 2026, en lien avec la hausse des prix de certaines catégories de produits tels que les carburants. L'indice des prix à la production agricole a, pour sa part, baissé en glissement annuel (-0,7% au cours de la même période). Dans le même temps, l'indice des prix de vente industriels augmentait de +0,7%. Enfin, les prix à la consommation de l'alimentation (produits frais et transformés) ont augmenté de 1,7% sur les quatre premiers mois de 2026.

%	IPAMPA	IPPAP	PVI	IPC alimentation
2011	8,9%	12,7%	6,2%	2,0%
2012	3,1%	5,6%	2,8%	2,9%
2013	1,1%	2,9%	2,3%	1,1%
2014	-2,5%	-4,4%	-1,3%	-0,9%
2015	-2,1%	-3,1%	-1,6%	0,3%
2016	-2,6%	0,1%	-1,4%	0,6%
2017	1,2%	3,7%	1,5%	1,1%
2018	3,7%	2,1%	0,0%	2,0%
2019	1,5%	1,8%	1,2%	2,5%
2020	-1,6%	0,5%	0,6%	1,9%
2021	8,6%	11,1%	2,4%	0,6%
2022	22,4%	21,9%	17,5%	6,8%
2023	-1,8%	-3,0%	10,6%	11,8%
2024	-4,4%	-3,1%	-2,0%	1,4%
2025	-0,5%	2,6%	2,8%	1,2%
T1 2026	1,1%	-0,7%	0,7%	1,7% (jan-avril)

IPPAP : indice des prix agricoles à la production; IPAMPA : Indice mensuel brut des prix d'achat des moyens de production agricole ;
PVI : indice de prix de production de l'industrie alimentaire française pour l'ensemble des marchés hors boissons et tabac / Source : INSEE



Synthèse : prix dans la filière alimentaire en Europe

Les dernières données disponibles relatives aux évolutions de prix tout au long de la filière alimentaire indiquent désormais une reprise de la croissance des prix en moyenne annuelle en 2025. En T1 2026, les prix de vente industriels agroalimentaires ont cependant baissé (-1,6% en T1 2026).

	IPAMPA (UE 27)	IPPAP (UE 27)	PVI (UE 27)	Prix conso (UE zone €)
2013	1,3%	3,1%	2,4%	2,5%
2014	-3,8%	-6,7%	-1,1%	-0,1%
2015	-2,8%	-2,4%	-1,3%	0,6%
2016	-2,0%	-1,3%	-0,6%	0,6%
2017	1,6%	7,2%	2,9%	1,7%
2018	3,5%	0,8%	-0,3%	1,7%
2019	1,6%	1,9%	1,5%	1,4%
2020	-1,0%	-0,3%	0,9%	2,0%
2021	10,2%	9,0%	3,4%	1,3%
2022	27,1%	27,1%	18,0%	10,5%
2023	-2,6%	1,4%	8,3%	11,8%
2024	-4,7%	-1,8%	0,1%	2,3%
2025	0,6%	2,6%	1,8%	2,7%
T1 2026	-	-	-1,6%	2,4%



IPPAP : indice des prix agricoles à la production; IPAMPA : Indice mensuel brut des prix d'achat des moyens de production agricole ;
PVI : indice de prix de production de l'industrie alimentaire française pour l'ensemble des marchés (*) hors boissons et tabac / Source : INSEE

03

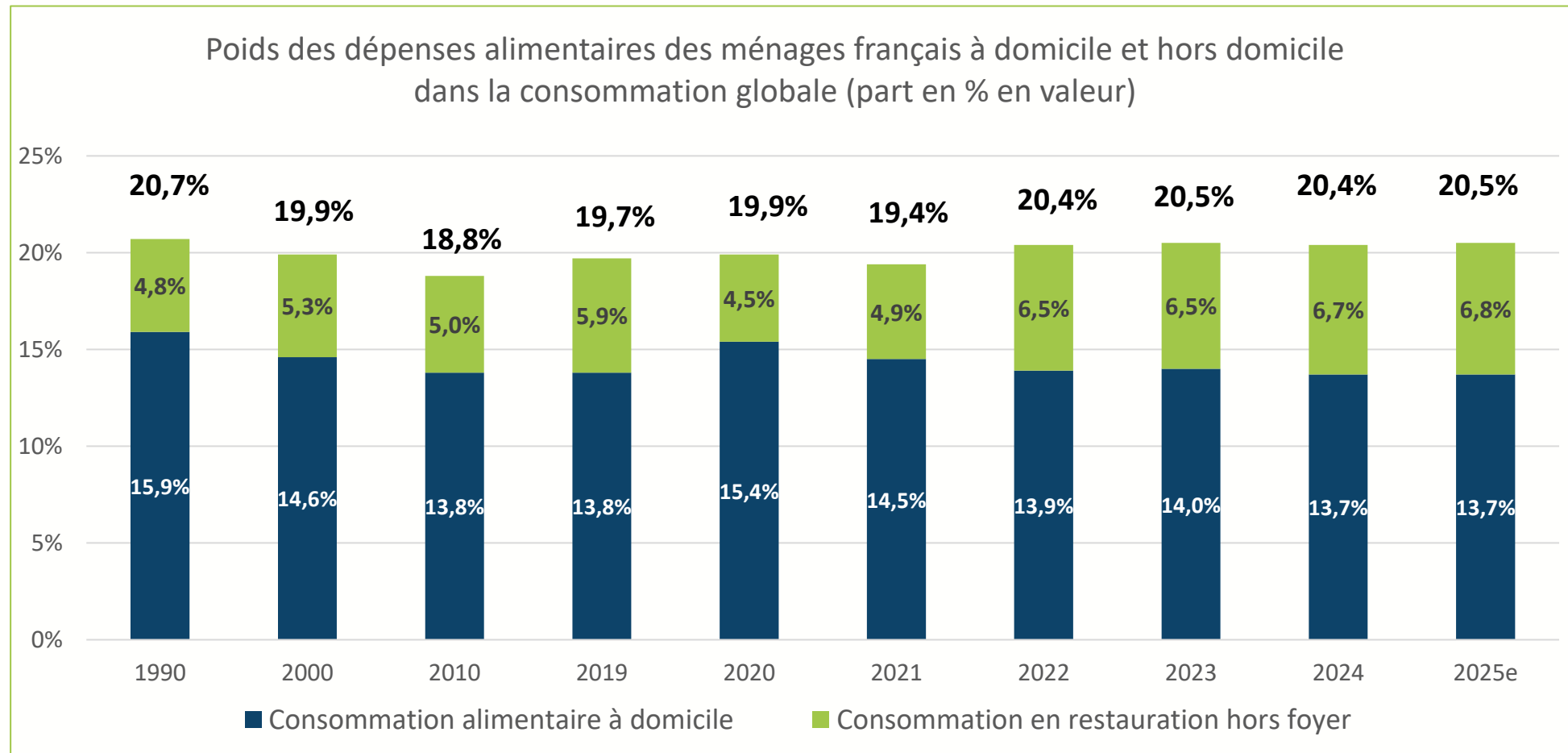
La consommation alimentaire

Les tendances et chiffres clés

Les dépenses alimentaires des Français

Le poids des dépenses alimentaires dans le budget des ménages est structurellement supérieur à 20% en valeur et n'évolue que marginalement depuis 1990

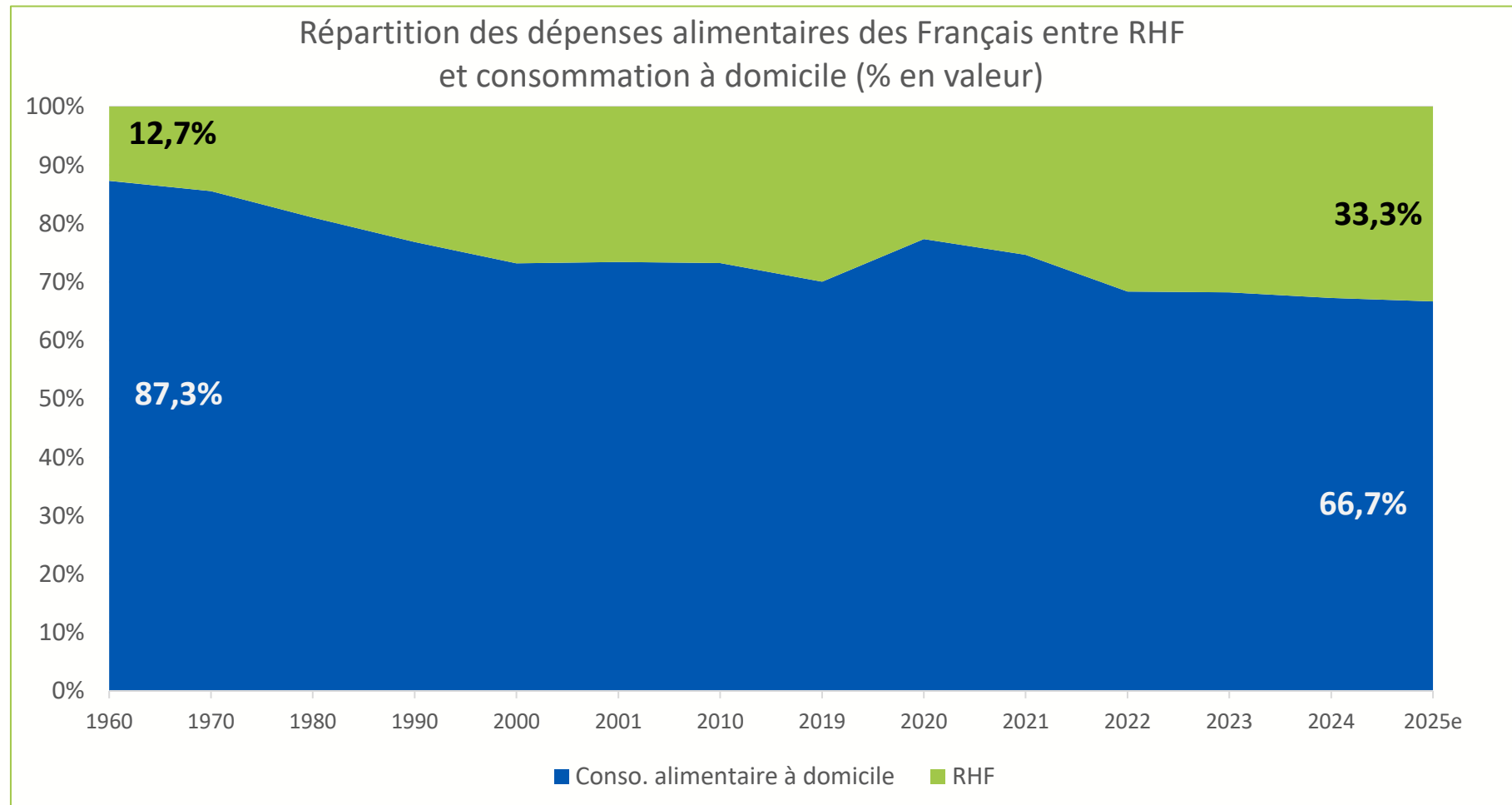
Le poste alimentation au sens large (yc restauration hors foyer) est le deuxième poste de dépenses des ménages, après le logement (27%). Les transports arrivent en 3^{ème} position (13%).



Source : INSEE, part des dépenses de consommation des ménages, (e) estimation FCD

Les dépenses alimentaires des Français

Les dépenses en restauration hors foyer représentent désormais plus du tiers des dépenses alimentaires des Français. Leur poids n'a cessé de progresser au cours des dernières années, à l'exception de l'exercice 2020, marqué par la crise de la Covid-19.



Les Français et l'alimentation

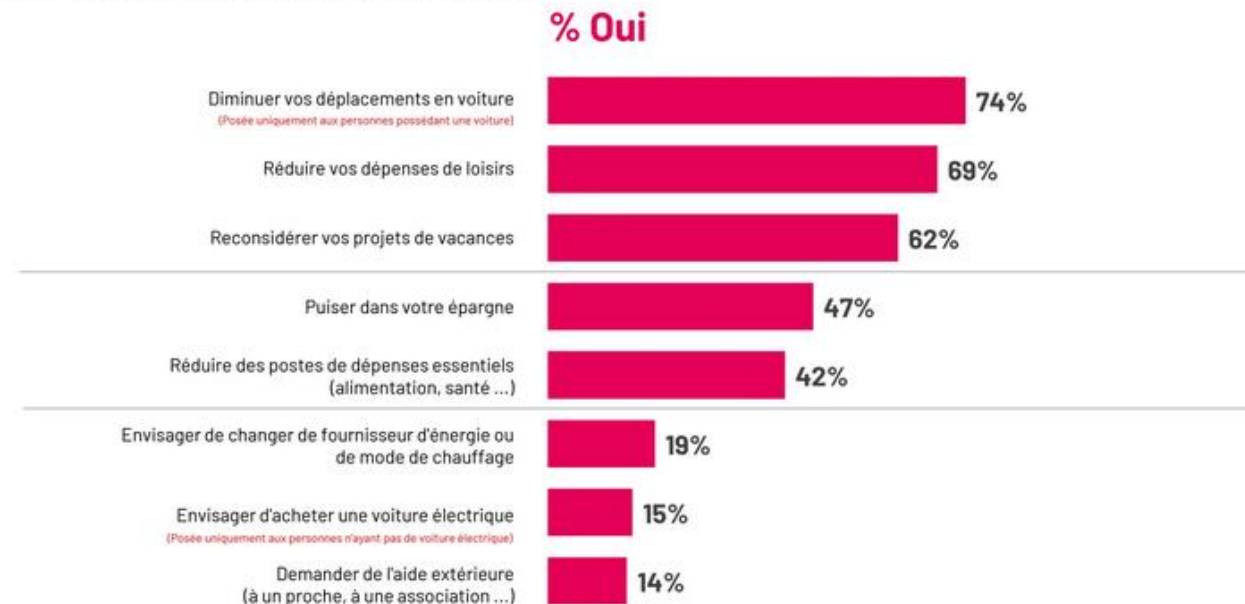
Retour des arbitrages

60% des Français expriment des difficultés financières au quotidien selon IPSOS-BVA et 11% n'arrivent pas à s'en sortir au quotidien. Ce pourcentage monte à 20% pour les employés et ouvriers. La hausse des prix de l'énergie et des carburants depuis le début de la guerre en Iran ravive les tensions financières. Face à la situation, 90% des Français se montrent inquiets pour leur pouvoir d'achat. 74% des personnes possédant une voiture ont diminué leurs déplacements en voiture, 69% ont réduit leurs dépenses de loisirs et 62% reconsidèrent leurs projets de vacances. 42% ont même réduit des dépenses vitales comme l'alimentation ou la santé.

Les Français sont nombreux à subir les conséquences de cette hausse des prix : les déplacements en voiture, les loisirs et les vacances sont les trois postes de dépenses les plus impactés.

Et concrètement, cette hausse des prix vous amène-t-elle à ...

Base : à tous (sur la base des personnes se déclarant concernées par chaque situation)



© Ipsos bva | Observatoire de la politique nationale | Avril 2026 |

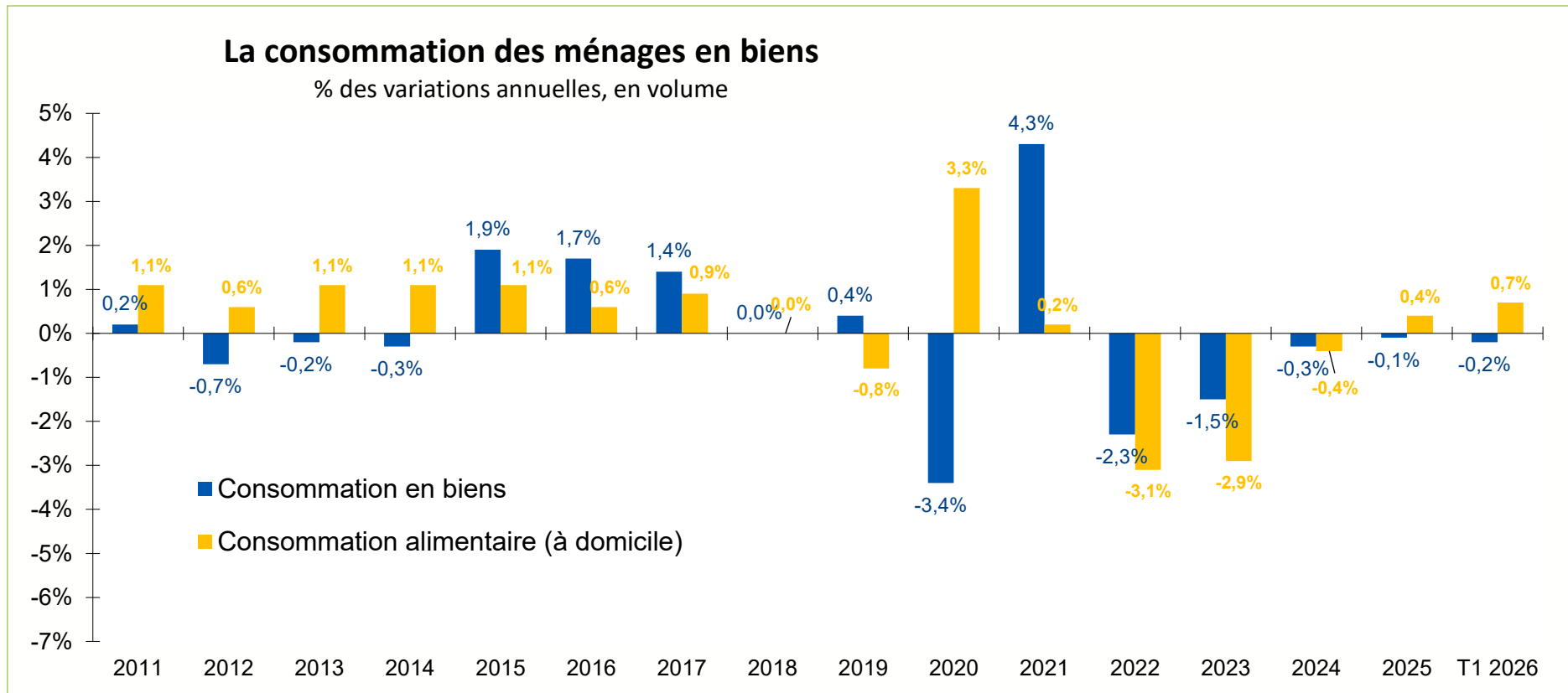
14



La consommation alimentaire

+0,7% entre le T1 2025 et le T1 2026

Après un modeste redressement en moyenne annuelle en 2025, les dépenses alimentaires des ménages pour leur consommation à domicile ont augmenté de 0,7% au cours du premier trimestre 2026 par rapport au premier trimestre 2025. La reprise reste toutefois fragile, la consommation a en effet quasiment stagné entre le quatrième trimestre 2025 et le premier trimestre 2026 (+0,1%).



Source : INSEE

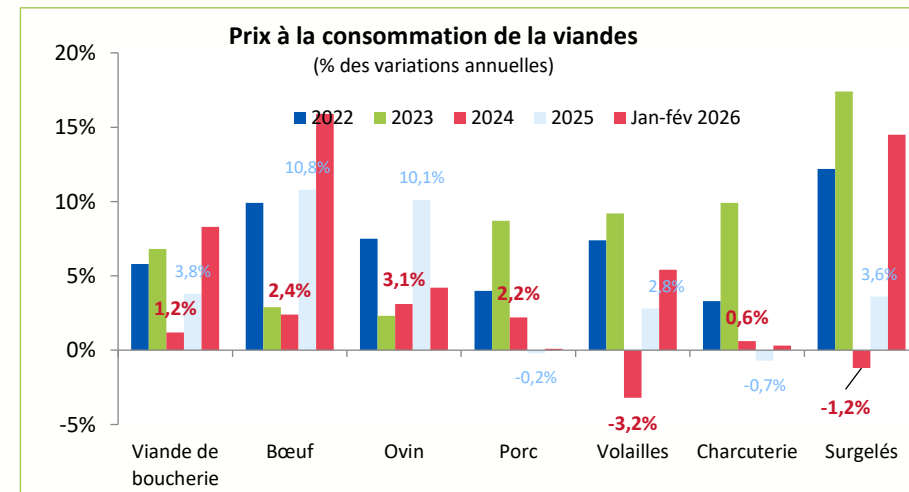
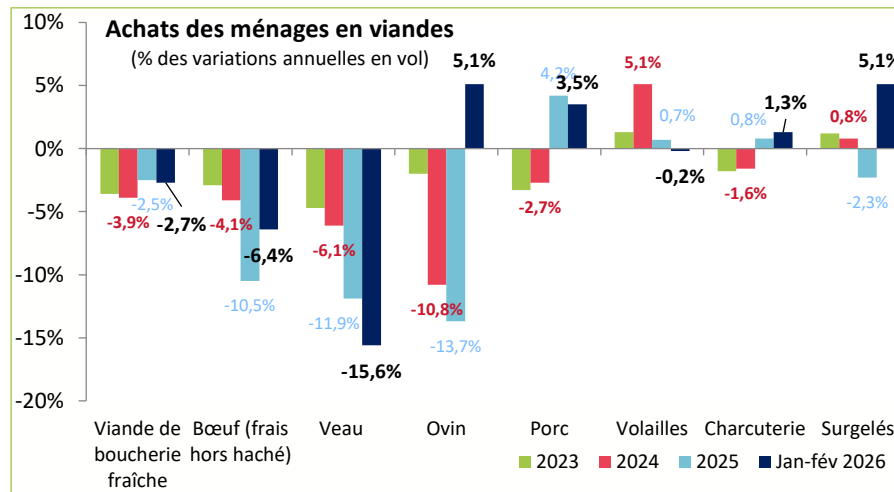
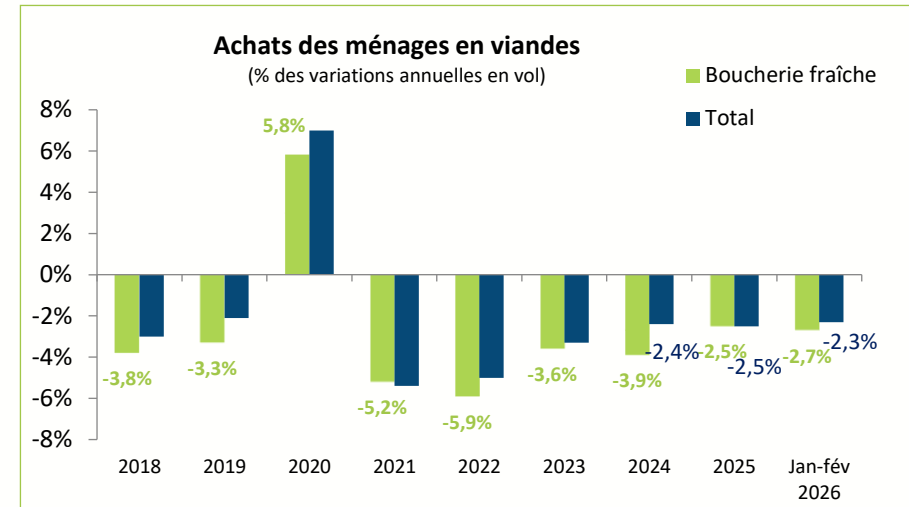
La consommation alimentaire

La consommation en **viandes** à domicile se contracte début 2026, malgré la hausse de la demande de porc frais, ovins et viandes surgelées

Les données de Panel Worldpanel by Numerator (pour FranceAgriMer) indiquent un repli des ventes de **viande** en France en 2025 et début 2026. Les achats ont baissé de -2,5% en volume en 2025 et encore de -2,3% au cours des deux premiers mois de 2026.

La consommation de viande de **boucherie fraîche** a baissé de 2,7% au cours des deux premiers mois de l'année (-6,4% pour le bœuf frais, -14% pour la viande ovine). La consommation de **volaille** a stagné début 2026 (-0,2%). Les achats de **porc frais** ont augmenté au cours des deux premiers mois de 2025 (+3,5%).

A noter aussi la légère progression de la consommation de **charcuterie** (+1,3% sur deux mois en 2026) et de viandes surgelées (+19% pour la volaille mais baisse de -0,6% pour le bœuf surgelé).



Source : Panel Worldpanel by Numerator – FranceAgriMer

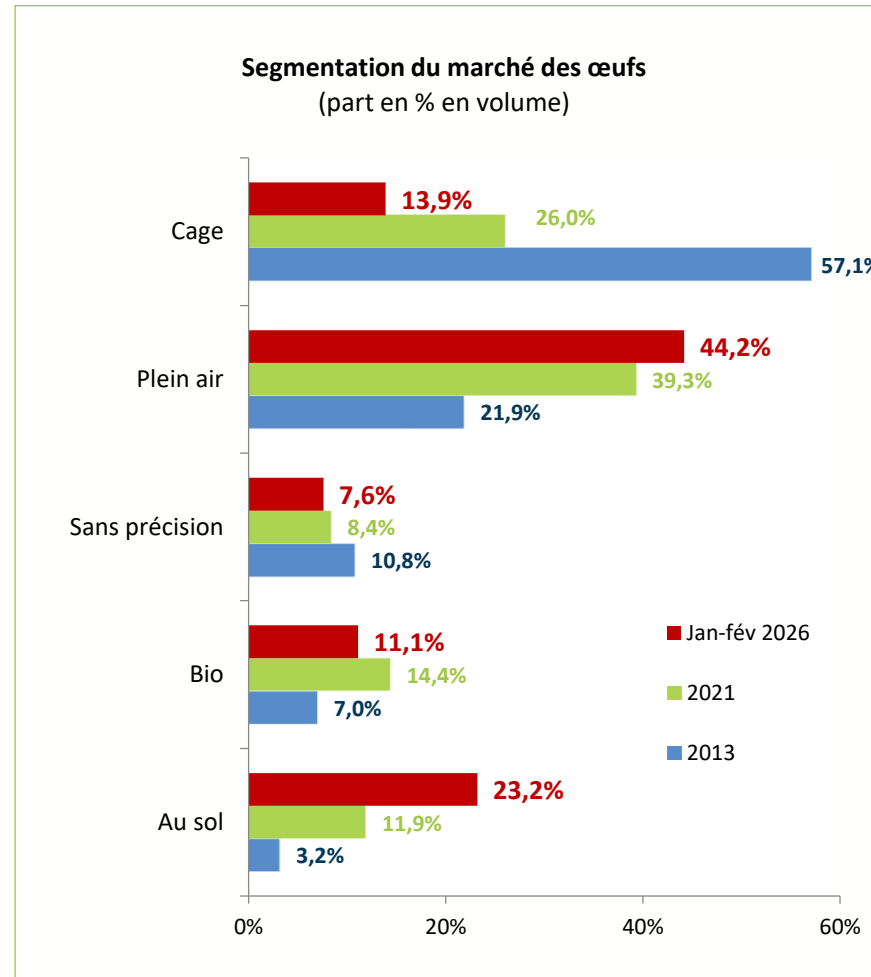
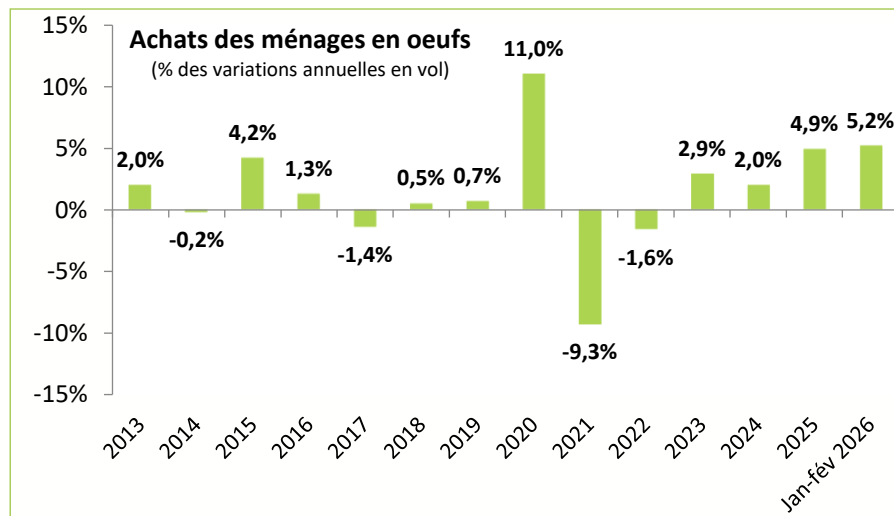
La consommation alimentaire

La consommation en œufs : toujours dynamique début 2026

La consommation des ménages en œufs a poursuivi sa croissance au cours des deux premiers mois de 2026, progressant de 5,2% en volume, après une hausse de +4,9% en 2025.

En 2026 (sur deux mois), l'élevage au sol a continué de progresser fortement (+23%). Les ventes d'œufs bio se sont redressées (+2,7%), après une reprise en 2025. Le segment des œufs de poules en cage a continué de reculer (-19% sur deux mois). Il ne représente moins de 14% des ventes, contre 57% en 2013.

En termes de marques, les marques nationales poursuivent leur redressement : +5,7% au cours des deux premiers mois de 2026. Les marques régionales sont dynamiques (+34%). Les MDD classiques et thématiques stagnent.

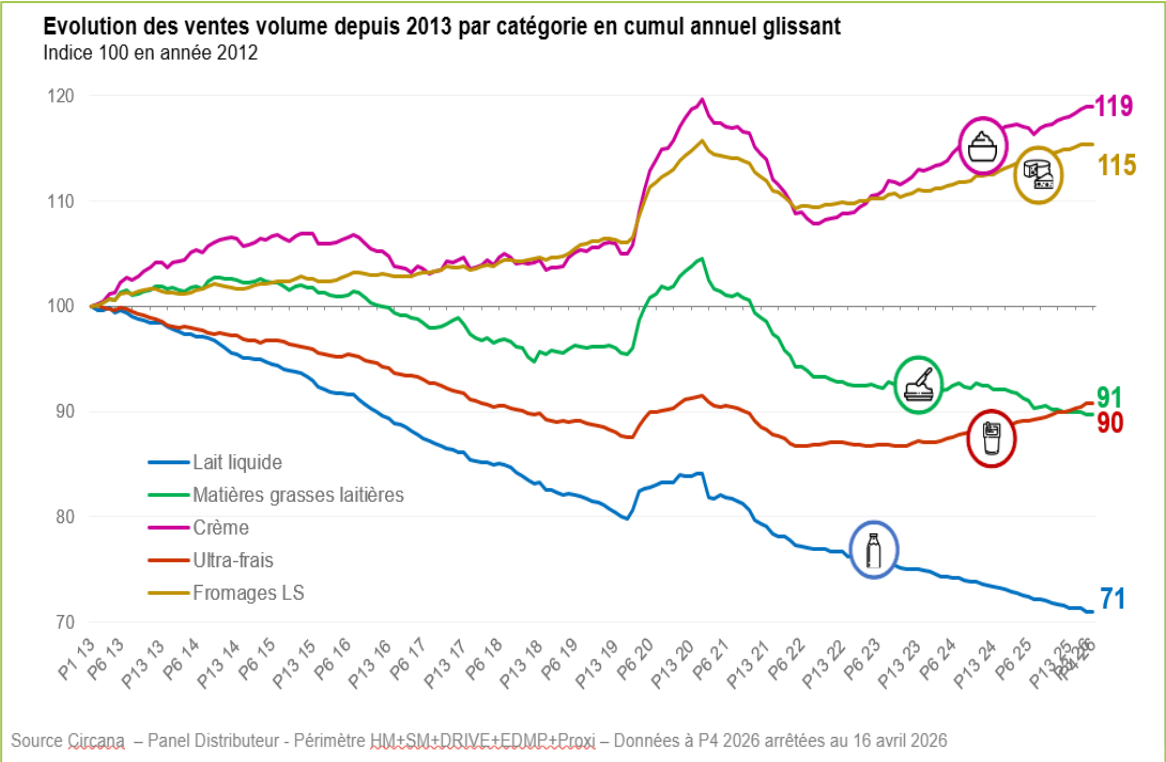


Source : Kantar Worldpanel via FranceAgrimer (Les achats de consommation observés par Panel Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)

La consommation alimentaire

La consommation en **produits laitiers** : en progression au cours des quatre premiers mois de l'année 2026

Les achats de produits laitiers des consommateurs français ont augmenté de 0,6% au cours des quatre premiers mois de 2026 selon les données publiées par le Cniel. Le segment lait liquide et celui des matières grasses laitières sont restés mal orientés, en baisse de respectivement -1,7% et -0,9% au cours de la période. A noter cependant, la hausse de la consommation d'ultra-frais laitier (+2,3%), de fromages LS (+1,3%) et de crème (+2,3%).



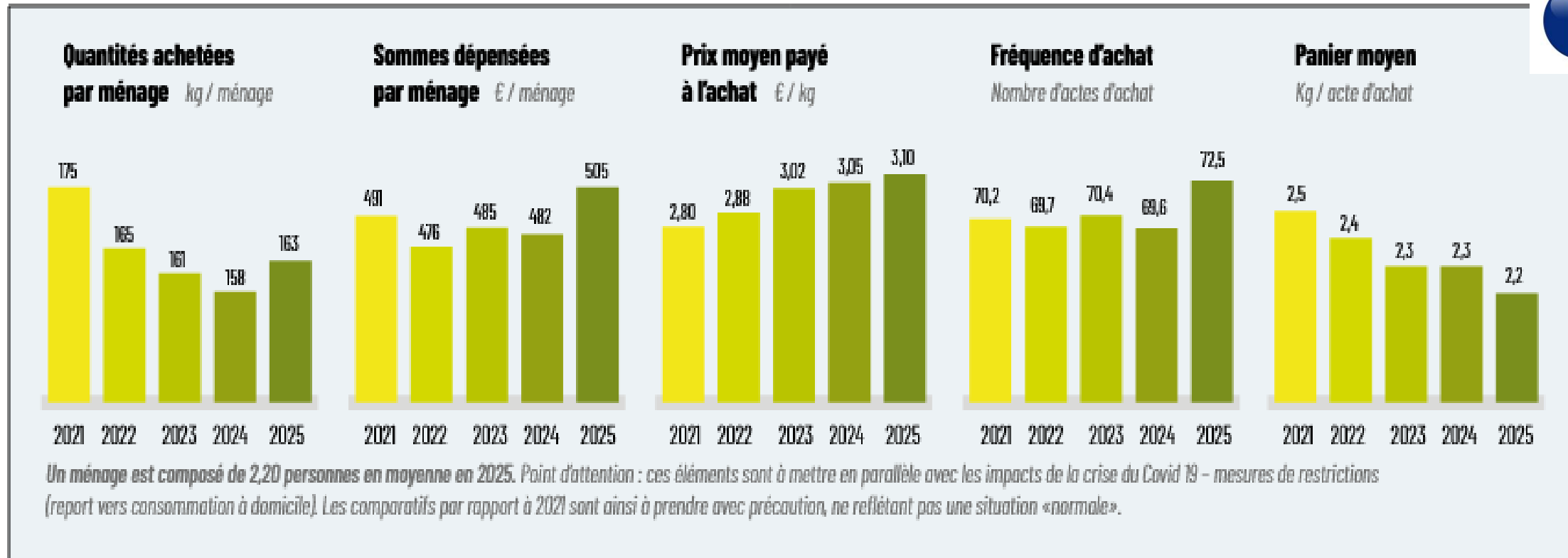
Evolution Ventes volume (%)	Sur le mois	Depuis le 1er janvier	Sur un an
Total Produits Laitiers*	0,0	0,6	0,0
Lait liquide	-0,7	-1,7	-2,5
Mat. grasses laitières	-3,1	-0,9	-2,3
Crème	2,0	2,3	1,4
Ultra-frais	2,3	2,3	2,0
Fromages LS	0,4	1,3	1,5

La consommation alimentaire

Fruits et légumes : en hausse en 2025, mais un début d'année 2026 plus compliqué

Selon les données de Worldpanel by Numerator publiées par Interfel, après un point bas en 2024, les quantités achetées par ménage ont progressé en 2025 (+3% par rapport à 2024), en lien avec une hausse de la fréquence d'achat, sans toutefois retrouver leur niveau d'avant crise sanitaire de 2019. Le panier moyen d'achat en volume est en recul, en lien avec la hausse de fréquence d'achat, et plus globalement une tendance à la baisse des quantités achetées par acte depuis 2022 avec la progression de l'inflation globale. Les sommes dépensées par ménage ont également progressé (+5% par rapport à 2024). Le prix moyen payé à l'achat a progressé de +2% en 2025.

Les premiers éléments sur le début 2026 indiquent un ralentissement de la croissance, avec notamment un mauvais mois de mars marqué par des conditions météorologiques douces qui ont détourné les consommateurs des produits hivernaux.



Source : Worldpanel by Numerator

La consommation alimentaire

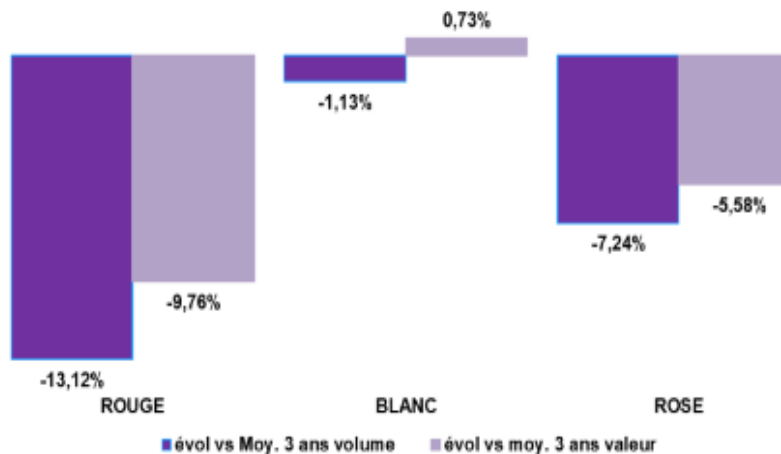
La consommation en vins : de nouveau en baisse début 2026 (ventes en GMS)

Au cours des deux premiers mois de l'année 2026, les ventes de **vins tranquilles** en grande distribution ont baissé de 4% en volume par rapport à 2024 et de -8% par rapport à leur moyenne sur trois ans. Le recul est plus marqué pour les vins rouges (-13% en volume). La baisse est moins prononcée pour le rosé (-7,2%) et le blanc baisse légèrement en volume (-1,1%), mais progresse en valeur (+0,7% par rapport à la moyenne sur trois ans).

Du côté des **vins effervescents**, la tendance est à une légère contraction en volume sur deux mois en 2026 (-1,5%). Le champagne est en baisse de -16% par rapport à la moyenne sur trois ans. Les vins effervescents étrangers restent très dynamiques sur les deux premiers mois de 2026 (+6% en volume par rapport à la moyenne sur trois ans), portés par le Prosecco (+12% en volume par rapport à 2025).



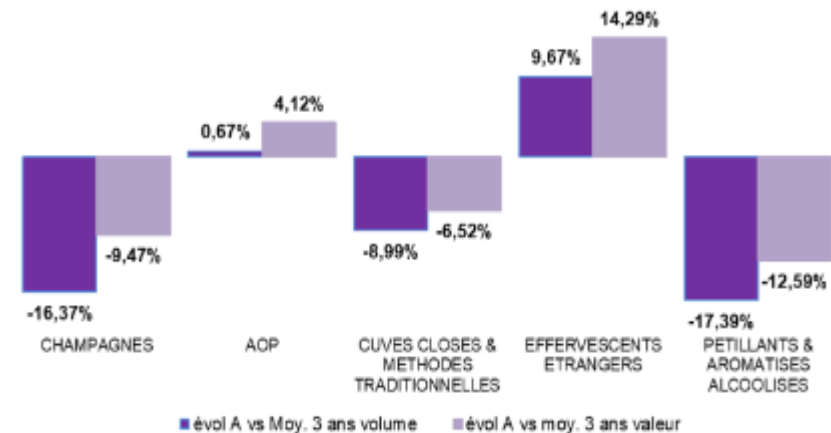
Évolution des ventes de vins tranquilles
Janvier-février 2026



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Évolution des ventes de vins effervescents
Année 2025



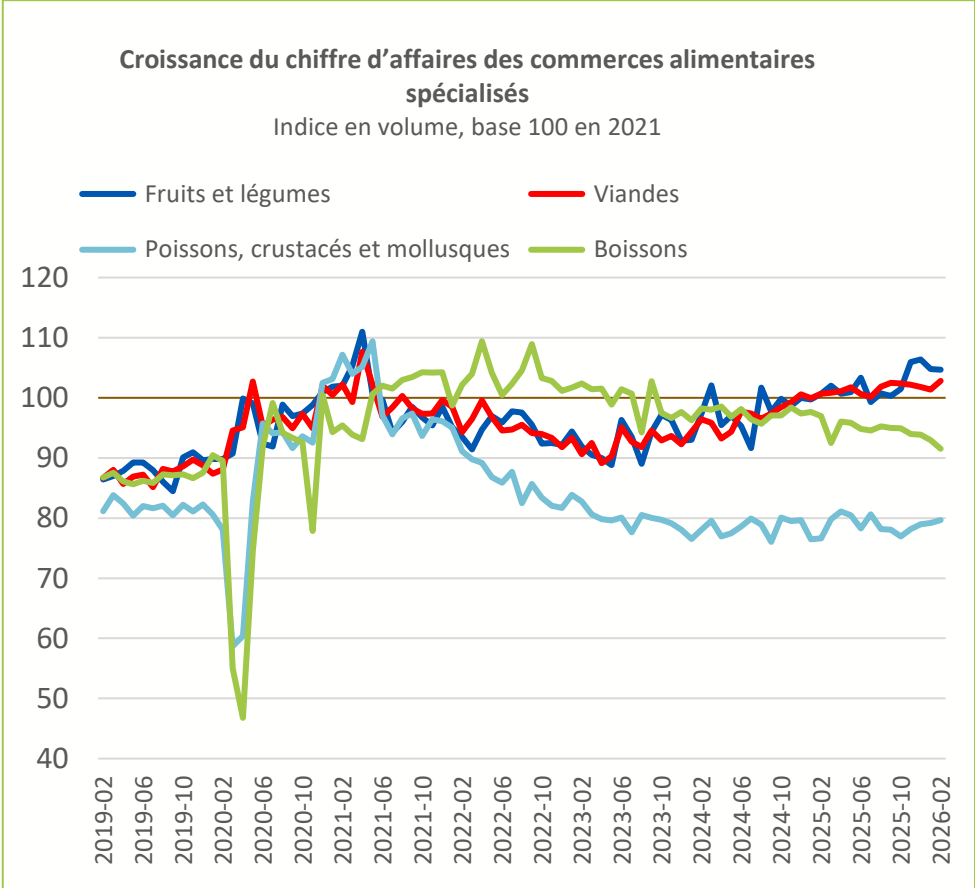
Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Les commerces alimentaires spécialisés

Redressement des volumes pour les primeurs, les boucheries, les poissonneries

La tendance a globalement été à l'amélioration dans le commerce de détail alimentaire spécialisé en 2025 et début 2026. L'activité des primeurs, bouchers et poissonniers a progressé au cours des deux premiers mois de 2026, avec notamment une hausse de 4,5% en volume de l'activité pour les primeurs, de +1,8% pour les bouchers et 3,8% pour les poissonniers. L'activité des cavistes continue en revanche de se contracter (-5,2% début 2026, après -2,3% en moyenne annuelle en 2025).



% valeur	Fruits et légumes	Viande	Boissons	Poissons
2021	6,5%	5,7%	19,9%	17,5%
2022	1,1%	2,8%	6,8%	-5,3%
2023	9,4%	7,5%	4,7%	11,0%
2024	6,9%	5,1%	-0,4%	-1,7%
2025	4,3%	6,2%	-0,4%	2,4%
Jan-fév 2026	5,0%	5,7%	-2,5%	1,4%

% volume	Fruits et légumes	Viande	Boissons	Poissons
2021	4,7%	4,8%	19,3%	16,7%
2022	-5,3%	-4,5%	3,5%	-13,3%
2023	-1,8%	-3,1%	-3,6%	-7,6%
2024	4,9%	5,0%	-2,4%	-2,1%
2025	4,4%	4,4%	-2,3%	0,2%
Jan-fév 2026	4,5%	1,8%	-5,2%	3,8%

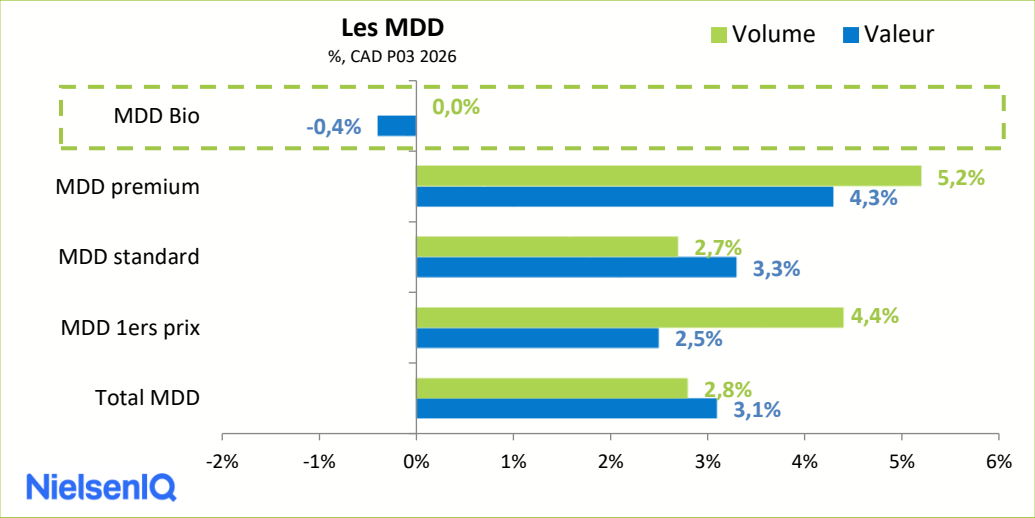
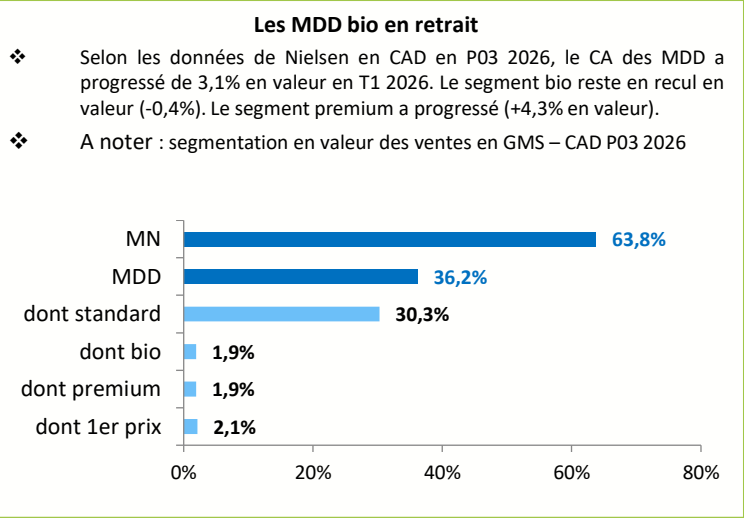
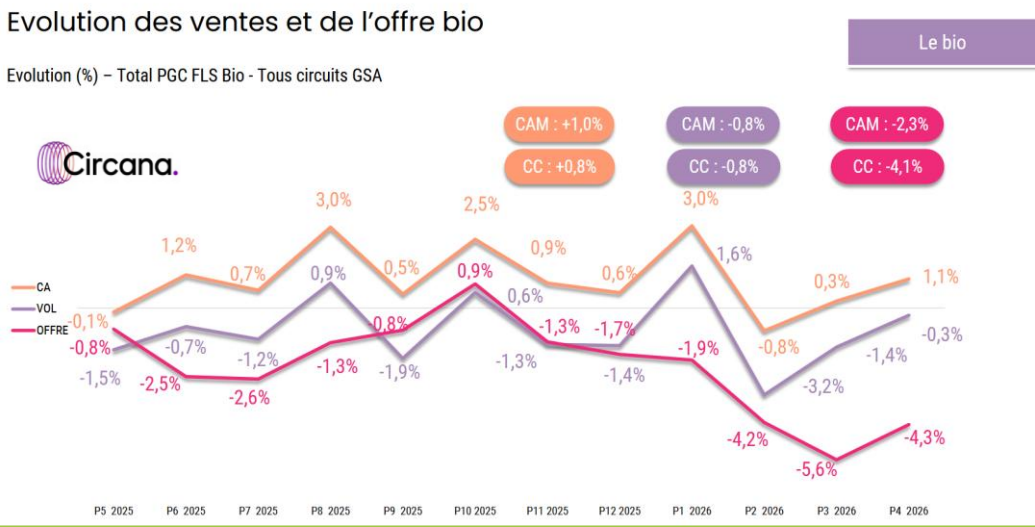


La consommation alimentaire

Focus sur le bio : amélioration au cours des mois passés

Les chiffres de Circana relatifs aux ventes de produits bio en **GMS** au cours des derniers mois indiquent une amélioration de la tendance. En valeur les ventes ont même légèrement progressé de +0,8% au cours des quatre premiers mois de 2026. Les volumes se sont repliés de -0,8%.

Selon les premières estimations de **l'Agence Bio**, la consommation de produits bio à domicile aurait augmenté de l'ordre de +4% en 2025. La croissance repose sur tous les circuits. La grande distribution, dont les ventes de bio étaient en baisse depuis 2021, présente une croissance de l'ordre de +1,5% en valeur. La hausse s'établit à +9% dans les magasins bio, +4% en vente directe.



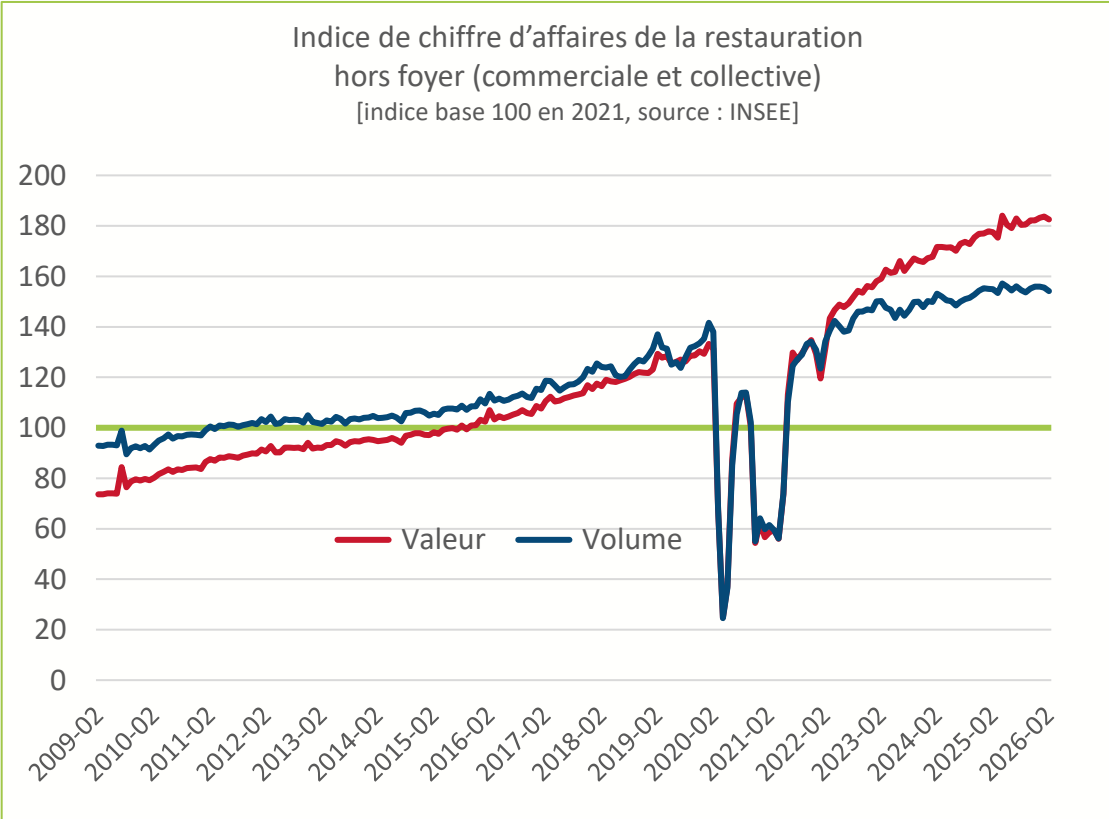
Source : NielsenIQ / HMSM-proxi-drive-SDMP – CAD P03 2026 (22/03/2026)



La restauration hors foyer

Quasi-stabilité des volumes début 2026

Les ventes en volume de la restauration hors foyer (RHF) ont stagné au cours des deux premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025. En valeur, les ventes résistent davantage : +3% au cours de cette période, dans un contexte de hausse des prix plus soutenue que sur le marché de l'alimentation à domicile.



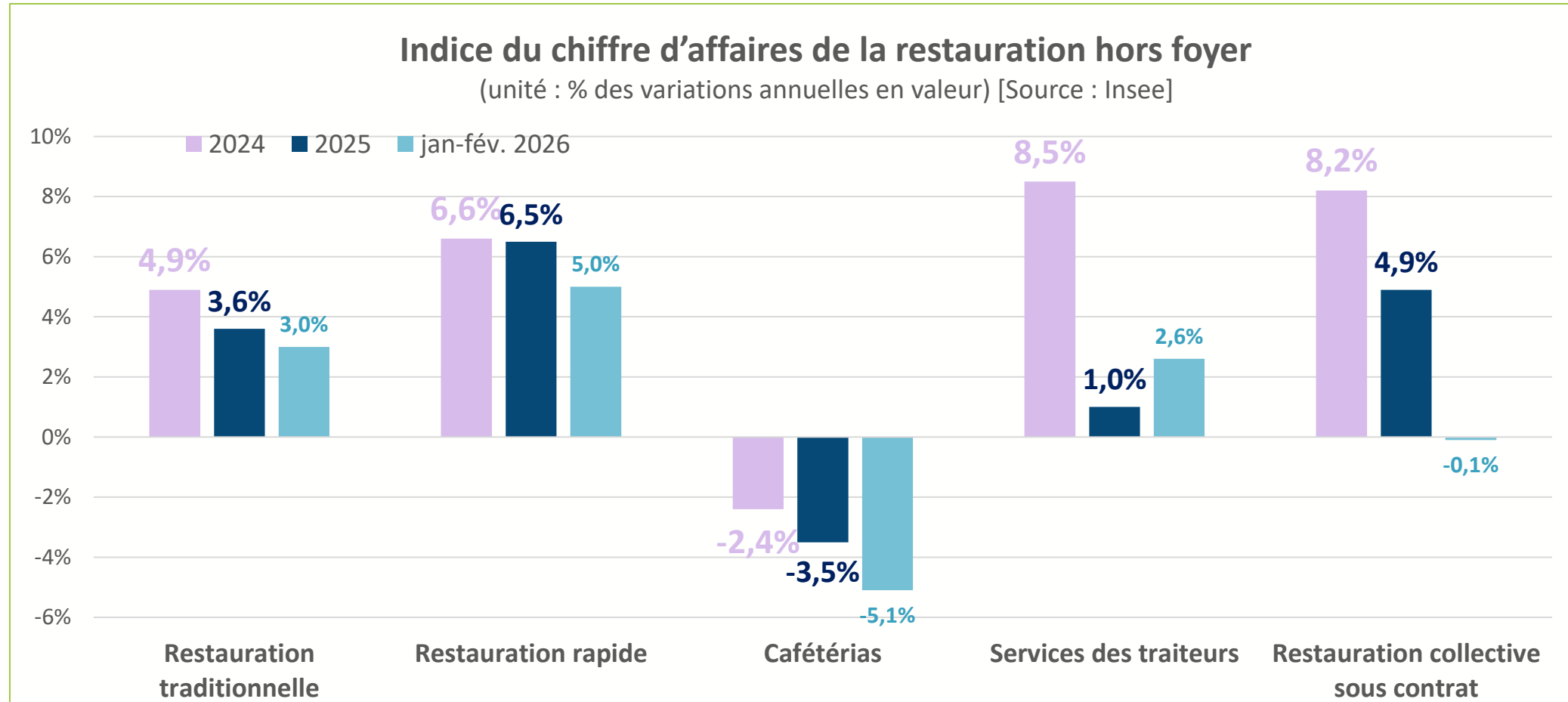
	Crois. valeur	Crois. volume
2018	6,6%	5,0%
2019	6,8%	5,4%
2020	-32,2%	-33,1%
2021	16,0%	14,5%
2022	46,1%	40,3%
2023	11,5%	5,3%
2024	5,8%	2,5%
2025	4,5%	2,4%
Jan-fév. 2026	3,0%	-0,1%



Source : INSEE

La restauration hors foyer

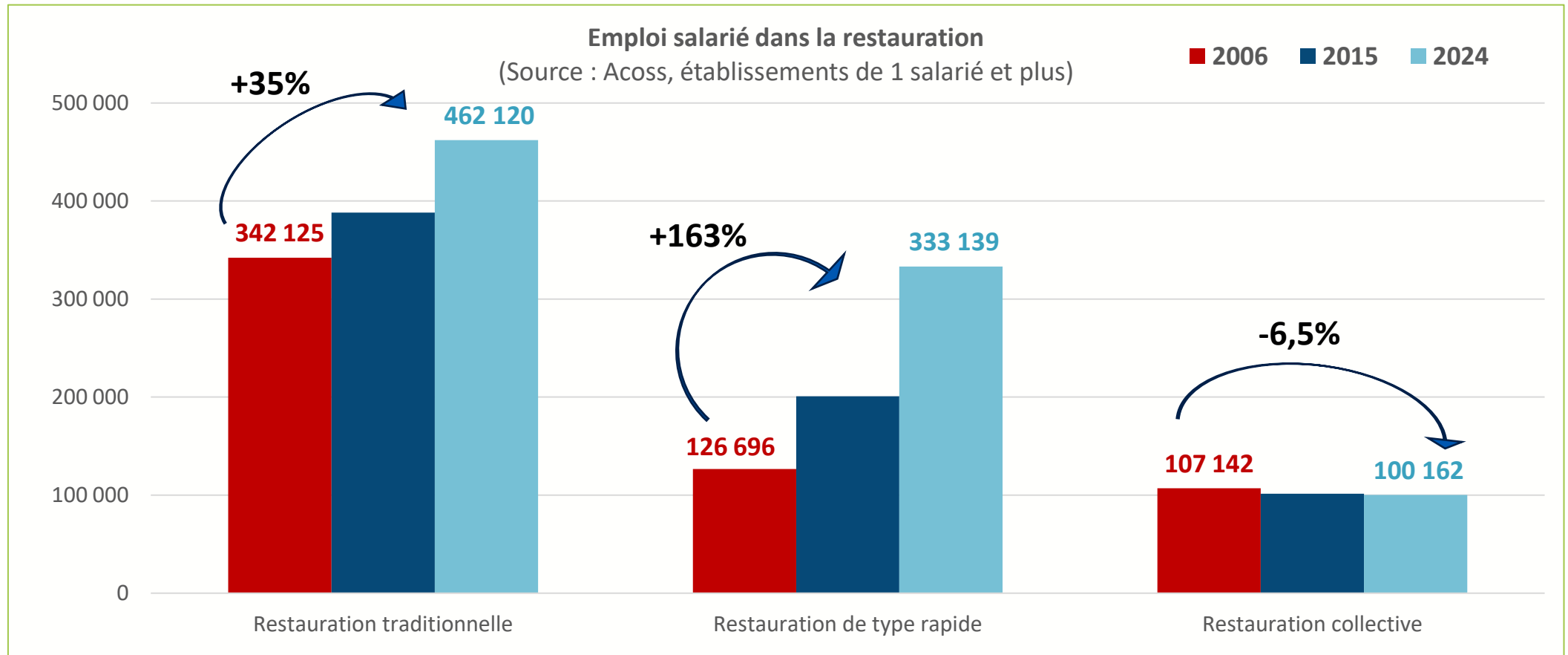
Le secteur de la restauration rapide résiste avec une hausse de 5% de son chiffre d'affaires en valeur au cours des deux premiers mois de 2026. Du côté de la restauration traditionnelle, l'activité continue de progresser en valeur (+3%), mais la tendance est au ralentissement.



La restauration hors foyer

Chiffres clés sur les effectifs salariés

Le secteur de la **restauration hors foyer** emploie plus d'un million de salariés selon les données de l'Acoss. Les trois plus grands secteurs (restauration traditionnelle, rapide et collective sous contrat) emploient plus de 895 000 personnes (données 2024). L'emploi dans le secteur a progressé de 53% entre 2006 et 2024, soit une hausse de 353 000 emplois (+206 400 pour la seule restauration rapide), contre une progression de 14% dans le commerce alimentaire généraliste (+88 500 emplois).

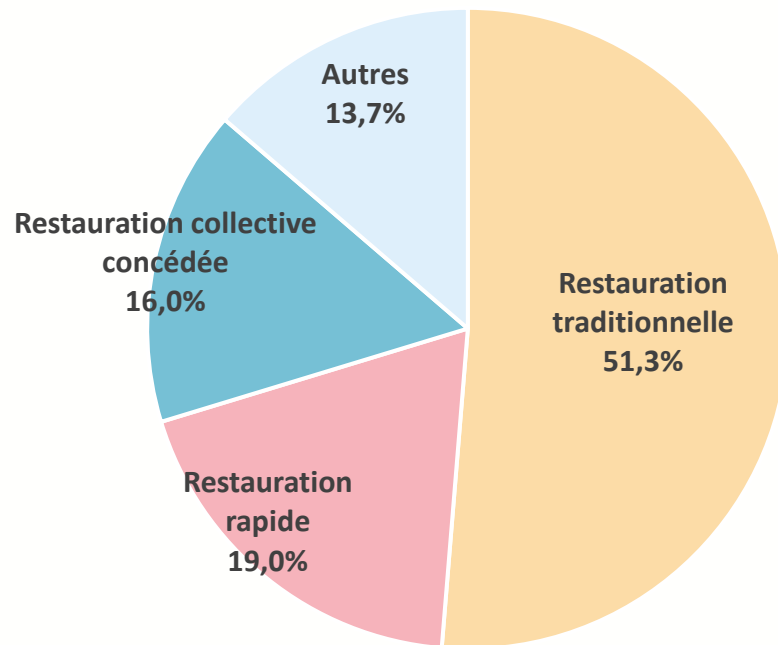


La restauration hors foyer

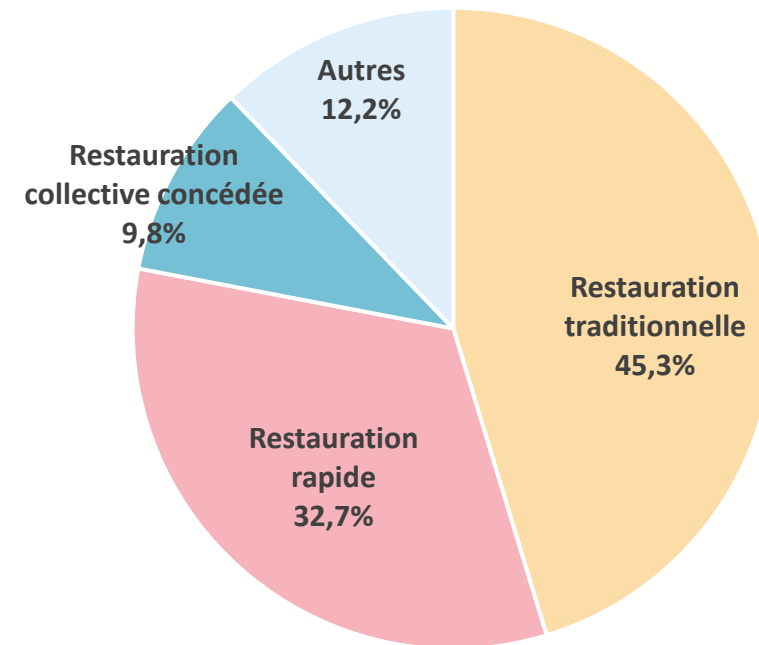
Chiffres clés sur les effectifs salariés

La restauration rapide emploie le tiers des effectifs salariés du secteur de la restauration hors foyer, contre 19% en 2006. La part de la restauration traditionnelle a pour sa part diminuer passant de 51% en 2006 à 45% des emplois du secteur en 2024. Enfin, le poids de la restauration collective concédée est passée sous la barre des 10% en 2024 contre 16% en 2006.

Répartition de l'emploi salarié
dans la restauration hors foyer en 2006



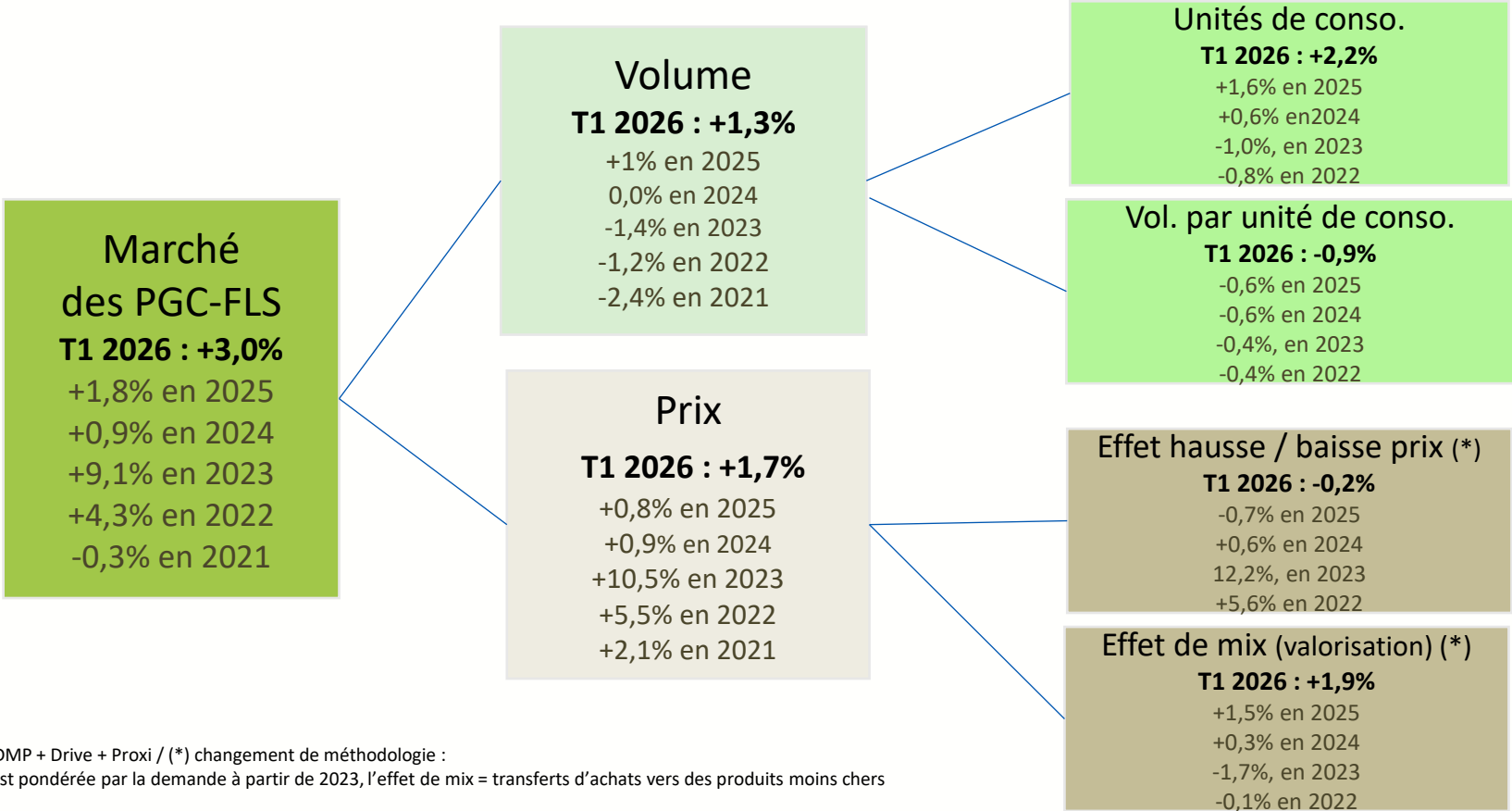
Répartition de l'emploi salarié
dans la restauration hors foyer en 2024



Les GMS : les chiffres des panélistes (1)

La hausse des ventes de PGC-FLS s'est poursuivie en volume en T1 2026

Selon NielsenIQ, le marché des PGC-FLS a progressé de +3% en valeur au cours du premier trimestre 2026 par rapport au premier trimestre 2025. Les volumes sont également en hausse (+1,3%), après +1% en 2025. Les prix à la consommation des PGC ont progressé un peu plus fortement en T1 2026 : +1,7% en glissement annuel, porté par un effet de valorisation très favorable (+1,9%).



Source : NielsenIQ – HMSM + SDMP + Drive + Proxi / (*) changement de méthodologie : effet hausse est baisse de prix est pondérée par la demande à partir de 2023, l'effet de mix = transferts d'achats vers des produits moins chers

Les GMS : les chiffres des panélistes (2)

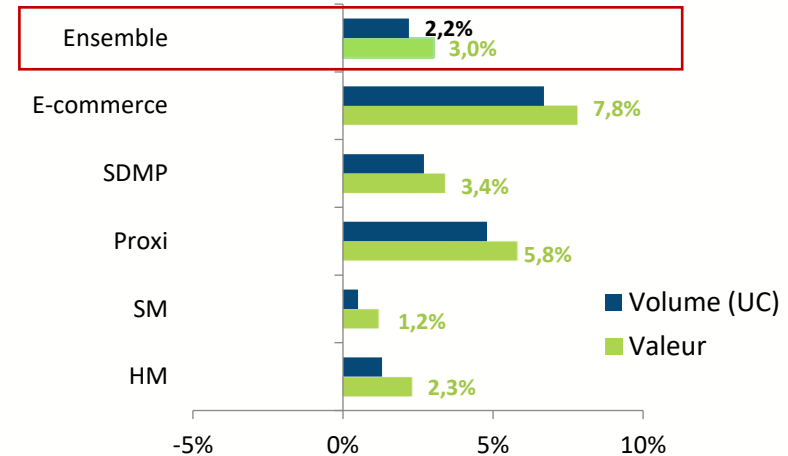
Les circuits de distribution : amélioration de la tendance du côté des volumes en T1 2026.

Les MDD restent dynamiques et les marques des TPE surperforment

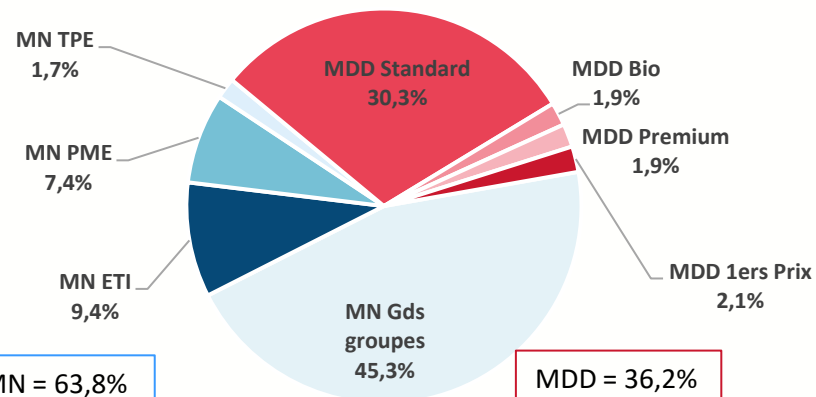
- Selon les données de **NielsenIQ**, les ventes de PGC-FLS (*) en supermarchés ont augmenté de +1,2% en valeur en T1 2026. Elles ont augmenté de 2,3% en valeur en hypermarchés. L'activité des SDMP (**) a progressé en valeur et en volume (+3,4% en valeur et +2,7% en volume). L'activité du e-commerce est restée très dynamique (+7,8%) et la proximité a aussi continué de progresser en volume et en valeur (+5,8% en valeur).
- Les ventes sous **MDD** ont augmenté de 3,1% en valeur en T1 2026 (+2,8% en volume), les ventes de **marques nationales** ont augmenté de 3% en valeur et de 2,2% en volume.

NielsenIQ

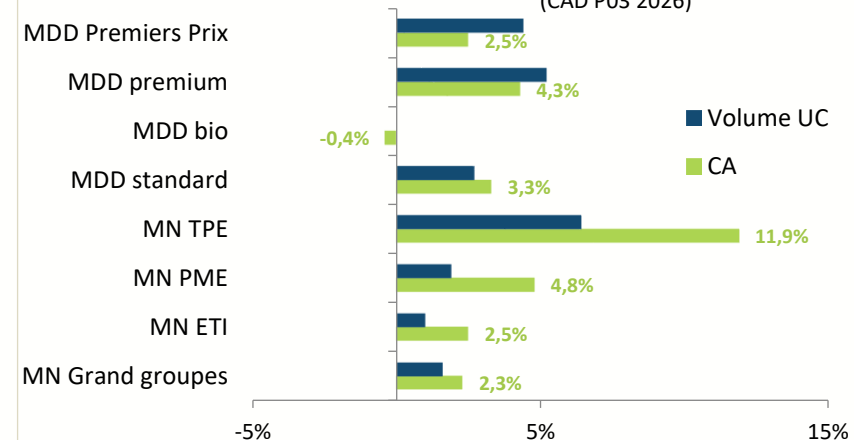
La croissance des ventes de PGC-FLS
(CAD 03 2026)



Segmentation par marques (% en valeur)



La croissance des ventes selon les marques
(CAD P03 2026)



Source : NielsenIQ – NielsenIQ Trends P03 2026

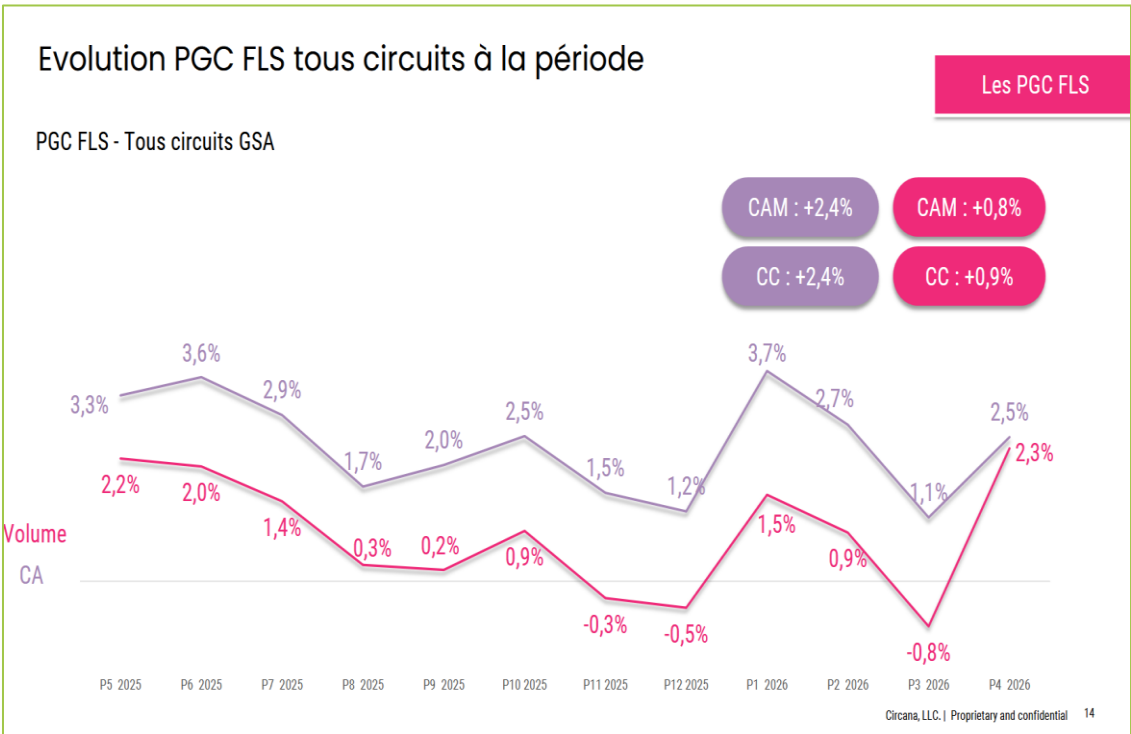
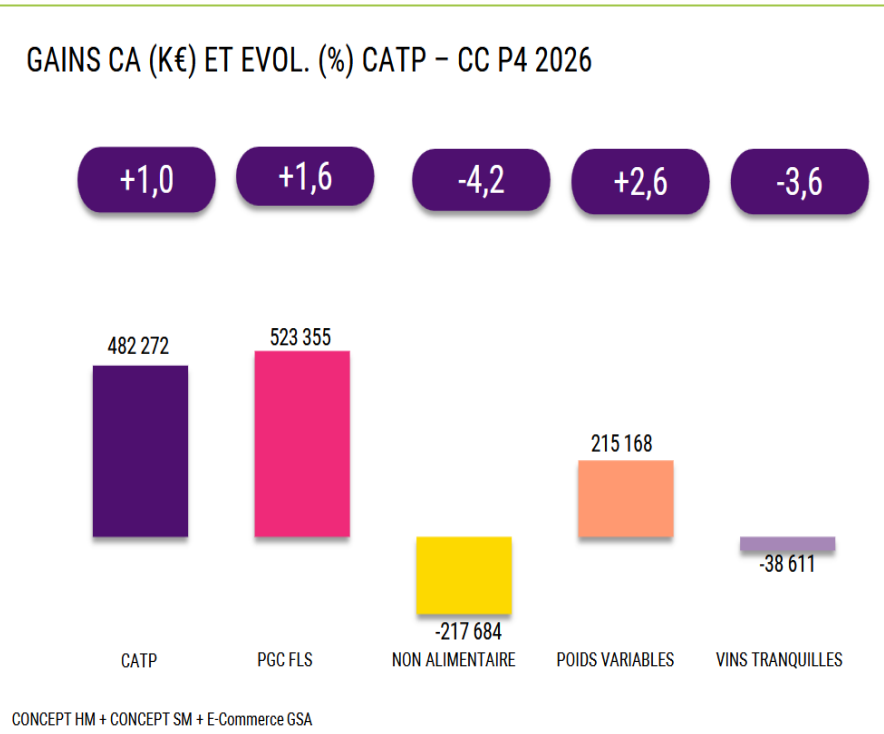
(*) produits de grande consommation et frais libre-service /
(**) SDMP : supermarchés à dominante marque propre = discounters

Les GMS : les chiffres des panélistes (3)

Les données de Circana

Le chiffre d'affaires global des HM-SM et e-commerce alimentaire (PGC+ non alimentaire + produits frais traditionnels) progresse de 1% au cours des quatre premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025 (+0,8% en valeur en moyenne annuelle en 2025) selon les données de Circana. Le chiffre d'affaires du segment poids variables progresse de 2,6% en valeur et les PGC-FLS de 1,6%.

Du côté des seuls PGC-FLS dans l'ensemble des circuits GMS (yc proximité et SDMP), les volumes progressent de 0,9% sur quatre mois en 2026 par rapport à la même période en 2025 et en valeur la croissance s'établit à 2,4%. Effet calendaire (Pâques en début de mois) et météo favorable ont soutenu l'activité en avril.



Source : Circana

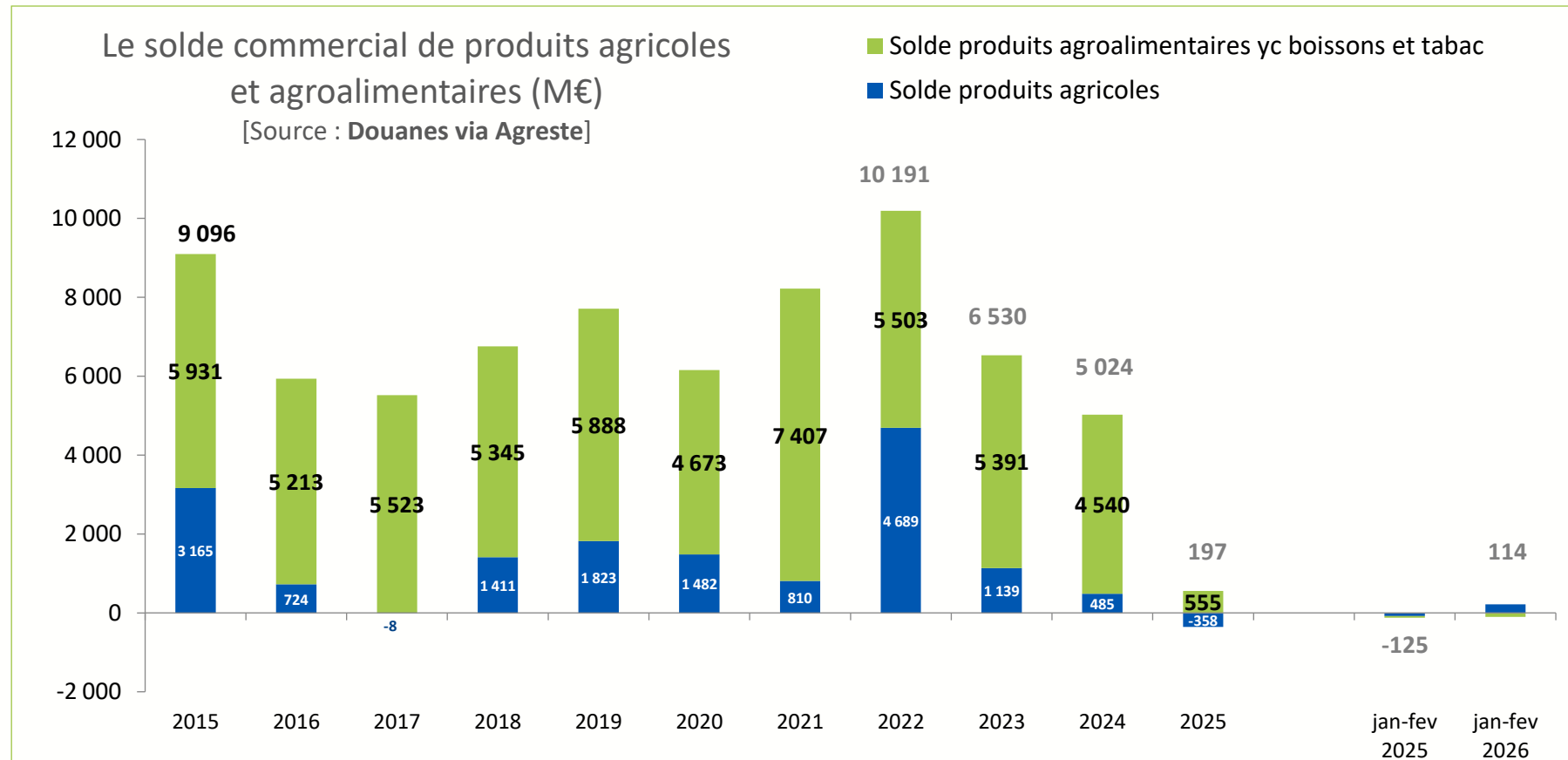
04

Le commerce extérieur

Le commerce extérieur (1)

Le solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires : légère amélioration début 2026

Le solde commercial des échanges de produits agricoles et agroalimentaires s'est établi à 197 millions d'euros en 2025, en recul de 4,8 milliards d'euros par rapport à son niveau de 2024 (5 Md€). Le solde commerce des produits agricoles est tombé dans le rouge (-358 M€). Le solde des produits agroalimentaires s'est établi à 55 M€ contre 4,54 Md€ en 2024. La tendance a toutefois été à l'amélioration en début d'année 2026 : le solde commercial est passé de -125 M€ sur les deux premiers mois de 2025 à 114 M€ sur les deux premiers mois de 2026.

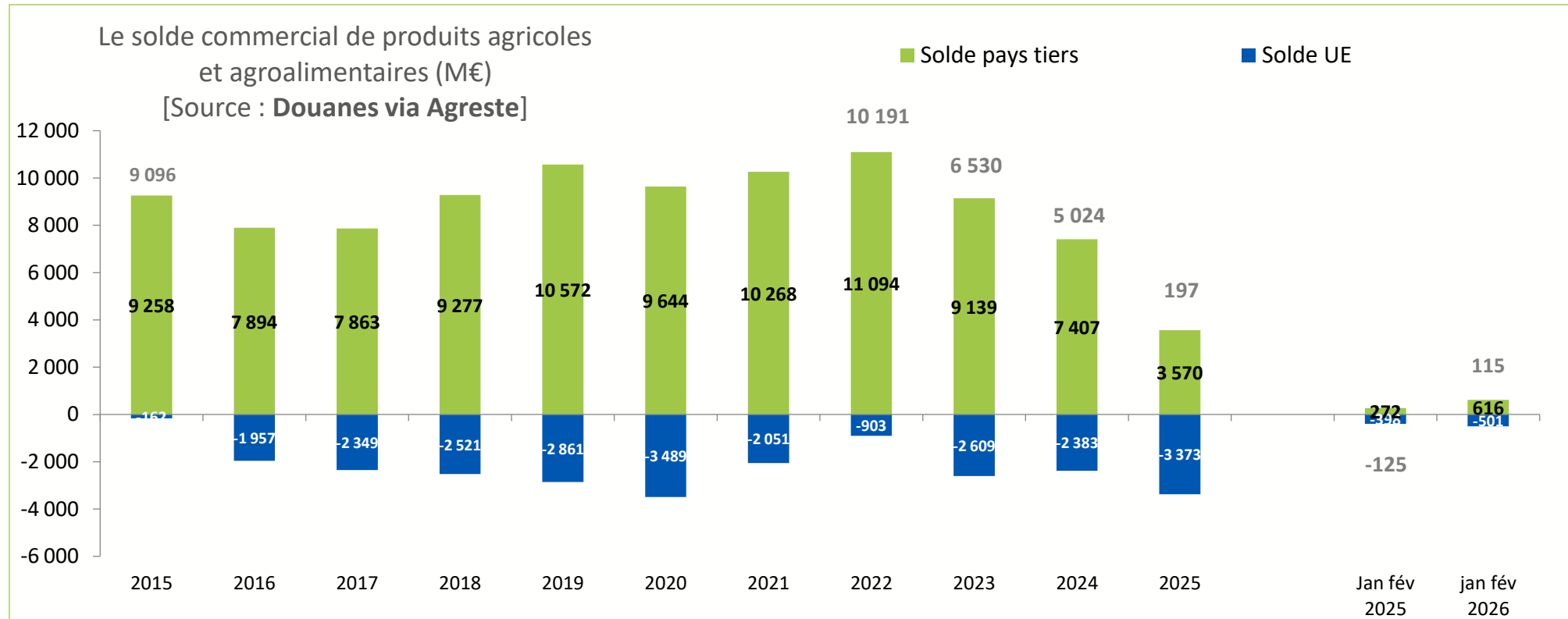


Source : Douanes

Le commerce extérieur (2)

Le solde commercial des échanges agricoles et agroalimentaires de la France est structurellement déficitaire avec l'UE et le déficit se creuse début 2026

Le solde commercial y compris boissons et tabac s'est fortement dégradé en 2025, tombant sous la barre des 200 M€. Le déficit s'est creusé avec l'UE et l'excédent avec les pays tiers s'est réduit. La tendance est un peu plus favorable en début d'année 2026 : le solde s'est établi à 115 M€ a cours des deux premiers mois de l'année, après un déficit en 2025 au cours de la même période.

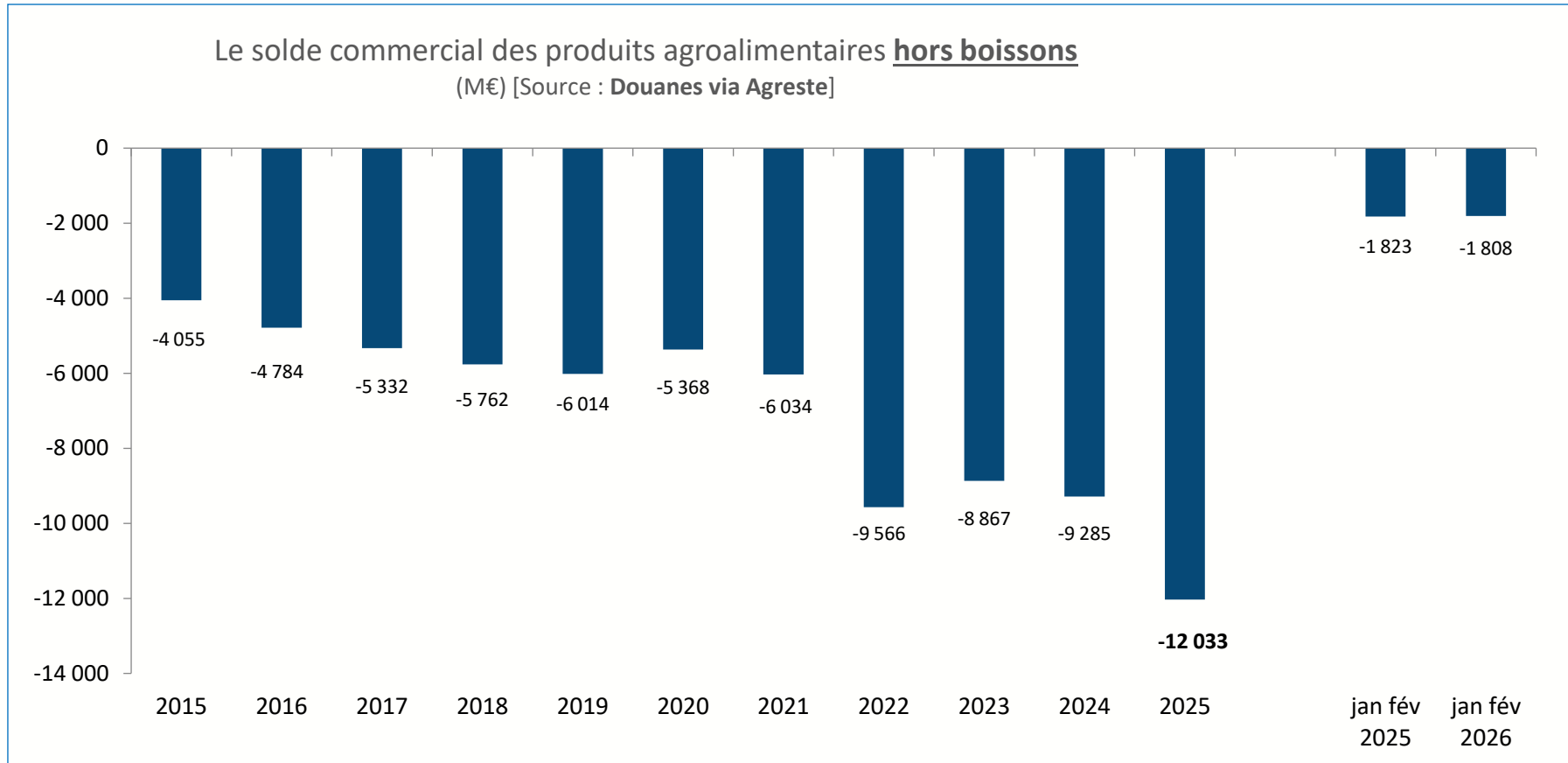


Source : Douanes

Le commerce extérieur (3)

Le solde commercial des échanges agroalimentaires hors boissons et tabacs est structurellement déficitaire

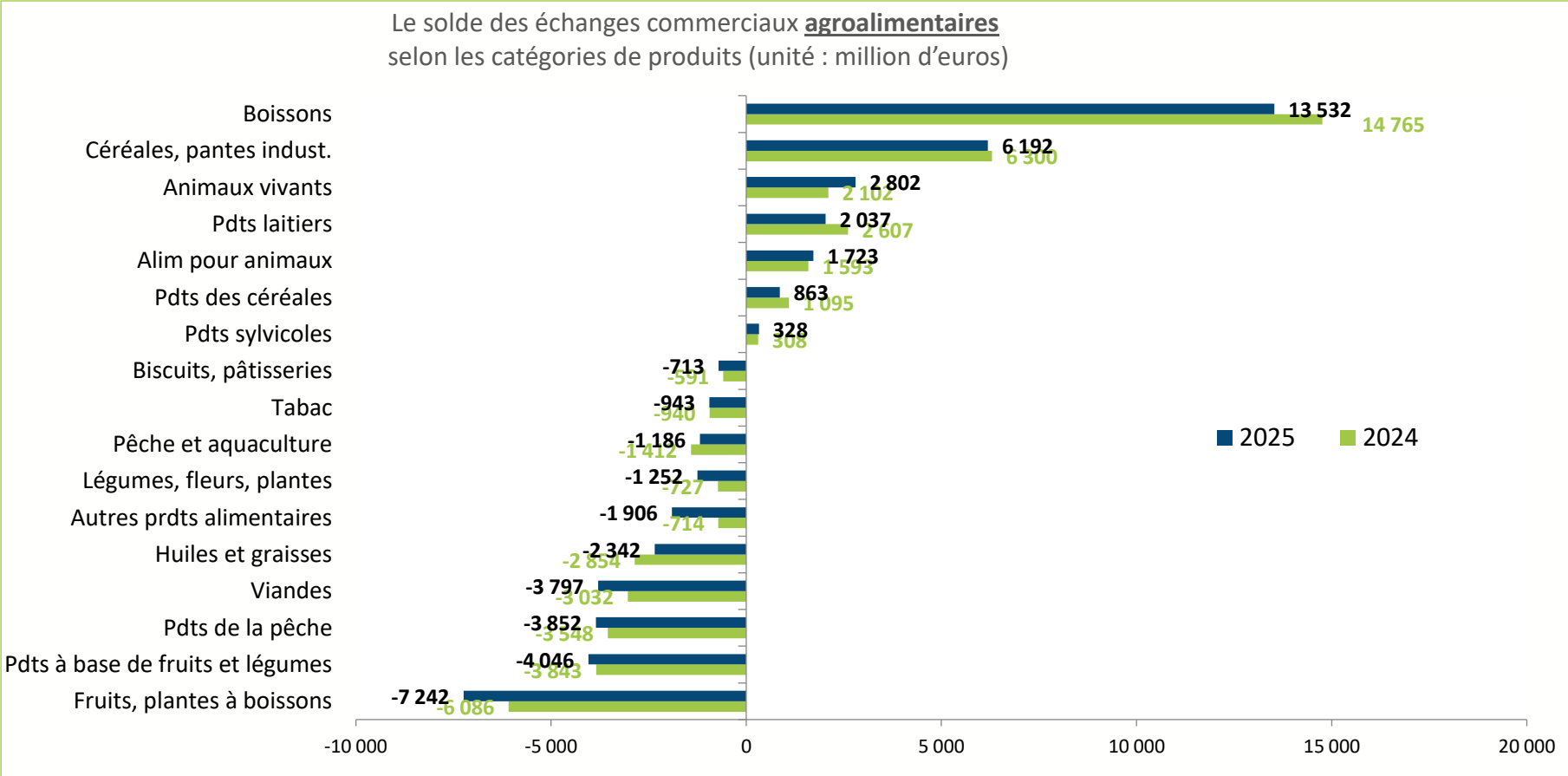
Le solde commercial hors boissons et tabac s'est dégradée en 2025. Le déficit s'est établi à plus de 12 milliards d'euros en moyenne annuelle en 2025, après -9,3 milliards en 2024. Les deux premiers mois de 2026 confirment cette situation : le déficit s'établit à 1,8 milliard d'euros, comme en 2025.



Le commerce extérieur (4)

Le solde commercial par catégories de produits

Le solde commercial dégagé par les boissons s'est établi à 13,5 Md€ en moyenne annuelle en 2025, un solde en baisse de 1,2 Md€ par rapport à 2024. Les exportations ont reculé par rapport à 2024 (-7,1%, dont -17% pour les alcools). Concernant les autres catégories de produits, les échanges de produits laitiers sont restés excédentaires, mais l'excédent s'est contracté (2 Md€ vs 2,6 Md€ en 2024). Parmi les postes structurellement déficitaires : les fruits et plantes à boissons (-7,2 Md€), les produits à base de fruits et légumes (-4 Md€ en 2025), les produits de la pêche (-3,9 Md€), les viandes (-3,8 Md€).



05

A lire :
études, enquêtes

Etudes, panoramas, enquêtes

L'alimentaire, l'agriculture

Document	Source	Contenu	Lien Internet
Bilan conjoncturel Agricole 2025 Avril 2026	Agreste	<p>Céréales, oléagineux et protéagineux en hausse, portés par de meilleurs rendements : la production céréalière rebondit de 16,9% par rapport à 2024. Cette hausse s'explique par de meilleurs rendements et par une légère augmentation des surfaces cultivées. La production d'oléagineux atteint 6,5 Mt, en hausse de 10,7%.</p> <p>Fruits et légumes : la campagne fruitière 2025 affiche un bilan en demi-teinte. La production d'abricot augmente fortement (+24%), elle reste stable pour la cerise, la poire et la fraise. Concernant les légumes frais, la récolte 2025 est particulièrement dynamique pour le concombre (+10%). Les productions de melon, endive, carotte, tomates et laitue progressent également tandis que celles de courgettes, choux-fleurs et poireaux sont en diminution sur un an. Viticulture en retrait par rapport à la moyenne, malgré des disparités régionales. La récolte est stable par rapport à 2024, mais en net recul par rapport à la moyenne 2020-2024 (-16%). Élevage sous tension : La production de bovins et d'ovins continue de diminuer, sous l'effet de la décapitalisation du cheptel et de maladies, tandis qu'elle progresse de façon modérée pour les porcins et les volailles de chair après le rebond de 2024. La collecte de lait progresse légèrement, soutenue par des conditions de production favorables. Les cours des viandes bovine et ovine atteignent des niveaux records, tirés par une offre nationale et européenne limitée, ceux des porcins continuent à reculer par rapport à 2024 et que ceux des volailles sont stables. Le prix des œufs augmente fortement.</p>	https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/BilanConj2025-annee-complete/Bilan_conjoncturel_2025_Complet.pdf
Renouvellement des générations dans l'agriculture Avril 2026	Parlement européen	Le déclin du nombre de jeunes agriculteurs se poursuit : 1,1 millions en 2016, contre 960.000 en 2023. 11% des agriculteurs européens ont moins de 40 ans, et seulement 1 % moins de 25 ans. Compte tenu des changements structurels et des conséquences du déclin démographique dans le secteur agricole, la PAC 2023-2027 prévoit environ 8,5 Md€ de dépenses publiques pour soutenir les jeunes agriculteurs.	https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2026/776007/CASP_STU(2026)776007(SUM01)_FR.pdf
Bilan du marché des glaces Avril 2026	AEG NielsenIQ	Le marché des glaces en GMS a atteint un nouveau chiffre d'affaires record en 2025 : 1,6 milliard d'euros, +10% par rapport à 2024, selon les données de NielsenIQ. Si les fortes chaleurs s'installent de nouveau sur le pays en 2026, le nouveau record de ventes de 2025 pourrait être battu. Les deux premiers mois de l'année 2026 ont généré un chiffre d'affaires en hausse de 2,5% par rapport à 2025. 25,7 millions de foyers ont acheté de la glace en 2025, en hausse de près d'un million par rapport à 2024, toujours séduits en priorité par les bâtonnets (26,4% de parts de marché) devant les cônes (18,1%), les bacs (12,8%) et les pots (11,2%).	https://les-glaces.com/wp-content/uploads/2026/04/AEG_Bilan-du-marche-des-glaces-en-2025-10-04-v2.pdf



Etudes, panoramas, enquêtes

L'alimentaire, l'agriculture

Document	Source	Contenu	Lien Internet
L'agriculture bio dans l'UE Avril 2026	Agence Bio	L'agriculture biologique occupe une place importante dans l'Union européenne EU, avec 11,1% des surfaces agricoles et un marché de 55,1 milliards € en 2024.	https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2026/03/Carnet_BIO_UE_2026.pdf
La consommation des fruits et légumes frais : facteurs d'évolution et leviers d'action Mars 2026	CTIFL	Après un pic en 2020, la consommation de fruits et légumes frais recule durablement : sur 10 ans, les volumes ont baissé de 13% pour les fruits et 9% pour les légumes, malgré une hausse des dépenses liée à l'inflation. Derrière cette évolution : une baisse de la fréquence d'achat et des quantités consommées, des changements dans les paniers (moins de fruits métropolitains, plus d'exotiques ; moins de légumes feuillus, plus de légumes fruits), des disparités sociales (les jeunes et ménages modestes consomment moins), des disparités selon l'âge : les 60 ans et plus pèsent pour 40% dans la consommation alors qu'ils représentent 28% de la population. Ces tendances s'expliquent par des transformations profondes : vieillissement de la population et explosion des petits ménages contraintes budgétaires accrues, évolution des modes de vie (repas simplifiés, moins de cuisine, plus de produits transformés).	https://www.ctifl.fr/la-consommation-des-fruits-et-legumes-frais-facteurs-d-evolution-et-leviers-d-action
Les chiffres-clés de la filière Fruits & Légumes frais et transformés en 2024 Avril 2026	Agreste	Quelques chiffres clés : Légumes : une production proche de 6 millions de tonnes en 2024. La part des importations sur le marché intérieur s'établit à 30% en volume. Fruits : une production de 2,6 millions de tonnes en 2024. La part des importations sur le marché intérieur s'établit à 70% en volume => l'ensemble "fruits" intègre la cerise, pêche, poire, pomme, etc. mais aussi le citron, clémentine, mandarine, orange, pamplemousse... des catégories traditionnellement moins produites en France. Ne pas oublier les fruits et légumes transformés : ils représentent 5 455 producteurs, 102.100 ha cultivés, 527 M€ de chiffre d'affaires agricole, 636 000 t ½ brutes de légumes appertisés, 419.000 t de légumes surgelés, 857 millions € d'exportations, et 10 500 emplois directs.	https://www.franceagrimer.fr/sites/default/files/2026-04/CC-FL-2026-Chiffres-Cles_FL_2024.pdf
Marchés laitiers en Allemagne, France et Autriche Avril 2026	Agreste	Le nombre d'entreprises de transformation laitière avait bondi à la fin des quotas, en Allemagne, mais s'est orienté à la baisse depuis. Il reste néanmoins aujourd'hui supérieur à celui de 2015. Une évolution différente de ce qui a été observée en Autriche, comme en France, avec un nombre d'établissements en baisse. La période a également été propice au développement des filières biologiques . Leur poids dans la collecte a augmenté de 2 points environ, en Allemagne comme en France, et quasiment de 4 points en Autriche, qui par ailleurs possède la filière biologique la plus développée. En Allemagne et en France, les années de fin des quotas laitiers ont également été celles de la structuration des organisations de producteurs. Une structuration quasiment absente en Autriche, en lien avec un maillon aval organisé très largement sous forme de coopératives dans ce pays. En Autriche comme en France, depuis la fin des quotas laitiers, des changements se sont également fait ressentir sur la partie amont, avec une augmentation des livraisons par exploitation.	https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/marches-laitiers-en-allemande-france-et-autriche



Etudes, panoramas, enquêtes

Les consommateurs, leurs comportements, leurs attentes

Document	Source	Contenu	Lien Internet
Les Français, l'alimentation et les réseaux sociaux Avril 2026	SIAL Paris OpinionWay	Plus d'un Français sur deux affirme être influencé sur au moins un aspect de son alimentation, qu'il s'agisse des recettes testées, des produits consommés ou des envies suscitées. Parmi les principaux enseignements à retenir : 52% des Français déclarent être influencés par les réseaux sociaux sur leur alimentation 37% suivent au moins un compte lié à l'alimentation sur les réseaux sociaux 38% ont déjà réalisé une recette découverte sur les réseaux sociaux 23% ont déjà acheté un produit alimentaire devenu viral	https://www.opinion-way.com/fr/publications/les-francais-l'alimentation-et-les-reseaux-sociaux-2026-23121/
Le Baromètre SoWine/Dynata 2026 Mars 2026	SoWine	Le Baromètre met en évidence une recomposition profonde et progressive du paysage des boissons alcoolisées en France. La boisson alcoolisée privilégiée par les Français reste le vin, devançant la bière d'une courte tête à 52%. 41% consomment du vin parce qu'ils apprécient son goût, les dimensions traditionnelles reculent, notamment l'accompagnement du repas à 38%. Concernant les lieux de consommation, le restaurant est passé devant la sphère privée à 84% versus 82%, confirmant le rôle croissant des CHR. Du côté de l'achat, le baromètre SoWine/Dynata constate une sensibilité accrue au prix contenu entre 5 et 10 €. Et un processus de décision qui se complexifie : 70% des Français se renseignent avant l'achat, en priorité auprès de l'entourage (46%) et des professionnels (44%).	https://www.terredevins.com/actualites/changement-dhabitudes-dans-lachat-et-la-consommation-des-vins-et-spiritueux
Les Français et la gastronomie Mars 2026	Ipsos BVA	42% des Français estiment que la gastronomie est un pilier essentiel de l'identité française et de son rayonnement culturel dans le monde. Pour 40%, elle constitue un élément culturel important au même titre que le patrimoine, la langue ou les arts. 68% des Français consomment des plats traditionnels au moins une fois par semaine et 79% cuisinent régulièrement ou occasionnellement des plats français chez eux. Pour réaliser ces recettes de la gastronomie française, les Français citent avant tout privilégier les sites internet spécialisés (62%) comme Marmiton ou 750g, mais la transmission par la famille ou les amis reste un moteur puissant pour 48% des Français. Seuls 24% des Français suivent des chefs ou des influenceurs culinaires pour s'inspirer au quotidien. L'enquête établit une hiérarchie des territoires les plus emblématiques de l'excellence culinaire française. Le Sud-Ouest domine le classement, cité par 50% des Français comme l'une des trois régions les plus gastronomiques de France. Il devance l'Auvergne Rhône-Alpes (36%) et l'Alsace (33%). La Bretagne (30%) et la Bourgogne (28%) complètent ce top 5 des régions de référence.	https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2026-03/Enqu%C3%AAt%20Ipsos%20bva%20les%20Fran%C3%A7ais%20et%20la%20gastronomie%202026.pdf



Etudes, panoramas, enquêtes

Les consommateurs, leurs comportements, leurs attentes

Document	Source	Contenu	Lien Internet
Les séniors, des mangeurs comme les autres ? Avril 2026	Crédoc	<p>L'assiette des séniors en 2025 se distingue de celle des plus jeunes par une plus grande place accordée aux aliments bruts ou traditionnels, notamment les fruits, légumes, le fromage, et en contrepartie une place plus faible accordée aux aliments préparés par autrui, que ce soient des plats préparés ou de restauration rapide.</p> <p>Parmi le contenu des assiettes, la consommation de produits riches en protéines est enjeu majeur du vieillissement. Le rapport montre que les séniors déclarent en consommer à la même fréquence que les plus jeunes. Le type d'aliments riches en protéines diffère cependant entre plus jeunes et âgés, avec plus de produits laitiers, des œufs et du poisson plus répandu chez les séniors mais moins de viande.</p> <p>Les plus de 65 ans ont plus souvent une approche traditionnelle de l'alimentation, marquée par une importance des valeurs de sociabilité de l'alimentation et un intérêt pour les produits locaux ou du terroir.</p>	https://www.credoc.fr/publications/les-seniors-des-mangeurs-comme-les-autres-enjeux-lies-au-veillissement-et-a-la-dependance
Observatoire des perspectives Utopiques Avril 2026	L'Obsoco	<p>Le rapport analyse la manière dont les Français se projettent aujourd'hui dans des modèles de société jugés désirables, dans un contexte où l'on évoque de plus en plus le besoin d'un « nouveau récit » collectif. Cette nouvelle enquête teste trois modèles de société plus concrets, présentés avec leurs avantages et leurs contreparties, rendant la comparaison directe avec les vagues précédentes en partie impossible.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Société éco-solidaire : priorité à la transition écologique et à la sobriété (quotas carbone, consommation « moins mais mieux », relocalisation, ESS, participation citoyenne), mais avec des restrictions sur certains modes de vie et des baisses de revenus. - Société techno-libérale : croissance tirée par la science et la technologie, orientation s transhumanistes, grandes entreprises mondialisées, État recentré, hausse du pouvoir d'achat mais accroissement des inégalités, responsabilisation individuelle des protections sociales. - Société identitaire-sécuritaire: contrôle strict des frontières, protectionnisme et préférence nationale, valorisation de la culture commune, durcissement pénal et sécuritaire ; contrepartie : hausse des prix et restriction de certains droits. 	https://lobsoco.com/telechargement-de-lobservatoire-des-perspectives-utopiques-vague-4/
The State of Grocery Retail 2026 Europe Avril 2026	McKinsey Eurocommerce	<p>Pour le secteur européen de la grande distribution alimentaire, 2025 a été une année de stabilisation. Les ventes de produits alimentaires en Europe ont augmenté de 3,4% en 2025, sous l'effet d'une inflation des prix alimentaires de 2,9%, d'une croissance en volume de 0,6% et d'un effet marginal de basculement vers des produits moins chers. Les distributeurs ont continué à faire face à la pression sur leurs marges. Les marges d'EBIT se stabilisant à 2,8% en 2024 et 2025. Si les marges des distributeurs alimentaires sont restées stables d'une année sur l'autre, cette stabilisation marque une pause plutôt qu'une reprise, étant donné que les marges ont continuellement diminué au cours des années précédentes, que les coûts sont restés élevés et que les volumes sont restés stables.</p>	https://www.mckinsey.com/~media/mckinsey/industries/retail/our%20insights/state%20of%20grocery%20retail%20europe%202026/the-state-of-grocery-retail-europe-2026.pdf





Fédération du Commerce
et de la Distribution